



ÉTABLISSEMENT PUBLIC

MUSÉE DE

L'ARMÉE

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Rapport d'activité 2011



Musée de l'Armée
Art et Histoire



SOMMAIRE

Rapport d'activité 2011

4	INTRODUCTION	60	COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE
5	<i>Avant-propos du directeur</i>	61	<i>Gestion des collections</i>
6	<i>Politique du musée, orientations et développement</i>	61	Acquisitions
9	<i>Le statut et les tutelles</i>	63	Etude et expertise
9	<i>Le conseil d'administration</i>	67	Restaurations
10	<i>Organigramme</i>	68	Prêts
		71	Mouvement des œuvres et activités autour des réserves
		72	Dépôts nouveaux
12	ACCUEIL DES PUBLICS	73	<i>Récolement des collections</i>
13	<i>Fréquentation</i>	73	Point méthodologique
14	<i>Modalités d'accueil</i>	75	Mise en œuvre du récolement décénal interne en 2011
14	Les espaces d'accueil	75	Le récolement des dépôts du musée de l'Armée en 2011
14	Le guide multimédia : un nouvel outil de médiation au service du public et des collections	80	<i>Diffusion et rayonnement</i>
15	Les services	81	<i>Partenariats scientifiques et rayonnement international</i>
17	<i>La médiation</i>	82	<i>Rappel des expositions patrimoniales 2011</i>
17	Visites guidées adultes	83	<i>Zoom sur quelques projets marquants de l'année 2011</i>
19	Jeunes publics : catégories et offre dédiée		
21	Formation pour les enseignants	86	SECRETARIAT GENERAL, SERVICES SUPPORT ET ACCOMPAGNEMENT
22	LA PROGRAMMATION CULTURELLE	87	<i>Administration</i>
23	<i>Les expositions</i>	87	Bilan financier
36	<i>Les événements nationaux</i>	89	Les ressources humaines
37	<i>Les Nocturnes du mardi</i>	90	<i>Techniques et sécurité</i>
38	<i>La Fête de la Sainte-Barbe</i>	90	Gestion du bâtiment
38	<i>La Saison musicale</i>	90	Régie muséographique
41	<i>Le cinéma</i>	90	Systèmes d'information et réseaux
44	<i>Les rendez-vous scientifiques</i>	91	Sécurité-sûreté et surveillance : renforcement de la professionnalisation
46	<i>Les événements en partenariat</i>	91	La logistique : au cœur du soutien des activités muséales et culturelles
48	PROMOTION ET COMMUNICATION	92	ANNEXES
49	<i>Site internet</i>	92	<i>L'agence comptable</i>
50	<i>Publications</i>	93	<i>La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)</i>
51	<i>Développement des publics</i>		
54	<i>Images : tournages, reportages photographiques, et commercialisation du fonds photographique</i>		
57	<i>Communication interne</i>		
58	ATHENA		
58	<i>Redéploiement des collections d'artillerie</i>		
58	<i>ATHENA V</i>		

- > Avant-propos du directeur
- > Politique du musée, orientations et développement
 - > Le statut et les tutelles
 - > Le conseil d'administration
 - > Organigramme

INTRODUCTION



Le musée de l'Armée dispose, dans le respect du monument, de la vaste cour d'Honneur des Invalides. « cœur battant » de l'Hôtel, qu'elle a le défi de faire vivre au profit de tous ses concitoyens.

Avant-propos du directeur

Au moment d'écrire ces lignes, le ministère de la Culture vient juste de publier ses chiffres statistiques pour l'année 2011. C'est donc avec plaisir, que j'y lis que le musée de l'Armée, le grand musée de l'histoire des Français en armes, fait partie des sept musées français ayant accueilli plus d'un million de visiteurs.

Avec un million quatre-vingt-sept mille visiteurs, il arrive ainsi à la cinquième place des musées français les plus visités derrière le musée du Louvre, celui de Versailles, le musée national d'Art moderne et celui d'Orsay. Les autres millionnaires étant le musée du Quai Branly et le musée Carnavalet.

Cet engouement du public est incontestablement le fruit de la rénovation, pour ne pas dire de la refondation, du musée grâce au quasi-achèvement du plan ATHENA, effort d'investissement de grande ampleur de notre ministère de tutelle qui traduit, de manière éloquente, l'intérêt porté au musée de l'Armée par la Défense.

Le « musée nouveau » pétille d'activités, et 2011 a vu se réaliser la volonté de ses personnels de produire, désormais, deux grandes expositions temporaires par millésime (printemps et automne).

En effet, *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe* et *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870*, ainsi que les cycles de colloques et conférences, de cinéma et saison musicale y faisant écho, ont brillamment concrétisé cette volonté, et ont rencontré le succès en appliquant le toujours pertinent précepte énoncé en 1862 par M. Penguilly d'Haridon, conservateur au musée de l'Armée : « Répondre à l'idée moderne d'un musée public, en offrant à chacun les éléments d'un enseignement facile et sérieux ».

Car n'oublions pas que si la conservation est notre responsabilité première, notre utilité sociale est de transmettre, de manière attrayante, la connaissance d'un long passé commun d'efforts, de sacrifices et de dévouements, et par là même, d'inciter nos concitoyens à inscrire leur devenir dans une communauté de destins.

Cette ambition a bien évidemment un coût, et a été concomitante avec la volonté des pouvoirs publics de réduire la voilure des subventions aux établissements publics. Cela nous a conduits à un pilotage affiné du budget et de la masse salariale, à rationaliser et professionnaliser le soutien, et à rechercher des solutions de mutualisation et de développement des recettes. Grâce à cette démarche vertueuse, mais qui trouvera nécessairement ses limites, les ressources propres du musée couvrent, en 2011, 56% du budget de fonctionnement, incluant 95% des rémunérations et charges sociales des personnels.

Pour 2012, les répercussions de la crise financière et économique actuelle laissent planer incertitudes et inquiétudes sur la fréquentation du musée et le développement de ressources hors billetterie... Il n'y a rien, donc, de plus stimulant.

Général de division (2S) Christian Baptiste

Directeur de l'établissement public
du musée de l'Armée

Politique du musée, orientations et développement

L'année 2011 a ouvert le début d'une nouvelle page de l'histoire du musée de l'Armée. Après plusieurs années marquées par le chantier de modernisation ATHENA, l'établissement s'est engagé résolument dans une phase de développement et de rayonnement. Les projets sont, tout à la fois et de façon cohérente, définis à court, moyen et long terme dans une recherche de réponses aux besoins et aux attentes des visiteurs, de conquête de nouveaux publics, d'enrichissement de la programmation et de rayonnement scientifique et culturel enfin. Il s'agit en effet de doter l'établissement de tous ses atouts pour assurer son avenir.

La fréquentation

L'augmentation de la fréquentation et le développement des publics demeurent une priorité. En 2011, le musée a accueilli près de 1 450 000 visiteurs français et étrangers. Le maintien et surtout la progression de ce chiffre sont, bien sûr, le garant de son équilibre financier, et conditionnent, en conséquence, les perspectives d'un programme culturel que sa direction souhaite riche et ambitieux. La mission de « service public », dévolue par décret au musée de l'Armée, détermine toutes ses actions. Il se doit d'assurer une démocratisation de son patrimoine (collections et monument) qui, pendant trop longtemps, a été méconnu ou mal perçu ; de renforcer la qualité de ses services qui, en 2011, s'est concrétisée, par exemple, par l'ouverture d'un nouvel espace d'accueil et d'information moderne et convivial. L'objectif est de mieux accueillir, informer et orienter les visiteurs sur un lieu aux activités multiples et à la configuration complexe. Améliorer la lisibilité du bâtiment et le valoriser comme un ensemble cohérent représente, en effet, un des axes prioritaires de la politique de publics.

De façon concomitante, le musée de l'Armée œuvre à la **diversification**

et au renouvellement de ses publics. Sa démarche s'oriente particulièrement vers ceux qui, a priori, ne se seraient pas sentis concernés par son offre.

Concrètement :

- il consolide sa politique de communication et de promotion afin d'affirmer sa visibilité, dans les médias d'une part, auprès des professionnels de la culture et du tourisme d'autre part ;
- il adapte son offre d'accès aux différentes catégories de visiteurs : le guide multimédia propose des parcours adultes et enfants, chronologiques ou thématiques, généraux ou spécifiques ; des parcours « jeune public » sont intégrés dans les expositions temporaires ; l'offre de la billetterie s'est étoffée et diversifiée (billets couplés « exposition + musée », « musée + concert »...) et s'étendra à l'avenir aux événements organisés en partenariat (« événement + musée ») ;
- il densifie et diversifie sa programmation culturelle ;
- il renforce et conclut des partenariats événementiels (*Opéra en plein air*, *Paris Quartier d'été*...) qui enrichissent son offre, garantissent une visibilité médiatique aux Invalides et au musée, attirent enfin de nouveaux visiteurs (en 2011, des contacts ont été noués pour un nouvel événement, programmé en 2012, *La Nuit aux Invalides*).

Le musée a par ailleurs tout autant à cœur d'**accompagner ses visiteurs** dans leur découverte de l'Hôtel des Invalides, de les intéresser et de les familiariser avec l'histoire que ce riche et prestigieux patrimoine porte et raconte, afin qu'ils puissent se l'approprier. Il appartient en effet à tous les Français : il est partie intégrante de leur histoire et contribue assurément à une meilleure compréhension de leur présent. Cet accompagnement se traduit par plusieurs formes de médiation :

- le guide multimédia et les parcours « jeune public », déjà évoqués ;
- les visites-conférences, les animations pour les enfants, les familles et les scolaires, toujours plus nombreux à fréquenter le musée ;
- pour ses visiteurs internationaux, le

musée met à disposition des supports en langues étrangères (du livret d'accueil au guide multimédia, en passant par les textes déployés au sein des parcours de visite ...) ;

- dans le cadre des expositions temporaires, des partenariats média se concluent autour de publications gratuites, données aux visiteurs, qui contribuent à la promotion de la manifestation tout en tenant lieu d'introduction et de guide de visite sommaire ;
- via le web, la mise en ligne de films dédiés aux expositions temporaires multiplie les « points d'entrée » de la manifestation et démultiplie les canaux de communication.

La **fidélité des visiteurs** sera la confirmation de l'efficacité de cette politique. Aujourd'hui, le principal lien tangible entre le musée et son public est son journal, *L'Echo du Dôme*. En 2012, il sera complété par un nouveau site web et des développements afférents (newsletter, facebook...) ; ces deux outils, *in fine*, se développeront selon une stratégie bi-média.

La programmation culturelle

L'année 2011, la première après plus de dix ans de travaux de réaménagement, qui a permis de mobiliser, pour l'animation de l'établissement, les énergies largement sollicitées par les chantiers du plan ATHENA, a constitué à la fois un test et un exercice de référence, une sorte de « numéro zéro »

- pour puiser dans le vocabulaire médiatique. Ses résultats ont, au-delà de toute espérance, témoigné de la pertinence et de l'efficacité de la stratégie.

L'ambitieuse politique culturelle mise en œuvre s'est construite dans une optique de **diversification, de cohérence et de résonance**, entre les collections et les activités d'une part, au sein même de la programmation d'autre part. Expositions, conférences, concerts, colloques, projections, animations... ponctuent l'année à un rythme régulier. La direction tient à

Le Dôme doré des Invalides culmine à 107 m. de haut. Un repère incontournable dans le ciel parisien.



conserver cette diversité et ce rythme dans les prochaines années, garantie de rayonnement et de croissance pour l'établissement.

Les deux manifestations phares de l'année 2011 ont été les expositions temporaires *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe* (printemps) et *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870* (automne), chacune accompagnée d'un programme culturel spécifique et complet, variant les approches thématiques et élargissant le potentiel de publics. Ce rythme binaire sera conservé par la suite, ces deux rendez-vous annuels représentant un enjeu vital pour l'établissement. A l'été, le principe d'une exposition « en plein air » a été posé et inauguré par *Combattants des Outre-Mer*, déployée sur les piliers de la cour d'Honneur. Son accès gratuit participe, à nouveau, à la mission de service public de l'établissement.

Le cycle cinéma *L'Ecran atomique, le cinéma de Guerre froide* (mai) a proposé une soixantaine de projections, le plus souvent commentées par des spécialistes. Le cycle de concerts *Vent d'Est - Vent d'Ouest* y a fait écho. Ce type d'événement témoigne, par son sujet, d'un axe de travail aujourd'hui essentiel pour le musée: aborder, par l'événement, l'histoire militaire postérieure à la Seconde Guerre mondiale. Alors qu'il ne peut encore le faire dans des salles d'exposition permanente, une telle manifestation constitue un « laboratoire » pour explorer des thématiques qui nourrissent la réflexion des équipes scientifiques sur la création de futurs espaces dédiés à l'histoire contemporaine ainsi qu'à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, mais aussi pour ouvrir des perspectives à une muséographie qui devra remettre en contexte les objets des collections par des moyens modernes.

Le **développement de partenariats** représente un enjeu stratégique de cette politique événementielle. Deux manifestations reconnues dans l'actualité culturelle régionale et nationale,

bénéficiant déjà d'une belle notoriété et d'une grande popularité, ont fait halte aux Invalides. En 2011, le partenariat avec le festival *Opéra en plein air* – 10 ans d'existence - a été reconduit pour trois ans. La première édition aux Invalides du festival francilien *Paris Quartier d'été* – créé il y a plus de 20 ans – s'est également présentée comme un rendez-vous privilégié avec le grand public, autant pour le musée que pour son ministère de tutelle qui a largement soutenu cette opération (reconduite en 2012). L'accueil de spectacles vivants s'inscrit dans une démarche volontariste d'ouverture du site. Ils attirent, de toute évidence, de nouveaux types de visiteurs quant à la tranche d'âge, aux catégories socio-professionnelles, à l'origine géographique enfin.

Le rayonnement scientifique et culturel

En 2011, plus que jamais, la politique scientifique et culturelle du musée de l'Armée s'est inscrite dans une double perspective : exigence et ambitions scientifiques d'une part, élargissement de la diffusion pour conquérir de nouveaux publics d'autre part.

Au premier de ces deux axes répondent les travaux de récolement des collections, qui, campagne après campagne, sur le site des Invalides, dans les réserves de Satory et dans les nombreuses institutions bénéficiaires de dépôts, permettent de recenser, de photographier, d'étudier un par un les 500 000 objets des collections. *L'Echo du Dôme* et bientôt le site Internet publient et publieront régulièrement les « découvertes » faites dans ce cadre.

C'est à cette ambition que se rattache aussi l'effort constant du musée pour nouer des relations étroites et durables de partenariat avec des institutions universitaires et de recherche, telles que l'Ecole du Louvre, l'Université Paris-I, l'Ecole nationale Supérieure de la rue d'Ulm ou encore l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire, qui débouchent sur des publications, des

enseignements, des conférences et des colloques organisés, notamment, aux Invalides.

Il faut aussi mentionner le considérable **travail de recherche, sur les collections du musée en particulier, sur l'histoire militaire en général**, qui constitue la condition nécessaire et l'enjeu scientifique des expositions temporaires. Chacune d'entre elles est en effet l'occasion de nouvelles investigations conduites en partenariat avec des institutions patrimoniales et universitaires françaises et internationales : Ecole pratique des Hautes Etudes, musées du Louvre et d'Ecouen, Royal Armouries (Leeds), Rüstkammer de Dresde, Staatliche Graphische Sammlung de Munich pour l'exposition *Sous l'égide de Mars* ; Ecole normale Supérieure de la rue d'Ulm, Fondation Napoléon, Institut culturel italien, Fondation Alinari et musées municipaux de Milan pour *Napoléon III et l'Italie*.

Toutefois, ces efforts ne trouvent leur sens que dans **la transmission au plus grand nombre**. En relèvent :
 - l'action constante de l'établissement pour faire connaître ses collections en offrant des visites guidées sans cesse renouvelées et destinées aux publics les plus divers ;
 - l'adaptation et l'enrichissement des outils et supports didactiques – graphiques ou multimédias – répartis dans les salles d'exposition permanente ;
 - la publication d'articles dans *L'Echo du Dôme*, la *Revue de la SAMA*, les revues extérieures au musée ou dans ses propres publications telles que les CERMA ;
 - les nombreux prêts et dépôts consentis à des institutions françaises et étrangères, afin que les objets jusqu'alors conservés dans les réserves trouvent eux-aussi leur public ;



Dans le bureau historique, le général C. Baptiste reçoit une délégation de Cadets de l'Académie de West Point, avant une visite du musée. Le lien Armée-Nation, que l'établissement entretient conformément à ses statuts, se décline aussi à l'international.

- la création du guide multimédia. Telle est aussi l'ambition du programme des manifestations proposées dans les espaces de l'Hôtel des Invalides : concerts, projections de films, conférences, dont la préparation et l'organisation sont sous-tendues par la recherche de synergies avec les expositions, de renvois aux collections et aux salles où elles sont présentées. Il en va de même des grandes manifestations nationales comme La Nuit des musées, les Journées du Patrimoine ou la Fête de la Musique auxquelles le musée de l'Armée participe régulièrement et à l'occasion desquelles il compte parmi les sites les plus fréquentés ; évoquons aussi la Fête de la Sainte-Barbe dont il est l'organisateur, chaque année et dont le succès ne se dément pas.

Enfin, le **programme des expositions temporaires répond à la volonté de conquérir, par la diversité de leurs sujets comme par la variété des approches, des publics renouvelés.** Une attention toute particulière est apportée à l'accompagnement des visiteurs par des outils cartographiques et chronologiques qui leur fournissent les repères nécessaires à la compréhension du propos ; à la conception et à la réalisation de moyens audiovisuels et multimédias qui permettent une évocation du contexte ; à la mise en place d'un parcours « jeune public » très apprécié par les familles, tant par les enfants et les adolescents, que par leurs parents. Cette préoccupation, sous toutes ces formes, est au cœur de la « ligne éditoriale » des expositions du musée de l'Armée et participe de sa « marque de fabrique ».

La volonté du musée et l'originalité de sa démarche sont de conduire cette politique ambitieuse dans une **stricte maîtrise des coûts, avec un double souci économique et éthique** dicté par les circonstances économiques difficiles auxquelles la puissance publique est confrontée. Tel est le sens de l'effort de professionnalisation, qui se traduit par le renforcement, voire la création, de services dits « de soutien », au secré-

tiariat général comme auprès de la conservation ; c'est aussi dans cette logique que s'inscrivent les partenariats noués par le musée autour de la plupart des manifestations qu'il organise.

Construire le musée de demain

En 2011, le musée de l'Armée a signé avec sa tutelle le contrat d'objectifs et de performance (COP) 2012-2014, qui définit les missions et les objectifs de l'établissement pour ces trois prochaines années, en les échelonnant dans les temps. Pour s'affirmer comme un musée incontournable dans le paysage des musées français, il a l'impérieuse nécessité de mener et de réussir une politique de développement ambitieuse et active. Trois chantiers peuvent principalement illustrer ce regard tourné vers « le musée de demain » et mettre en évidence les enjeux de sa préparation.

Tout d'abord, la **présence du musée sur le web** a été l'une des premières préoccupations de la nouvelle direction, dès janvier 2011, et est vite devenue une priorité. Le site internet représente un outil de conquête de publics nouveaux, divers et rajeunis, ainsi qu'un vecteur de rayonnement national et international. Le pôle web et multimédia a été créé au sein du secrétariat général pour mener à bien ce projet d'établissement, fédérant tous les services, qui aboutira à la mise en ligne d'un site totalement rénové, à la hauteur des ambitions du musée et reflet de la richesse de son offre, fin 2012. Par étapes, de larges pans des collections du musée seront accessibles par cette voie, y compris par les publics les plus éloignés, ou dans l'incapacité de visiter les salles. Le dispositif des portfolios en ligne permettra d'abord une consultation par thème et par période, régulièrement enrichi et renouvelé, destiné au grand public dans une approche didactique et attrayante. Dans un second temps, une sélection plus large encore de quelque 500 000 objets inscrits à l'inventaire, sera proposée et devrait

retenir l'intérêt des universitaires, chercheurs, étudiants...

A ce nouvel espace virtuel, s'ajoute et répond la **création de nouveaux espaces consacrés à la conservation, à la présentation et à la mise en valeur des collections, au sein du musée.**

Le chantier du centre documentaire et du cabinet d'arts graphiques, enjeu de conservation et de présentation des collections, mobilise d'ores et déjà les équipes scientifiques et administratives. Par ailleurs, au sein de l'aile Orient, se construit un nouvel espace thématique dédié aux figurines historiques, aux petits modèles d'artillerie et aux instruments de musique. L'ouverture de ces espaces est respectivement programmée en 2013 et 2014. A plus longue échéance, des espaces dédiés à la colonisation, à la décolonisation et à l'histoire militaire de l'après Seconde Guerre mondiale, font déjà l'objet de réflexions et d'échanges avec des musées français et étrangers confrontés à ces mêmes problématiques. Le site web en constituera déjà le 'laboratoire' par la création de sites relatifs aux expositions temporaires consacrées à la présence française en Algérie - en 2012 -, et en Indochine - en 2013. Le musée souhaite assurer la pérennité de ces outils au-delà de l'exposition, de même que leur enrichissement et leur développement, notamment grâce aux partenariats avec l'INA et l'ECPAD dont les fonds sont indispensables pour traiter ces périodes.

Enfin, la **programmation des expositions temporaires prévues à l'horizon 2015-2017** se construit dans le double souci de prendre en compte les grandes échéances commémoratives d'une part - liées notamment à la Première Guerre mondiale et au 500^e anniversaire de la bataille de Marignan - et d'autre part, de préfigurer le « musée de demain » et ses espaces d'exposition permanente.

Le statut et les tutelles

Rappel des missions fondamentales de l'établissement et des principales modalités de fonctionnement qui régissent le musée.

> LES MISSIONS

(cf. décret n° 68-1074 en date du 20 novembre 1968 modifié par le décret n° 92-271 en date du 26 mars 1992)

LE MUSÉE DE L'ARMÉE EST CHARGÉ :

- > de contribuer au maintien de l'esprit de défense et du goût de l'histoire militaire.
A ce titre, il s'attache à favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles, scientifiques ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français ;
- > d'assurer la conservation, la présentation, l'enrichissement et le rayonnement de ses collections ;
- > d'aider à l'éveil des vocations militaires ;
- > de garder la mémoire des gloires militaires de la nation, ainsi que le souvenir de tous ceux qui sont morts pour la patrie.

CES MISSIONS PEUVENT ÊTRE REFORMULÉES AINSI :

Le musée de l'Armée a pour mission de présenter au public l'histoire de l'armée de terre permanente de la France au travers de collections spécifiques qu'il s'attache à enrichir. Il contribue ainsi à l'éveil des vocations militaires et au développement de l'esprit de défense. Il assure la garde de la nécropole, notamment du tombeau de l'empereur Napoléon I^{er} ainsi que des trophées.

> LE STATUT

- > Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif et culturel doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Il est placé sous la tutelle du ministre de la Défense.
- > Il est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au secrétaire général.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION COMPREND :

Un membre du Conseil d'Etat

Des membres de droit, à savoir :

- > le ministre de la Défense ou son représentant
- > le secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense ou son représentant
- > le directeur du Budget au ministère de l'Economie et des Finances ou son représentant
- > le directeur des Musées de France ou son représentant
- > le chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre ou son représentant.

Douze à quinze membres choisis en raison de leur compétence par le ministre de la Défense

Le président et les deux vice-présidents sont nommés par décret parmi les membres du Conseil et sur proposition de celui-ci.

Le directeur du musée de l'Armée est nommé par arrêté ministériel. Il a, entre autres responsabilités, la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises dites « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées.

> LES TUTELLES

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le Secrétaire général pour l'administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel (période 2009-2011 pour l'année 2011).

Le conseil d'administration

PRESIDENT

Général de corps d'armée Bruno DARY, Gouverneur militaire de Paris

VICE-PRESIDENTS

Général d'Armée (2S) Michel SEVRIN
M. Victor-André MASSENA, Prince d'Essling, Président de la Fondation Napoléon

MEMBRE DE DROIT DESIGNÉ PAR LE CONSEIL D'ETAT

M. Thierry DULONG, Conseiller d'Etat

MEMBRES DE DROIT

CGA Emeric CONSTANS, Représentant du Secrétariat d'Etat aux Anciens combattants

Général d'armée (2S) Bruno CUCHE, Gouverneur des Invalides

Général Lionel LENFANT, Représentant le général chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre

M. Jean-Marc OLERON, Représentant le Directeur du budget au ministère des Finances

M. Philippe PARIZOT-CLERICO, Représentant la Direction générale des patrimoines

CGA Christian PIOTRE, Secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense

MEMBRES DESIGNÉS PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Mme Annette BECKER, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Paris-Ouest Nanterre

M. Jean-Pierre BOIS, Professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Nantes

M. Philippe CONTAMINE, Professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université Paris IV - Sorbonne, membre de l'Institut

M. Didier DECONINCK, Président du Conseil de Surveillance de Tarkett

M. Bruno FANUCCHI, Grand reporter

M. Marc FOSSEUX, Secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

M. Laurent LE BON, Directeur du Centre Pompidou-Metz

M. Michel LUCAS, Président du Directoire du CIC

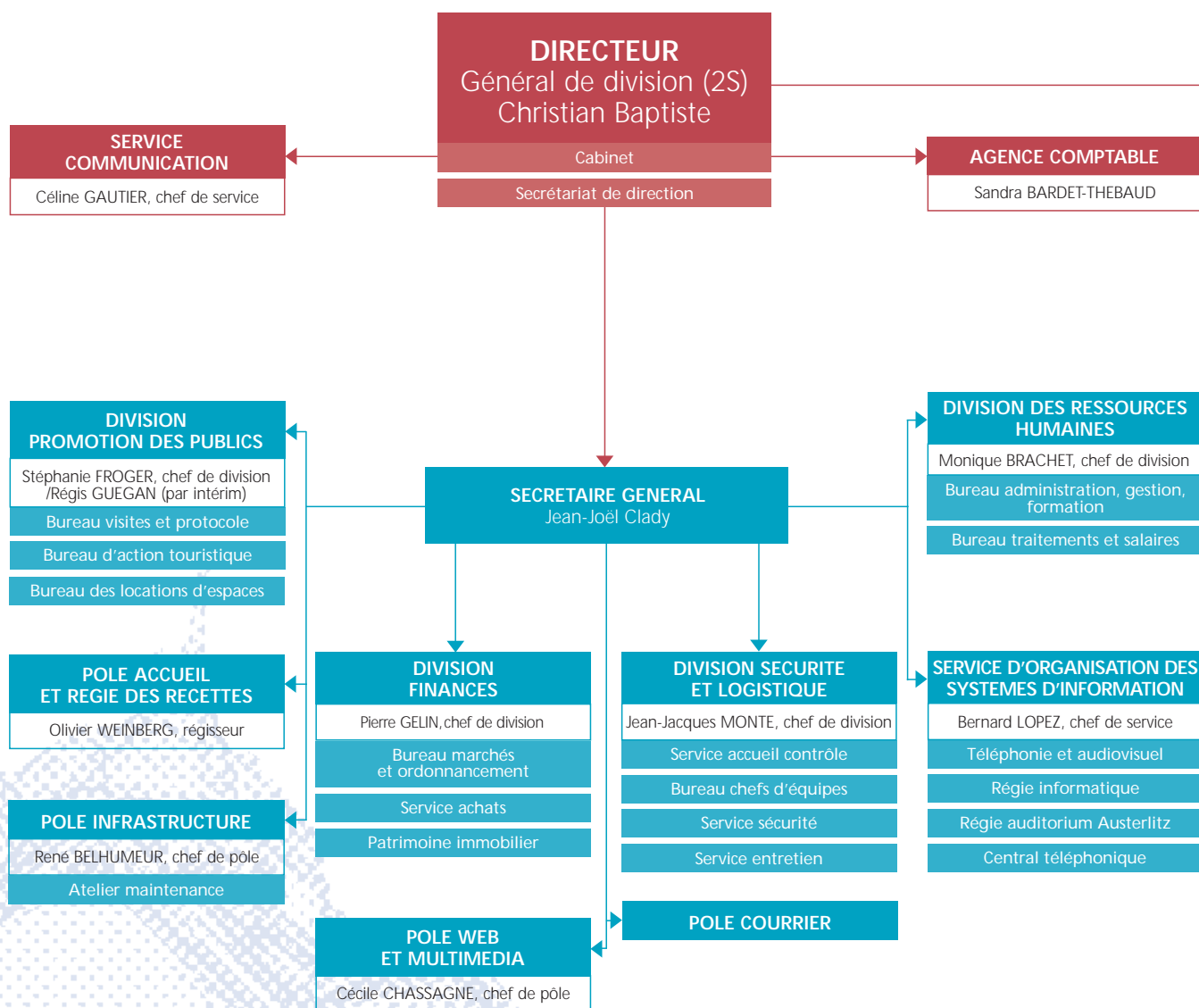
M. Gilles PECOUT, Professeur des Universités, directeur du département d'histoire à l'Ecole nationale Supérieure de Paris

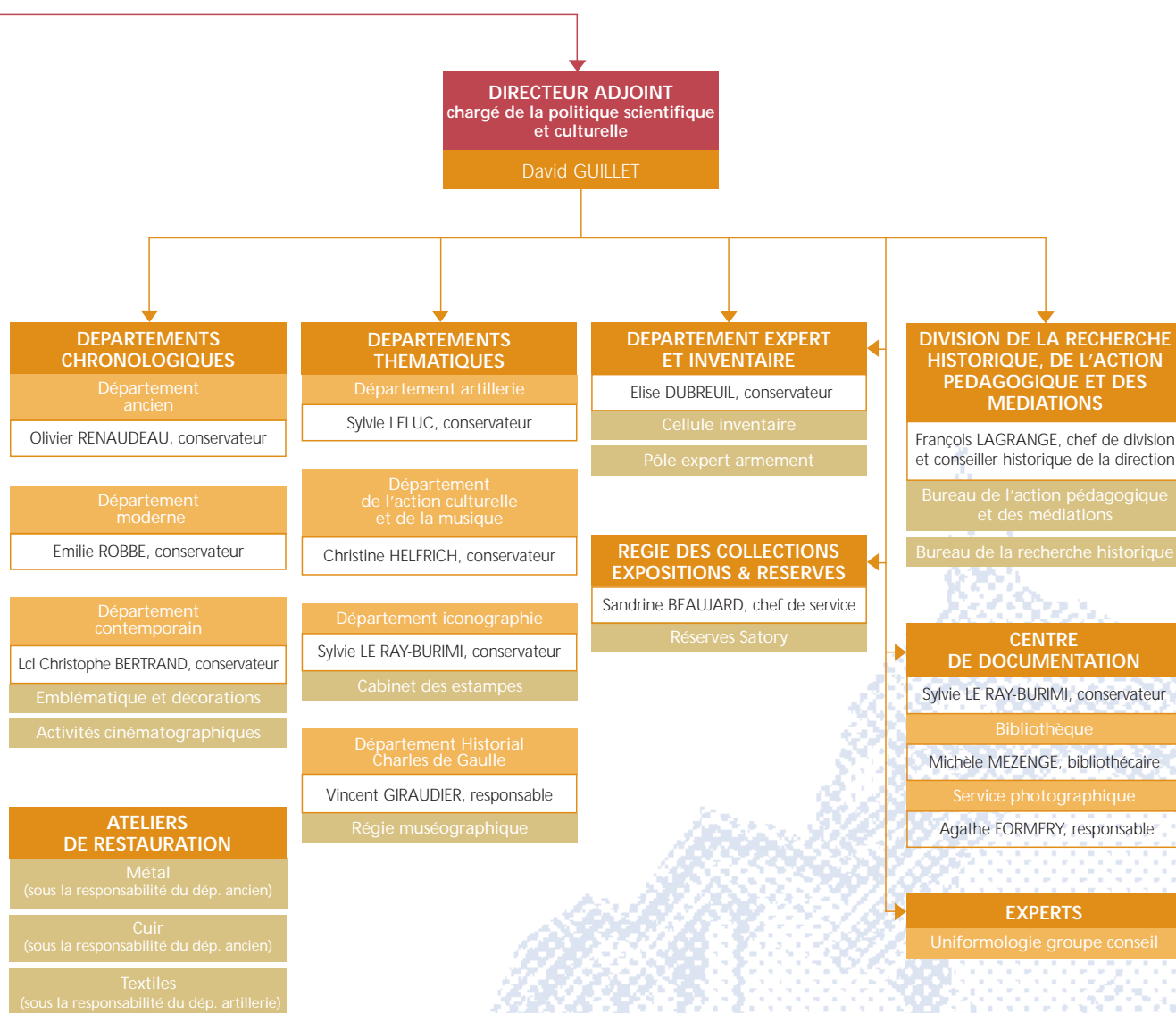
Mme Béatrix SAULE, Directrice générale du domaine et du château de Versailles

M. Pierre SCHOENDOERFFER, Membre de l'Institut

Mme Valérie TESNIERES, Directrice du musée d'histoire contemporaine / BDIC

Organigramme





- > Fréquentation
- > Modalités d'accueil
- > La médiation

ACCUEIL DES PUBLICS



L'Eglise du Dôme, lors
des Journées du Patrimoine.

Fréquentation

En 2011, le musée de l'Armée a enregistré une fréquentation stabilisée en légère progression, grâce à une programmation ambitieuse et une politique de modernisation, notamment en terme d'offre multimédia, qui ont su attirer de nombreux visiteurs français et internationaux.

Au total, 1 433 850 visiteurs ont été accueillis dans le cadre des activités développées par le musée (collections permanentes et expositions temporaires, programmation dans l'auditorium, activités jeune public et scolaires, concerts, soirées privées, visites officielles, nocturnes, manifestations nationales telles La Nuit des musées ou encore les Journées du Patrimoine...). L'augmentation de 0,45% traduit la stabilité de la fréquentation du musée.

La vitalité et l'attractivité du musée de l'Armée se traduisent par un accroissement des ventes de billets « tours opérateurs » (+ 194% par rapport à 2010), qui confirme le retour d'une clientèle internationale depuis 2010, malgré un coup d'arrêt marqué en 2009 du fait d'un contexte économique difficile.

Les investissements en communication par le biais des supports publicitaires et promotionnels mis en place au cours de l'année ont également permis d'accompagner avec succès l'ouverture des deux expositions temporaires, au printemps *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe* et à l'automne *Napoléon III et l'Italie*,

Catégories		2010	2011	Variation en nombre	Variation en %
Gratuits	Autres gratuits	393 720	470 021	76 301	16
	18-25 ans	110 025	114 764	4 739	4,12
	Enseignants	6 803	6 317	-486	-7,69
	Sous-total gratuits	510 548	591 102	80 554	13,6
Payants		916 877	842 748*	- 74 129	-8,79
Total fréquentation		1 427 425	1 433 850	6 425	0,45

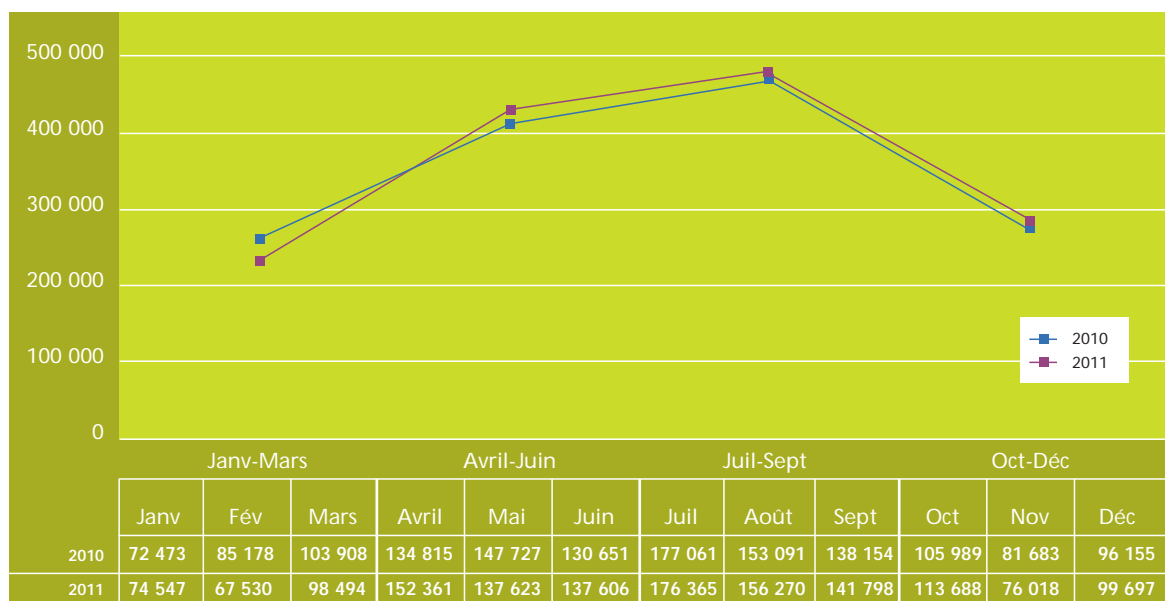
* Ce chiffre comprend les ventes de Paris Museum Pass propres au musée de l'Armée (11 840 PMP vendus) auxquelles s'ajoute une évaluation initiale (estimée à 220 000) des visiteurs du musée munis de PMP pour partie achetés sur d'autres sites touristiques. Le nombre total de visiteurs devra être consolidé après émission du comptage définitif des ventes de PMP 2011 par l'association InterMusées.

Naissance d'une Nation, 1848-1870, et ainsi d'accroître tant leur fréquentation que leur retentissement.

L'impact, sur une année complète d'exploitation, des mesures de gratuité accordées au niveau national depuis le 4 avril 2009 a confirmé un intérêt certain - et même accru - du jeune public. La part des entrées gratuites dans la fréquentation globale passe de 36% en 2010 à 41% en 2011. Cette augmentation concerne avant tout les visiteurs de moins de 18 ans (+ 6%), les 18-25 ans résidents ou ressortissants de l'Union Européenne (+ 6%) et le public adulte dans sa globalité (+7%).

En 2011, le bilan de la fréquentation du musée de l'Armée a été établi sur 353 jours d'ouverture au public, ce qui en fait l'un des établissements culturels les plus accessibles sur l'ensemble du territoire national. Le musée est en effet ouvert tous les jours, sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre, ainsi que le premier lundi de chaque mois d'octobre à juin. Le musée a ouvert exceptionnellement ses portes le 1^{er} novembre, dans un souci de répondre à l'offre de service public. Les mois de juillet, août et septembre ne comprennent aucun jour de fermeture.

Evolution du nombre de visiteurs 2010/2011 (par trimestre)



LES CHIFFRES CLES

La fréquentation totale pour l'année 2011 est de 1 433 850 visiteurs dont :

Fréquentation totale payante :
842 748 visiteurs,
soit une baisse de plus de 8% par rapport à 2010.

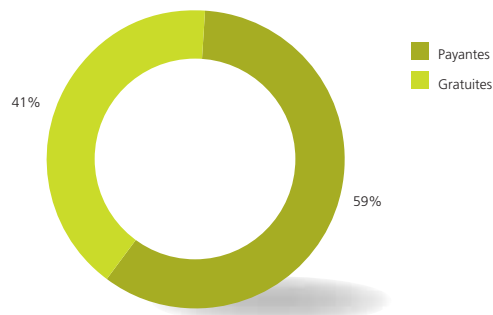
Fréquentation totale gratuite (dont entrées libres) :
591 102 visiteurs,
soit une augmentation de plus de 13% par rapport à 2010.

Les entrées libres comprennent celles liées aux grandes manifestations dont voici la répartition pour 2011 :

- Nuit des musées : 18 000
- Fête nationale : 18 206
- Journées du Patrimoine : 42 000
- Fête de la Sainte-Barbe : 5 500

Répartition moyenne annuelle des visiteurs français/étrangers :
40% / 60% (la fréquentation touristique internationale étant particulièrement élevée durant la période estivale).

Répartition des entrées gratuites et payantes en 2011



Modalités d'accueil



L'accueil Nord, situé dans le principal flux entrant des visiteurs des Invalides, a été rouvert en 2011 pour accueillir les individuels. Ils y trouvent un pôle accueil/information, des caisses, des distributeurs automatiques de billets ainsi qu'un point de location de guides multimédia, et toutes les informations nécessaires à leur visite.

> LES ESPACES D'ACCUEIL

Le 1^{er} juillet 2011, l'accueil Nord (accès sous la voûte d'honneur), jusqu'alors exclusivement réservé aux groupes, a été rouvert au public individuel, après travaux. Avec un investissement de plus de 45 000 €, son réaménagement a permis de lui attribuer la même mission que l'accueil Sud. A ce titre, avec ce nouvel espace, le musée complète et étend sa capacité à contribuer à sa mission de service public. Cet accueil

Nord permet désormais de capter des flux de visiteurs supplémentaires et d'étendre la gamme de services, avec un point accueil et information, un comptoir pour les guides multimédia, et trois caisses. Ce fut aussi l'occasion d'assurer un rééquilibrage des flux entre les zones Nord et Sud du site des Invalides, d'attirer davantage le public vers l'aile Orient (où se déploient l'Historial et le département moderne), et enfin de capter une partie des 4 millions de visiteurs qui se rendent principalement sur le site pour l'architecture et non le musée.

> LE GUIDE MULTIMEDIA: UN NOUVEL OUTIL DE MEDIATION AU SERVICE DU PUBLIC ET DES COLLECTIONS

Depuis Noël 2010, un guide multimédia est proposé en option aux visiteurs. Disponible en huit langues (français, anglais, allemand, chinois, espagnol, italien, japonais, russe), il offre un choix de parcours, des œuvres commentées, des interviews, un lexique, ainsi qu'un plan interactif du site des Invalides. Ce guide, utilisable par tous, adultes et jeunes publics, constitue un véritable outil d'aide à la visite et de médiation, moderne et ludique. Une façon de (re)découvrir le musée sous des angles particuliers, originaux, et d'apporter un regard éclairé sur les lieux et sur les collections.

Le matériel proposé par le prestataire du musée de l'Armée, la société Antenna International - un des leaders mondiaux dans ce domaine - est un lecteur MP4 tactile *Apple iPod Touch*, extrêmement courant et très prisé des jeunes générations. Il ne s'agissait pas, en effet, de développer un produit technique spécifique, mais bien de consacrer les moyens mis en œuvre à la production du contenu, en recourant à un appareil existant, d'un usage simple et intuitif.

Pour des raisons liées à la configuration des espaces du musée et à ses multiples entrées, il a été décidé de disposer ces matériels au niveau des pôles « accueil-information-billetterie »,



Le guide multimédia propose des parcours adultes et des parcours enfants, adaptant le contenu à l'âge du visiteur. Les parcours « jeune public » utilisent davantage le mode ludique, jouant encore plus la carte de l'interactivité.

où les visiteurs peuvent les louer en laissant une pièce d'identité en caution. Le plein tarif de 6 € a été calculé au plus juste par rapport à la qualité du service proposé (près de 10 heures de programmes multimédia). Les jeunes publics, auxquels le musée porte une attention particulière, bénéficient d'une offre spécifique à 4 €, ainsi que de parcours adaptés, réalisés par la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations (DRHAPM) du musée.

Trois niveaux de visite

Le guide multimédia, mis en service en quatre phases successives entre décembre 2010 et l'été 2011, propose un large éventail de contenus produits par les services du musée de manière transverse. On peut les répartir selon trois niveaux d'approches correspondant à des problématiques spécifiques.

Le premier niveau est celui des productions qu'on pourrait qualifier de « découverte et d'orientation », conseillé pour une première visite. C'est ici l'occasion de présenter le site des Invalides dans sa globalité - son histoire, l'architecture du monument, ainsi que des espaces spécifiques que sont l'Eglise du Dôme, la cathédrale

Saint-Louis mais aussi les espaces de réception, le Grand Salon et les salons du Quesnoy - à travers des productions spécifiques, des « clips » d'une durée de deux à trois minutes invitant à des visites virtuelles de ces lieux. Ce premier niveau de découverte s'articule autour d'un plan interactif de l'Hôtel des Invalides, dont l'objectif est de valoriser auprès du public l'offre de visite mise à sa disposition : le tombeau de Napoléon et les départements du musée, ainsi que ses collections d'artillerie présentées dans les zones extérieures, mais aussi les deux autres musées accessibles avec le billet d'entrée, le musée des Plans-reliefs et le musée de l'Ordre de la Libération.

A cette découverte globale et synthétique de l'offre muséale et architecturale, se superposent un niveau d'approfondissement et des approches plus spécialisées. Des productions de 45 minutes à 2 heures sont dédiées au Dôme et à chacun des départements chronologiques du musée (ancien, moderne, Deux Guerres mondiales). Cette offre destinée aux adultes se double systématiquement de parcours « jeune public », ludiques et adaptés, riches en jeux et en animations, disponibles en deux langues, français et anglais.

Ces deux niveaux de visites se complètent d'un troisième qui s'adresse aux plus curieux et férus d'histoire militaire, avec des parcours thématiques transversaux disponibles en français et en anglais.

Cette volonté de guider le visiteur et de l'accompagner dans des itinéraires inédits, libérés des clivages entre départements, s'était déjà imposée lors de la manifestation *De Gaulle et la France libre aux Invalides* (juin-septembre 2010) qui conduisait le public vers les collections et les espaces dédiés à Charles de Gaulle au sein du musée de l'Armée comme au musée de l'Ordre de la Libération. Ces parcours de 3^e niveau guident le visiteur dans plusieurs départements, à travers des thèmes que sont l'évolution de l'armement, de l'artillerie, de la peinture ou de l'uniforme militaire, mais aussi des personnalités repères de l'histoire de France et des Invalides : Louis XIV, Napoléon I^{er} et Charles de Gaulle.

Par sa richesse et sa diversité, ce nouveau guide multimédia se situe dans la continuité de l'esprit de modernisation et de l'effort de médiation, qui caractérisent le musée depuis quelques années déjà et qui se traduiront, en 2012, par la mise en ligne de ces contenus sur son site web modernisé, prévu fin 2012.

> LES SERVICES

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

La librairie-boutique du musée de l'Armée fait l'objet d'une concession octroyée à la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Les indicateurs 2011

> Chiffre d'affaire

Par rapport à 2010, le chiffre d'affaire est en augmentation de 3%. Elle est due, en partie, à l'ouverture d'un comptoir dans l'Eglise du Dôme sur l'année complète. Cette expérience positive a conduit la RMN-GP à programmer, dès la fin des travaux du sas d'entrée du Dôme (courant 2012), l'ouverture d'un nouveau comptoir adapté aux conditions requises pour son exploitation en période hivernale.

> Indicateurs commerciaux

Le taux de transformation clients /visiteurs est en augmentation de 7% par rapport à 2010. Le panier moyen est de 14 € vs 15 € en 2010.



Espace de vente de la librairie-boutique

> Indicateurs des expositions

- Exposition *Au service des Tsars, la garde impériale russe de Pierre le Grand à la révolution d'octobre* (9 octobre 2010 - 23 janvier 2011) : catalogue édité par Somogy / 29 € : 544 exemplaires vendus.

- Exposition *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe* (16 mars - 26 juin 2011) : - catalogue édité par Nicolas Chaudun / 55 € : 366 exemplaires vendus. - édition par la RMN-GP du T-shirt « bourguignotte », l'étole « Dauphin Henry II », ainsi que 8 cartes postales, 2 marque-pages, 2 magnets et un cahier avec des casques en couverture ; les magnets et le T-shirt ont été les produits plébiscités : 370 ventes de magnets et une centaine de T-shirts vendus lors de l'exposition.

> Mix produits

Les ventes de livres, produits dérivés et images sont globalement stables. La répartition est la suivante :

- Le livre (toutes éditions confondues), le CD et le DVD représentent 47% du CA global. L'offre « livre » respecte la cohérence avec les collections du musée ainsi que les périodes historiques. Pour satisfaire le plus grand nombre de primo-visiteurs, et compte-tenu de leur demande largement exprimée, la boutique propose un espace de vente sur la thématique « Paris » dont un guide traduit en 11 langues à 10,10 €.

A chaque nouvelle exposition temporaire organisée au musée de l'Armée, une offre bibliographique spécifique, établie

pour la circonstance, est présentée au public.

- Les produits dérivés, moulages et bijoux représentent 42% du CA global.

A noter, les nouveaux produits fabriqués à partir d'objets issus des collections du musée : le tabouret de campagne de Napoléon et le bicorne de Napoléon.

- Les images représentent 10% du CA global.

Sur le secteur « image », l'offre papeterie est de plus en plus importante et, tous sujets confondus, trouve son public. Des gammes de qualité sont proposées à petits prix. Les deux cartes postales les plus vendues sur le site sont « la vue aérienne des Invalides » et « le tombeau de Napoléon ». En 2011, la RMN-GP a enrichi l'offre en éditant deux magnets représentant le tombeau de Napoléon et un calendrier Napoléon.

LA CAFETERIA

Comme la librairie-boutique, le point restauration du musée est concédé, au bénéfice de Cafétéria Concession (Versailles).

> Fréquentation - résultats

Chaque événement sur le site des Invalides apporte un complément de clientèle à la cafétéria. La Nuit des musées, notamment, est l'occasion de servir de nombreux rafraichissements avec une restauration adaptée à l'événement et s'avère positif pour ce point-restauration.

Les mois d'été demeurent ceux de fortes affluences mais une baisse significative du ticket moyen a été observée en 2011, malgré une offre de restauration plus variée.

Par ailleurs, la réouverture de l'accueil Nord du musée a modifié mécaniquement les flux de visiteurs sur l'ensemble du site ; une baisse de fréquentation de la cafétéria, située dans la partie Sud des Invalides, a été constatée depuis.

Le chiffre d'affaire global de Cafétéria Concession enregistre en 2011 une baisse d'au moins 10 %, mais limitée par la fidélisation d'un tour-opérateur, qui ne fréquentait qu'occasionnellement la cafétéria des Invalides, mais qui fut intéressé par le point-restauration que Cafétéria Concession dispose sur Versailles.

Les week-ends et les jours fériés restent les jours de plus forte fréquentation avec une clientèle plus familiale qu'en semaine.

> Le personnel

L'ensemble du personnel est formé à l'accueil de la clientèle et les retours clients et cocktails demeurent positifs depuis l'audit réalisé en juillet 2008 par le Comité régional du Tourisme d'Ile-de-France qui faisait ressortir un fort taux de satisfaction.

Le personnel de restauration suit régulièrement des formations relatives aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire et à leur mise en place selon les principes de la méthode HACCP, conformément aux exigences du règlement CE 852/2004.

> Perspectives 2012

Pour l'année 2012, le concessionnaire souhaite proposer un développement de la vente à emporter sur le site, une possibilité d'aller à la rencontre du client en lui proposant des boissons fraîches ou chaudes, des sandwiches et confiseries, une offre qui pourrait être adaptée aux spectacles et aux manifestations du musée. Cafétéria Concession confirme sa volonté de renouveler et adapter sans cesse son offre à la vente et aux clients.

La médiation (visites guidées, animations et formations)

>) VISITES GUIDÉES ADULTES

LES GROUPES PRE-CONSTITUÉS

En 2011, le bureau visites adultes et protocole a organisé 501 visites guidées : 301 visites payantes - 75% pour des associations - et 200 gratuites, principalement destinées aux délégations officielles (hautes autorités militaires ou civiles, françaises ou étrangères).

L'année 2011 marque une progression nouvelle par rapport à 2010 (+ 31%) confirmant de fait les hausses amorcées en 2008 et amplifiées en 2009 (+ 41%)

suite à la mise en place de nouveaux tarifs, plus attractifs.

Cette augmentation se traduit par une moyenne de 24 visites guidées payantes organisées chaque mois, pour les associations, comités d'entreprise et agences de voyage. Traditionnellement les mois de janvier, février, et la période estivale sont creux. Le printemps et l'automne restent les périodes les plus denses pour cette activité.

14 thèmes de visites sont proposés. Les parcours *Découverte* (collections des armures royales, salles napoléoniennes et Eglise du Dôme) et *Invalides Secrets* (espaces habituellement fermés au public) représentent 77% des réservations.



Présentation des bas-reliefs de la crypte du tombeau de Napoléon, lors d'une visite guidée au profit du Chef d'Etat-Major chinois (29 septembre 2011).



VISITES GUIDÉES : UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

>> POUR ADULTES

L'offre de base compte 12 parcours (tous incluent un passage sous le Dôme). Pour autant, les conférenciers adaptent leurs contenus en fonction des souhaits exprimés au préalable par les groupes de visiteurs.

- Parcours Découverte
- Les Invalides secrets
- Parcours Vauban
- Des chevaliers aux mousquetaires
- De Louis XIV à la Révolution
- Parcours Napoléon I^{er}
- De la chute de Napoléon I^{er} au Second Empire
- La Grande Guerre
- La Seconde Guerre mondiale
- Les Français dans la tourmente
- La Seconde Guerre mondiale à l'affiche
- Mystères et légendes aux Invalides
- Histoire, histoires
- Les dames aux Invalides

>> POUR LES JEUNES PUBLICS, SCOLAIRES, FAMILLES

> *Ateliers (à partir de 6 ans)*
Les ateliers prolongent la découverte des collections du musée par une réalisation concrète (création d'un blason ou d'un animal fantastique).

- Armoiries et emblèmes (création d'un blason)
- Bestiaire : les animaux fantastiques (création d'un animal fantastique)

> Visites-contes (à partir de 7 ans)

Elles sont animées par une conteuse qui fait découvrir la vie d'un personnage à travers les collections du musée.

- Le connétable Anne de Montmorency
- L'invalidé Jacques Valot de la Rosière (siècle de Louis XIV)
- L'incroyable destin de Jean Theurel (de Louis XIV à la Révolution)
- Napoléon Bonaparte : l'histoire et la légende
- Les soldats de la Grande Armée
- 1914-1918 : Raoul Magrin-Vernerey - épisode 1
- 1939-1945 : le général Monclar, un Français libre - épisode 2
- 1939-1945 : le général Leclerc, un Français libre
- Portraits de résistants

> Jeux d'enquêtes (à partir de 7 ans)

Les jeux d'enquêtes associent la visite du musée à des épreuves et à des énigmes ; les enfants deviennent alors des détectives en herbe...

- Sur les traces de Méduse (département ancien)
- Sur les traces du dragon (département ancien)
- Du page au chevalier
- Enquêtes au temps de la Renaissance
- L'hôtel des Invalides dans tous les sens !
- Sur les traces de l'empereur Napoléon
- Tactique et stratégie au temps de Napoléon
- « Qui est qui ? » au Second Empire

> Visites commentées

Ces visites sont animées par un conférencier qui s'adapte à l'âge de son public et peuvent être modulées en fonction des intérêts de l'enseignant, exprimés lors de la réservation. Des thèmes spécifiques peuvent être abordés sur demande. Périodes historiques : Moyen-Age, Renaissance, le siècle de Louis XIV, le siècle de Napoléon I^{er}, La Restauration et le régime de Napoléon III, Première Guerre mondiale, Seconde Guerre mondiale.

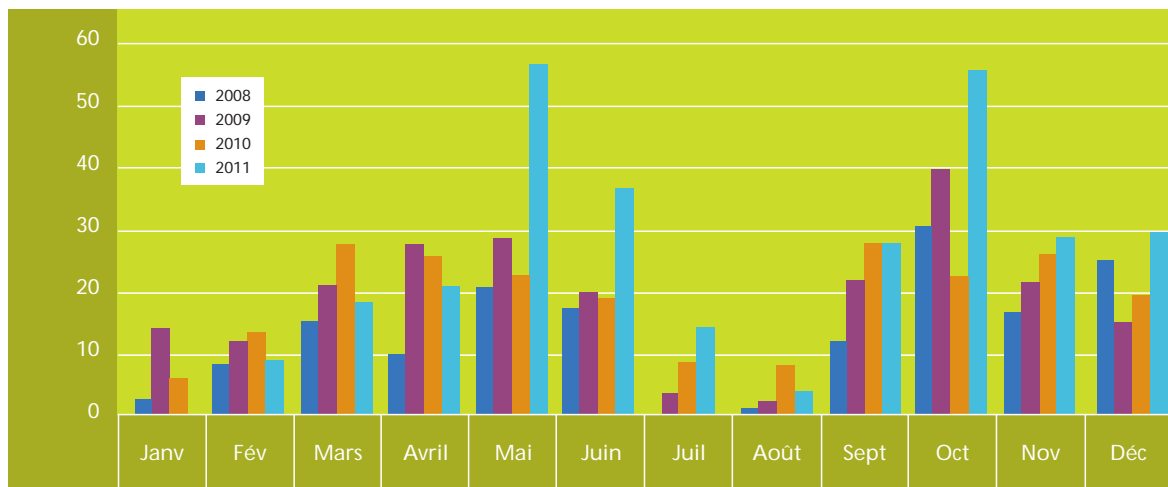
> Visites thématiques

- Sur les traces de l'Antiquité
- La conservation du patrimoine
- La mode à travers les collections
- L'image du pouvoir : de Louis XIV à Napoléon III
- L'âge de la guerre totale : 1914-1945

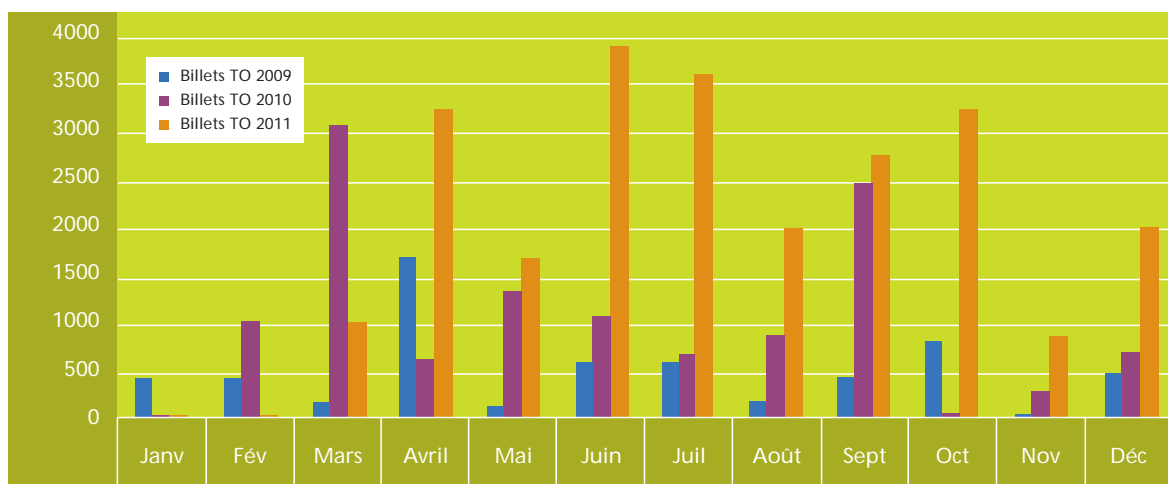
> Parcours intermusées

- Citadelles assiégées : mode d'emploi (à partir du CM2) - Avec le musée des Plans-reliefs
- L'aigle et le cygne (tous niveaux) - Avec le musée national du château de Malmaison
- Propagande et contre-propagande (collège, lycée) - Avec le Mémorial de la Shoah
- Vivre dans la France sous Vichy (primaire, collège) - Avec le Mémorial de la Shoah

Evolution des visites guidées payantes de 2008 à 2011



Evolution des ventes / billetterie en nombre (billets "tours-opérateurs") de 2009 à 2011



En 2011, la conduite des visites guidées payantes a été concédée à l'agence Pont des Arts, qui a pris en charge 446 groupes sur l'année (en journée et en soirée). Le musée continue ainsi de répondre avec une grande souplesse aux demandes croissantes et diverses des groupes (effectif important nécessitant plusieurs conférenciers, prestations le week-end ou lors de soirées privées, visites en langues étrangères). Le bureau visites adultes et protocole gère le planning des visites et des conférenciers, tout en veillant à la qualité des prestations. En liaison avec la DRHAPM, il assure en continu la formation des conférenciers. Au cours de l'année, celle-ci s'est poursuivie tant sur les collections permanentes que sur les expositions temporaires (en collaboration avec les commissaires), *Sous l'égide de Mars et Napoléon III et l'Italie*. Un travail

de promotion ciblé (participation à des salons professionnels, mailings et envoi de documentation en nombre) a permis d'enregistrer 40 réservations de groupes adultes pour la visite de ces expositions.

L'ACCUEIL DES GROUPES ADULTES AUTONOMES

Le bureau d'action touristique assure la prise en charge, l'accueil et la réservation des groupes adultes en visite libre. En 2011, un regain d'intérêt s'est manifesté : 17 450 personnes ont été accueillies en groupes libres (vs 15 632 en 2010). Cette augmentation ne compense pas la baisse amorcée depuis 2009, qui se traduit par une transformation d'une partie de la billetterie des groupes dits libres, en billetterie « tours-opérateurs ». Suite aux efforts menés depuis 2009

en terme de fidélisation, de plus en plus de groupes visitent le musée par l'intermédiaire de TO ou d'associations qui ont adopté ce système.

Systeme de pré-achat de billets en nombre (billets « tours-opérateurs »)

L'achat de billets en nombre a progressé de façon nette et continue : 24 804 billets vendus en 2011, vs 12 748 en 2010. L'été et l'automne ont été les saisons les plus porteuses, et plus précisément les mois de juin et juillet. Un travail de démarchage, notamment avec la diffusion d'information systématique sur les possibilités d'achat à l'avance, amorcé en 2010, s'est poursuivi en 2011 auprès des AVTO (agences de voyage + tours-opérateurs) et a porté ses fruits. Les éducteurs ont aussi renforcé cette sensibilisation à la vente, en particulier

grâce à l'accueil de professionnels du tourisme et de journalistes coréens et russes en partenariat avec l'OTCP. Le travail de promotion va se poursuivre vers les tours-opérateurs, mais aussi les comités d'entreprises, afin d'ouvrir la vente à de nouveaux marchés.

> **JEUNES PUBLICS :
CATEGORIES ET OFFRE
DEDIEE**

Cette catégorie de publics est prise en charge par la DRHAPM du musée de l'Armée.

**TENDANCES DE
LA FREQUENTATION**

La description du public scolaire (national et international) du musée de l'Armée en 2011 combine trois paramètres : les groupes scolaires, le public jeune, les visites guidées.

Les **groupes scolaires**, catégorie la plus anciennement suivie dans les statistiques, se composent de jeunes âgés de moins de 18 ans, et de 18 à 25 ans, répartis ainsi : enfants, adolescents et étudiants visitant en groupe, avec leurs enseignants, les salles du musée, accompagnés ou non, selon les cas, d'un conférencier de la DRHAPM. Leur fréquentation suit une tendance haussière depuis 2006. Leur nombre s'accroît de nouveau en 2011, malgré la conjoncture économique difficile : + 5,5% entre 2010 et 2011.

Le **jeune public** dépasse, et de beaucoup, les seules visites scolaires en groupe. Une proportion fort importante d'enfants et de jeunes visite le musée en famille ou à titre individuel. La comptabilité enregistre depuis longtemps l'accroissement des jeunes visiteurs de moins de 18 ans. Il faut y ajouter, depuis avril 2009, les jeunes de 18 à 25 ans, résidents de l'Union européenne, auxquels la gratuité d'accès a été étendue sur décision du ministère de la Culture et de la Communication. L'addition des trois ensembles - groupes scolaires, jeunes en famille ou à titre individuel de moins de 18 ans, jeunes de 18 à 25 ans - donne une idée assez fiable de l'ampleur du public jeune :

Jeunes (individuels) de moins de 18 ans	Jeunes des groupes scolaires	Jeunes (individuels) gratuits 18-25 ans
156 688	103 506	114 764



Dans la crypte du tombeau de Napoléon, une conférencière guide un groupe de scolaires.

Nombre de jeunes visiteurs venus en groupes scolaires

2006	2007	2008	2009	2010	2011
81 075	91 438	93 931	100 434	102 943	103 506

**zoom + EVOLUTION
2010/2011**

Les visiteurs de moins de 18 ans, venant au musée lors d'une sortie en famille, bénéficient depuis longtemps de la gratuité ; ils constituent un ensemble bien repéré.

jeunes de -18 ans individuels	2010	2011	
	146 439	156 688	+7%

La gratuité accordée aux résidents de l'Union européenne de 18-25 ans, à partir d'avril 2009, a amené à comptabiliser cette population spécifique. Nous disposons pour la seconde fois, après 2010, d'un résultat annuel global, qui concerne un nombre conséquent de personnes. Il s'agit d'une proportion très fortement majoritaire du total des visiteurs de cet âge.

jeunes 18-25 ans gratuits	2010	2011	
	107 738	114 764	+6,5%

La population jeune cumulée (groupes scolaires + jeunes de 12 à 18 ans + jeunes de 18 à 25 ans comptés) ayant visité le musée de l'Armée en 2011 a augmenté sensiblement.

Total jeunes comptés, avec gratuité 18-25 ans U.E.	2010	2011	
	357 120	374 958	+5%

En 2011, la progression de fréquentation a concerné toutes les catégories de visiteurs jeunes. L'effet d'aubaine suivant la gratuité accordée aux 18-25 ans, est relayé par le renforcement de l'attractivité du musée de l'Armée, lié à la modernisation générale de ses

salles d'exposition permanente et à sa politique d'expositions temporaires. Au moins 374 958 jeunes ont, au total, visité le musée de l'Armée (357 120 en 2010).

ACTIVITES ET ANIMATIONS

Au musée de l'Armée

Les visites guidées proposées par le bureau de l'action pédagogique recouvrent des prestations variées (à l'exclusion des visites pour enseignants, comptabilisées à part) : visite-conférence traditionnelle, visite-contes, atelier et jeu d'enquêtes (cf p.17).

Visites croisées - intermusées

Le musée de l'Armée a noué des partenariats pédagogiques offrant une mise en regard de ses collections avec celles d'autres institutions, ou une approche complémentaire sur un sujet d'histoire.

Le partenariat avec le Mémorial de la Shoah, mis en place en 2008, a donné lieu à huit visites croisées sur le thème *Vivre et survivre dans la France occupée*, niveau CM1-CM2 ou *La propagande et la contre-propagande durant la Seconde Guerre mondiale*, niveau 3^e.

Trois visites croisées ont eu lieu en partenariat avec le musée national du château de Malmaison, sur le thème *Napoléon et Joséphine : l'aigle et le cygne*.

Dans le cadre du nouveau partenariat établi avec le musée des Plans-reliefs, ont été conduites trois visites croisées pour des familles.

En conclusion

Le seuil de saturation des conférenciers de la DRHAPM pour les visites scolaires est quasiment atteint. Cette saturation limite les possibilités en termes de développement des activités à destination des enfants en famille. La solution passe par un recours de plus en plus systématique à la documentation didactique adaptée à la richesse des collections et des centres d'intérêt des jeunes visiteurs

Tableau récapitulatif du nombre de visites guidées réalisées

	2010	2011
Visites animations pour les groupes scolaires (visites commentées, thématiques, visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	768	882
Visites animations pour les jeunes en famille (visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	79	82
Total des visites guidées	847	964



Fin de l'atelier *Armoiries et emblèmes* : les enfants présentent leurs blasons, réalisés après avoir été initiés aux couleurs et aux emblèmes héraldiques à partir des collections anciennes.

ainsi que de leurs enseignants, centrée sur les deux expositions temporaires majeures de l'année et sur l'élaboration des neuf parcours interactifs du guide multimédia.

2011 constitue une nouvelle année de croissance de la fréquentation scolaire et jeune. Si la gratuité accordée aux 18-25 ans ressortissants de l'Union européenne depuis avril 2009 joue son rôle, le moteur principal en demeure les salles d'exposition permanente du musée de l'Armée dans leur version modernisée, ainsi que les deux expositions temporaires majeures de l'année. Le développement de la documentation pédagogique et, sur un autre plan, des activités de recherche historique, relaient cette dynamique.

LES PARCOURS DEDIES ET LA DOCUMENTATION

En 2011, la DRHAPM a concentré ses efforts de documentation pédagogique dans le cadre de la mise en place du nouveau guide multimédia. Neuf parcours interactifs ont ainsi été élaborés en collaboration avec la société Antenna International, et en liaison avec les équipes de la conservation.

Cinq sont destinés spécifiquement au jeune public :

- le Dôme des Invalides ;
- le département armures et armes anciennes ;
- le département moderne, de Louis XIV à Napoléon III ;
- la Première Guerre mondiale ;
- la Seconde Guerre mondiale.

Quatre concernent le public adulte :

- le Dôme des Invalides ;
- Louis XIV à travers les collections du musée de l'Armée ;
- Napoléon I^{er} à travers les collections du musée de l'Armée ;
- de l'armure au treillis : le vêtement militaire du Moyen-Age à nos jours.

La DRHAPM a également élaboré, en liaison étroite avec la conservation, l'accompagnement pédagogique des deux expositions majeures du musée (cf. chapitre « Programmation culturelle ») :

> *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe* :

- rédaction et conception des panneaux « jeune public » disposés dans le parcours d'exposition ;
- création d'animations : deux ateliers : *L'art à ta manière : le décor sur métal*, et *Les animaux fantastiques*, spécial exposition *Sous l'égide de Mars* ; un jeu d'enquêtes *Sur les traces d'Hercule* ; une visite commentée de l'exposition pour les familles *L'Antiquité à la mode de la Renaissance* ;
- réalisation d'un livret-jeu destiné aux enfants, téléchargeable sur le site internet ou disponible à l'entrée de l'exposition, ainsi que des documents d'aide à la visite pour tout public.

> *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870* :

- rédaction et conception des panneaux « jeune public » disposés dans le parcours de l'exposition ;
- création d'animations : un jeu d'enquêtes *A l'attaque de Rome : maquette et fortification à l'époque de Napoléon III* ; une visite commentée de l'exposition pour les familles ;
- réalisation d'un livret-jeu destiné aux enfants, téléchargeable sur le site internet ou disponible à l'entrée de l'exposition, ainsi que des documents d'aide à la visite pour tout public.

> **FORMATION POUR
LES ENSEIGNANTS**

Des stages de formation en direction du monde enseignant sont régulièrement organisés par la DRHAPM en concertation notamment avec les instances compétentes de l'Education



Dans les espaces Seconde Guerre mondiale, projection d'un film consacré à la mondialisation du conflit : images de la bataille du Pacifique, du front russe et des combats en Afrique du Nord, sur terre, sur mer et dans les airs.

nationale. Ils se déroulent dans un contexte fort contraint, car les heures réservées à ces activités dans les emplois du temps des enseignants ont sensiblement diminué ces dernières années, et encore en 2011 par rapport à 2010.

- En 2011, six séances de stage ont réuni au total plus de 200 participants :
- 21 mars : une séance organisée avec l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Paris (ou l'institution qui le remplace) ;
 - trois séances organisées avec les délégations à l'Action artistique et culturelle des rectorats des académies de Paris, les 1^{er} et 9 février, et de Créteil, le 11 mai ;
 - 6 juillet : une séance pour la DMPA dans le cadre de son partenariat avec l'Education nationale ;
 - 14 décembre : une séance au bénéfice de l'Académie de Nancy.

Les sujets d'intérêt sont variés, visant aussi bien ceux abordés dans les salles d'exposition permanente que ceux des expositions temporaires. Chacune de ces séances sensibilise les enseignants aux multiples ressources pédagogiques que constituent les collections du musée et le site des Invalides, en rapport avec les préoccupations des programmes de l'Education nationale.

Il convient d'ajouter deux partenariats avec l'Université coordonnés par la DRHAPM :

- avec le master professionnel de l'Université de Paris I (coordination Michèle Lardy) « Histoire et gestion du patrimoine culturel », qui a donné lieu à quatre séances de formation au musée pour une vingtaine d'étudiants (avec les conservateurs des départements artillerie et contemporain, le responsable de l'Historial de Gaille et le chef de la DRHAPM) ;
- avec le cours de 2^e année d'histoire-géographie de l'Université de Paris I (coordination Nicolas Offenstadt), qui a donné lieu à une coopération scientifique entre les équipes de la conservation, la DRHAPM, les responsables du cours et les étudiants (reçus par les équipes du musée ou informés de ses ressources documentaires et patrimoniales).



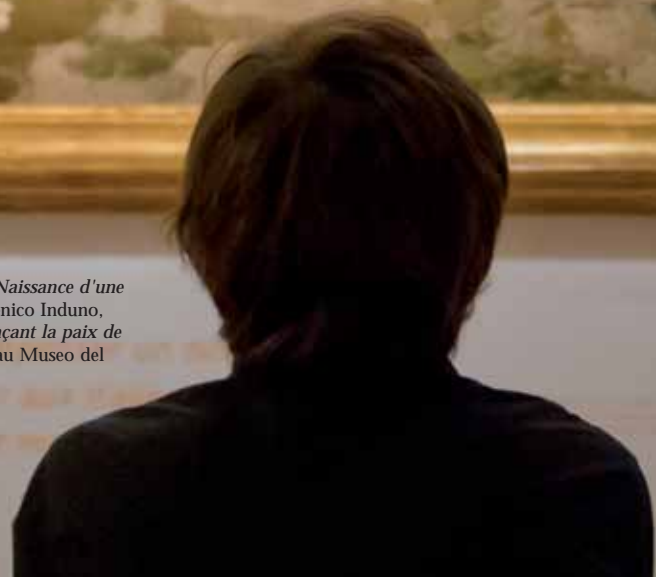
Les pôles-batailles situés dans les salles du département moderne (ici : Waterloo) expliquent, par des commentaires et des images animées, les stratégies militaires des différentes armées engagées.

- > Les expositions
- > Les événements nationaux
 - > Les Nocturnes du mardi
 - > La Fête de la Sainte-Barbe
 - > La Saison musicale
 - > Le cinéma
- > Les rendez-vous scientifiques
- > Les événements en partenariat

LA PROGRAMMATION CULTURELLE



Exposition *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870* / œuvre de Domenico Induno, *Le Bulletin du 14 juillet 1859 annonçant la paix de Villafranca*, 1862, œuvre conservée au Museo del Risorgimento.



Les expositions

> FIN DES EXPOSITIONS DEBUTEES SUR 2010

AU SERVICE DES TSARS, LA GARDE IMPERIALE RUSSE, DE PIERRE LE GRAND A LA REVOLUTION D'OCTOBRE

9 octobre 2010 - 23 janvier 2011
Salle Turenne

Commissariat :

- Musée de l'Armée : Emilie Robbe, conservateur du département moderne ; Julien Voinot, adjoint.
- Musée de l'Ermitage : Georges Vilinbakhov, directeur adjoint, assisté de Sergueï Plotnikov, responsable du musée de la Garde impériale, département de la Culture russe.

Cette exposition a été le fruit d'une étroite collaboration entre le musée de l'Armée, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et le musée du régiment des Cosaques de la garde de Sa Majesté l'Empereur (Courbevoie) avec le concours du musée royal de l'Armée et d'histoire militaire de Bruxelles. Elle s'est tenue dans le cadre de l'Année croisée France-Russie 2010.

Près de 200 objets, dont la plupart n'avaient jamais quitté le sol russe, illustraient l'histoire de cette unité d'élite, de sa création au début du XVIII^e siècle à sa chute en 1917. A travers ce prisme particulier, l'exposition a raconté trois siècles de relations franco-russes. Elle a permis aussi de retracer le destin français de nombre d'émigrés russes au lendemain de la chute du régime impérial et de mettre en avant le rôle joué par ces derniers dans la constitution des collections russes du musée de l'Armée.

Fréquentation de l'exposition :
21 200 visiteurs

HANOI, 1000 ANS D'ETERNITE 1010-2010 Exposition Photographique 10 novembre 2010 - 31 janvier 2011 Corridor de Perpignan

Commissariat :

Lcl Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain.

Cette exposition a croisé le regard de Michel Klein, photographe contemporain, porté sur le Hanoi d'aujourd'hui

avec celui d'hier, tel que le restituent les photographies de l'Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), prises au temps de la colonisation. Cette manifestation a été le premier jalon de la programmation dédiée aux « horizons lointains » ainsi qu'à l'évocation des interventions militaires françaises outre-mer et de l'histoire coloniale en Afrique, en Orient, en Asie et aux Amériques. Cette démarche se poursuivra de façon plus ambitieuse avec les expositions sur la présence militaire française en Algérie, programmée au printemps 2012, puis en Indochine à l'automne 2013.

> EXPOSITIONS DEBUTEES EN 2011

EXPOSITIONS PATRIMONIALES

SOUS L'EGIDE DE MARS, ARMURES DES PRINCES D'EUROPE

16 mars-26 juin
Aile Orient, salles Turenne et Vauban

Organisée avec la participation exceptionnelle de la Rüstkammer de Dresde, Allemagne, et de la Staatliche Graphische Sammlung de Munich, Allemagne.

Commissariat :

Jean-Pierre Reverseau, conservateur général du patrimoine, directeur adjoint honoraire du musée de l'Armée ; Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien ; Jean-Paul Sage-Frény, conservateur-adjoint, département ancien.

Catalogue :

Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe
Editions Nicolas Chaudun – Musée de l'Armée, mars 2011
376 p., reliées sous jaquette, 55 €

Cette ambitieuse manifestation, qui a fortement mobilisé toutes les équipes du musée, de la régie des œuvres à la surveillance, en passant par les ateliers de restauration et de maintenance, l'accueil, la communication, ou les services administratifs... avait comme objectif de rassembler, pour la première fois, les plus grands chefs-d'œuvre de l'armurerie de goût français, forgés et décorés dans la seconde moitié du XVI^e siècle.

Ces harnois d'apparat somptueusement ornés d'un foisonnant décor appartiennent à un corpus relativement limité en nombre et aujourd'hui très dispersé, peu d'exemples en étant encore conservés en France. La réunion de ces pièces d'exception a été possible grâce à la générosité



des nombreux prêteurs que le musée de l'Armée a sollicités : les départements spécialisés de très importants établissements, comme le Metropolitan Museum of Art de New York, le musée du Louvre, ou le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, de grandes armu-



Griffon marin sur la barde du cheval d'Erik XIV de Suède.

eries dynastiques, comme celles de Vienne et de Turin, le Livrustkammaren à Stockholm, ou les Royal Armouries à Leeds, qui ont accepté de se dessaisir de pièces majeures représentant souvent le fleuron de leurs collections. Signalons particulièrement la Rüstammer de Dresde qui a consenti, exceptionnellement, le prêt de la grande armure équestre d'Erik XIV, chef d'œuvre d'Eliseus Libaerts montré, pour la première et la dernière fois, en dehors de l'armurerie saxonne. Ces pièces d'orfèvrerie à « échelle humaine » étaient complétées par de nombreuses œuvres graphiques, véritables patrons grandeur nature de leurs vertigineux décors. Les prêts importants et généreux accordés par la Staatliche Graphische Sammlung à Munich, mais aussi par la Bibliothèque nationale de France, le musée des Beaux-Arts d'Orléans, le département des Arts Graphiques et la collection Edmond de Rothschild du Musée du Louvre, ainsi que par l'Ecole nationale Supérieure des Beaux-Arts, ont permis de mettre en évidence le rôle des peintres et des dessinateurs comme « inventeurs » d'ornements pour des armures.

Une section, très appréciée, de l'exposition était consacrée à la réalisation matérielle de ces décors et présentait l'outillage des orfèvres chargés de les exécuter. Ce parti didactique a été renforcé par la contribution du service d'action pédagogique du musée, concepteur d'un parcours destiné au jeune public, parallèle au cheminement de l'exposition et que tous les visiteurs se sont appropriés, quel que soit leur âge.

Malgré la complexité de son sujet, dont l'appréhension était cependant facilitée par le caractère spectaculaire autant que précieux des œuvres réunies, cette manifestation semble avoir remporté la pleine adhésion de ses visiteurs.

En terme de fréquentation, près de 42 000 visiteurs se sont déplacés pour découvrir ces chefs-d'œuvre d'armurerie, dont 85% de Français. Ces chiffres confirment la pertinence de la politique de grandes expositions temporaires mise en place par le musée, qui permet d'attirer un public différent de celui qui habituellement fréquente le musée, en majorité touristique et étranger. Le sujet, les qualités esthétiques de ces armures, le caractère exceptionnel de ce rassemblement, ont séduit les médias qui ont largement fait écho à cet événement, y compris dans des secteurs assez éloignés en apparence des problématiques d'un musée militaire (la presse féminine, les magazines liés à la mode et au luxe).

Notons, pour finir, trois suites très positives à cette manifestation :
> La création scénographique déployée par Jean-Paul Boulanger (agence Pylône), particulièrement dans la salle Vauban, a suggéré des solutions



Montage, par les équipes de la Rüstammer de Dresde, de l'armure équestre d'Erik XIV de Suède réalisée vers 1564 par Eliseus Libaerts.

pour améliorer nettement la présentation des mannequins équestres qui y sont ordinairement exposés : un peu plus d'un mois après la clôture de l'exposition, les visiteurs ont pu ainsi retrouver cet espace et la collection de cavaliers, mis en valeur par une nouvelle scénographie et une nouvelle conception lumineuse, dues aux équipes qui avaient conçu la mise en espace et l'éclairage des grandes armures maniéristes.

> Dans un second temps, les échanges très cordiaux entre le musée de l'Armée et la Rüstammer de Dresde au cours de la construction de cette exposition ont fait émerger des projets communs, comme la rédaction du catalogue scientifique des armes à feu françaises, aussi somptueuses qu'inédites, conservées par l'institution saxonne ou des perspectives de dépôts.

> Enfin, soulignons la réussite scientifique de ce projet : il a en effet suscité un vif intérêt auprès de la communauté des historiens d'art spécialistes du XVI^e siècle, souvent peu familiarisés avec le domaine si spécifique de l'armurerie. Grâce aux partenariats noués avec des collègues des musées du Louvre et d'Ecouen, ainsi que de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, qui ont très généreusement accepté de livrer la primeur de leurs recherches, cet événement a été l'occasion d'un regard renouvelé sur des artistes de premier plan, comme Luca Penni et surtout Jean Cousin le Père, ou sur des créateurs moins illustres comme



Pièces d'armures et dessins préparatoires étaient mis en regard dans la première partie de l'exposition.



Dans les coulisses du montage de l'exposition *Sous l'égide de Mars*.

Maître Guido, Etienne Delaune ou Baptiste Pellerin, dont on ne pourra désormais plus ignorer la contribution au décor des armures royales et princières.

L'ACTION DES REGIES DU MUSEE

La régie des collections et la création de la régie des expositions

Une manifestation aussi exceptionnelle que l'exposition *Sous l'égide de Mars* a nécessité, de la part de l'établissement, la mise en place d'une logistique et de méthodes de travail sans précédent. Les opérations de transport, la réalisation de la scénographie, les travaux d'installation des œuvres, les assurances, ont été hors de proportion avec les manifestations précédemment organisées et accueillies par le musée. C'est dans ce contexte qu'a été créée, au sein du département de la régie des collections et des réserves, une cellule dédiée aux expositions temporaires, à leur régie propre et à leur

Dans les coulisses de l'exposition : montage de pièces d'armure sur un mannequin par un restaurateur de l'atelier métal du musée.



logistique, plus généralement à leur production, en relation étroite avec le commissariat d'une part, les services administratifs et financiers d'autre part.

Parmi les difficultés techniques rencontrées, il faut mentionner :
- le montage et l'installation des armures : certaines pièces ont nécessité plusieurs jours de travail pour les convoyeurs – conservateurs et restaurateurs – mandatés par les prêteurs, assistés des transporteurs et des ateliers de restauration du musée, dont le savoir-faire a été très apprécié ;
- les contraintes climatiques de conservation des collections : les objets et œuvres empruntés ont parfois nécessité de traiter individuellement et spécifiquement le climat à l'intérieur de certaines vitrines. Afin de répondre aux demandes des prêteurs, certaines vitrines ont été dotées de gel de silice conditionné placé à l'intérieur d'un compartiment de la vitrine invisible par le public. La température et l'hygrométrie ont été contrôlées quotidiennement à l'aide de capteurs thermo-hygrométriques électroniques.

Enfin, l'installation de l'exposition dans une salle habituellement dévolue aux collections permanentes a mobilisé des moyens logistiques importants puisque les treize mannequins de chevaux en plâtre grandeur nature et les treize mannequins de soldats exposés dans la vitrine du réfectoire Vauban, ont été transférés en réserve, le temps de l'exposition. A son issue, leur redéploiement a permis, grâce à la collaboration étroite de plusieurs services, de procéder à la mise en place d'une nouvelle présentation. Aux mannequins déjà présents dans cette vitrine monumentale, quatre autres (deux mannequins de chevaux et deux de soldats) ont été ajoutés. Une campagne de prises de vue a également été organisée. Les différentes pièces de collections ont aussi pu être récolées.

La régie muséographique audiovisuelle

Cette régie a travaillé très en amont de l'événement, avec les équipes de la régie des expositions et celles de la conservation, pour spécifier à l'ECPAD, producteur des médias visibles dans l'exposition, les types de fichiers compatibles avec les matériels de l'établissement. Ce travail accompli, la régie a validé techniquement les médias puis intégré, en salle Turenne, les matériels et les logiciels, à l'exception des dalles sonores directives louées pour la durée de l'événement.

Zoom+ L'ARMURE D'HENRI II

> reconstituée en 3D, grâce au prêt de la Staatliche Graphische Sammlung de Munich et aux compétences techniques de l'ECPAD.

L'exposition a bénéficié d'un prêt exceptionnel accordé par la Staatliche Graphische Sammlung de Munich : une vingtaine de dessins correspondant à des patrons grandeur nature d'ornements pour plusieurs armures princières et royales. Ces projets appartiennent à un ensemble de 177 études réunies par l'électeur Palatin Carl Theodor (1724-1799), issus vraisemblablement du fond d'atelier d'un ou plusieurs armuriers ayant travaillé pour la cour de France. Certaines feuilles permettent d'appréhender des œuvres disparues, connues à travers des fragments dispersés. Tel est le cas de l'armure dite « aux serpents », grande armure équestre destinée à Henri II, dont ne subsistent que trois plaques de la barde de la monture (conservées à Philadelphie et à Ecoenen). En revanche, 71 dessins conservés à Munich permettent de reconstituer cet ensemble et les étapes de la conception de son décor. Grâce à la conservation de la quasi-totalité des modèles élaborés pour cette partie du harnois, l'atelier infographique de l'ECPAD a réalisé une restitution numérique en trois dimensions. Ses équipes techniques se sont attaquées à un véritable puzzle (par exemple, pas moins de 17 lames, de tailles et de formes différentes, couvrent la seule encolure du cheval). Elles ont galbé ces esquisses planes pour leur redonner le volume des pièces achevées et restitué les reliefs des décors repoussés, ainsi que l'éclat de la dorure ou les jeux de noirci qui auraient pu rehausser ces ornements de goût bellifontain.

Cette animation était montrée dans l'exposition ; elle fut aussi mise en ligne sur le site web du musée.



Image tiré du film montrant la reconstitution en 3D de la barde de l'ensemble « aux serpents » (ayant appartenu à Henri II), à partir de quelques dessins préparatoires.

CONTRIBUTIONS SCIENTIFIQUES EN MARGE DE L'EXPOSITION

Plusieurs rencontres scientifiques, pendant et après l'exposition, ont favorisé les échanges autour de ce sujet et ont témoigné de l'écho que la manifestation a rencontré au sein de la communauté des seiziémistes.

- 2 mai, à l'initiative du musée de l'Armée, une vingtaine de spécialistes de la Renaissance française se sont retrouvés autour des objets et des œuvres pour échanger librement. Cette rencontre, la première de ce genre mise en place par l'établissement, a été accueillie très favorablement par les participants, chercheurs, universitaires et conservateurs, et a favorisé le rayonnement de l'établissement au sein de la communauté scientifique.
- 28 et 29 mai : dans le cadre du Festival de l'Histoire de l'Art de Fontainebleau, l'exposition a fait l'objet de deux interventions, par Olivier Renaudeau, commissaire, et Michèle Bimbenet-Privat, membre du comité scientifique de l'exposition. Les organisateurs de cette nouvelle rencontre annuelle, instituée par le ministère de la Culture et de la Communication, avaient souhaité intégrer à leur programme une conférence sur la relation entre armures et arts graphiques, complétée d'un atelier numérique, qui a donné l'occasion de présenter la reconstitution en 3D d'une armure

équestre d'Henri II réalisée pour l'exposition par l'atelier infographique de l'ECPAD (cf zoom, p.25).

- 15 et 16 novembre, les commissaires de l'exposition ont été invités à intervenir lors de la table-ronde consacrée à Jean Cousin, organisée par le musée du Louvre et l'INHA.
- Le domaine de l'armure n'a pas été oublié lors de la réalisation, par *La Revue de l'Art*, d'un numéro consacré au costume de cour au XVI^e siècle, paru en décembre 2011. O.Renaudeau a contribué à cette publication et est intervenu lors de la table-ronde de présentation de cette livraison.
- Un article sur cette exposition, présentant le bilan de l'événement, paraîtra dans un prochain numéro de *La Revue de la SAMA*, au premier semestre 2012.

LA PROGRAMMATION ASSOCIEE

POUR LE JEUNE PUBLIC, SCOLAIRES ET FAMILLES

> Animations

Visite commentée : *L'Antiquité à la mode de la Renaissance*

Armes et armures maniéristes reprennent dans leur décoration une multitude de personnages et de créatures inspirés de l'Antiquité. Les participants

ont redécouvert l'histoire de Jason, celles de Pompée et César, du griffon, du centaure, d'Hercule etc., le tout revu et corrigé par les artistes de la Renaissance.

Jeu d'enquêtes : *Sur les traces d'Hercule*

Les enfants étaient invités à se mettre « dans la peau d'Hercule » et à accomplir les fameux douze travaux, au gré des armures présentées dans l'exposition.

Atelier : *Bestiaire : Les animaux fantastiques*

Cet atelier proposait aux participants de découvrir et de comprendre un fabuleux bestiaire au temps de la Renaissance, puis d'imaginer et de réaliser leur propre animal fantastique.

Atelier : *L'art à ta manière : le décor sur métal*

Après une découverte de l'exposition sous l'angle des techniques, les enfants se transformaient en ornemanistes sur métal en s'initiant au dessin, à la ciselure, à la gravure.

> Documents pédagogiques pour les scolaires ou les familles en visite libre, téléchargeables sur le site web du musée et disponibles à l'entrée de l'exposition.

> Lors des Nocturnes du mardi, en avril, mai et juin, des visites guidées de l'exposition ont été proposées au public.

CYCLE DE CONFERENCES

Arts, armes et princes de la Renaissance

Mars-avril

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Ce cycle, fruit d'un partenariat entre le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris, portait sur la production et la décoration des armures de luxe, particulièrement en France, au XVI^e siècle. Ont également été évoqués les grands courants artistiques, notamment le maniérisme, auxquels se rattachent ces magnifiques objets, ainsi que le contexte de la vie du prince et de sa cour à l'époque de la Renaissance.

18 mars

Qu'est ce que le maniérisme ?, par Patricia Falguières, professeur agrégée à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).



Visite guidée par O.Renaudeau, commissaire, au bénéfice d'étudiants de l'Ecole du Louvre (ici, dans la première partie du parcours, où étaient exposés des dessins préparatoires aux décors réalisés sur les armures).

25 mars

La cour de France et ses châteaux à la Renaissance, par Monique Chatenet, conservateur en chef du patrimoine au centre André Chastel (CNRS).

30 mars

Sous l'égide de Mars. Les raisons d'une exposition, par Olivier Renaudeau, conservateur du patrimoine au musée de l'Armée, commissaire de l'exposition.

6 avril

Le prince de la Renaissance entre la cour et la guerre, par Cédric Michon, maître de conférences en histoire moderne à l'Université du Maine.

8 avril

Les orfèvres et l'armure en France au XVI^e siècle, par Michèle Bimbenet-Privat, conservateur en chef du patrimoine au musée national de la Renaissance- château d'Ecouen.

CYCLE CINEMA

La Renaissance au cinéma

4-9 avril

Auditorium Austerlitz (gratuit)

Ce cycle, à travers une sélection de films de fiction, grands classiques du cinéma, a témoigné des représentations historiques que le 7^e Art a proposées sur cette période de la Renaissance, considérée comme une « grande marche en avant de l'Europe ».

4 avril

Prince of foxes d'Henry King (1949)

5 avril

Le métier des armes de Ermanno Olmi (2001)

6 avril

The Agony and the Ecstasy de Carol Reed (1965)

7 avril

Diane de Poitiers de David Miller (1956)

8 avril

La princesse de Clèves de Jean Delannoy (1961)

9 avril

La reine Margot de Patrice Chéreau (1994)

Les six séances ont été animées par Patrick Brion, spécialiste de l'histoire du cinéma américain et responsable de la programmation du *Cinéma de minuit* sur France 3. Elles ont réuni 283 spectateurs.



Visite de l'exposition *Sous l'égide de Mars*, dans le cadre des activités pédagogiques. Ici, un groupe d'enfants face à l'armure d'Erik XIV (collection de la Rüstkammer de Dresde).

LA NUIT DES MUSEES

La Nuit des Princes

14 mai

Aux Invalides, le musée de l'Armée a placé cette soirée à dimension nationale sous le thème des Princes, en écho à l'exposition *Sous l'égide de Mars*.

> Concerts

Musiques de Prince, musique de cour

Ensembles Le Sans-Pareil et L'Echelle - Direction Bruno Procopio, Charles Barbier et Caroline Marçot

21h, *Commandes et cours princières, Musiques des Princes d'Europe*, Cathédrale Saint-Louis

Ce concert a fait résonner la musique de Monteverdi, Franck et Schütz dont le talent fut mis au service des cours européennes. A l'instar de l'art de l'armure, la musique s'est répandue à la Renaissance, grâce au mécénat des Princes. Le concert a ainsi fait écho aux goûts princiers et aux fastes de cette époque.

23h, *Musiques et guerres de Religion*, Grand Salon

Une musique plus intimiste a évoqué les guerres de Religion. A la brutalité des conflits ayant opposé Catholiques et Protestants, s'oppose le raffinement des arts pourtant fers de lance des idéaux politico-religieux des cours européennes. La finesse du trait, la manière du dessin et l'ornement des armures de combat trouvent leur exact équivalent dans le détail fleuri du contrepoint musical composé par

Roland de Lassus, Claude Lejeune et Pascal de L'Estocart. Cette effervescence sonore fut mise en espace dans le cadre prestigieux du Grand Salon.

Un public nombreux et attentif a réservé le meilleur accueil à ces deux prestations offrant des approches musicologiques complémentaires.

> Visites guidées

Armures princières, parures royales : luxe, guerre et majesté, armes et armures royales du musée de l'Armée

Tout au long de la soirée, les conférencières du musée ont conduit des groupes de visiteurs dans l'univers luxueux des armes et des armures royales - présentées dans les salles permanentes - reflet du savoir-faire exceptionnel des grands ateliers européens, au service de l'image d'un roi "guerrier". De l'arbalète de Catherine de Médicis à l'armure de Louis XIV, en passant par les lions de l'armure éponyme attribuée à François I^{er}.

LA COMMUNICATION

VIDEOS SUR LE WEB

Pour le web, dix films ont été réalisés par la société BEALL pilotés par le service communication :

- neuf sujets thématiques courts (présentation de l'exposition par le commissaire ; mise en perspective de l'exposition par le directeur et le directeur-adjoint dans le cadre de la politique du musée de l'Armée ; le montage de l'exposition ; le mon-

tage de l'armure équestre d'Erik XIV de Suède ; l'inauguration par le ministre de la Défense ; la fabrication d'une armure et le travail d'ornementation (du dessin à l'armure) ; la parole aux visiteurs ; l'atelier pédagogique *L'art à ta manière : le décor sur métal* ;

- un sujet long, « storytelling » de l'exposition, du montage au démontage. Ces vidéos ont été mises en ligne sur youtube, et sur le compte Défense Dailymotion (via la DICOD).

PARTENARIATS MEDIA

Trois partenariats média ont été conclus (présence du logo des partenaires sur les supports de communication) dont les principales modalités étaient :

- L'hebdomadaire culturel *Figaroscope* : édition d'un cahier spécial de 8 pages quadri constituant le dossier du magazine daté du 16 mars. 30 000 tirés à la suite de ce même dossier ont servi à la promotion de l'exposition et ont été distribués gratuitement à tous les visiteurs (aux caisses et à l'entrée des salles).
- Le mensuel *Connaissance des Arts* : réalisation d'une vidéo sur l'exposition (4 minutes) pour une diffusion sur le site web du magazine ; réalisation d'un portfolio de 7 pages dans le numéro de mars autour de pièces emblématiques de l'exposition.
- Le quotidien gratuit *Métro* : échange marchandise.

RELATIONS PRESSE ET RETOMBÉES

La mission de relations presse a été confiée à l'agence Heymann, Renoult Associées.

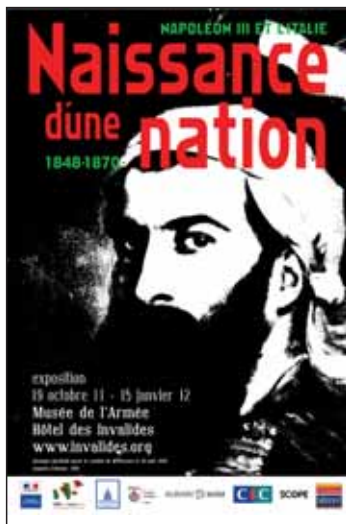
Ont été diffusés de façon ciblée un communiqué de presse général - traduit en italien, anglais, allemand et russe afin de sensibiliser la presse des pays d'où provenaient les prestigieux prêts - ainsi que trois communiqués thématiques (sur les cycles de conférences, de films, et sur les activités pédagogiques pour le jeune public et les familles).

La manifestation a bénéficié d'un large succès médiatique tout au long de sa durée (plus de 100 journalistes l'ont visitée, plus de 330 retombées presse ont été recensées). Cet écho a de surcroît été diversifié, dans de nombreux média dont certains très prescripteurs : grands médias généralistes *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Echos* ; presse défense (article dans *Armées d'Aujourd'hui*) ; Histoire et Patrimoine ; Art et Culture ; Jeunesse ; Tendances et Luxe ; ainsi qu'en presse audiovisuelle : JT de *TF1*, émission *Télématin* sur *France 2*, un reportage sur un atelier pédagogique pour *Gulli*, *La Culturelle* sur *Equidia* ; *Au cœur de l'Histoire* sur *Europe 1*, *Le libre journal* de Aude de Kerros sur *Radio Courtoisie*. Le web s'est également largement emparé du sujet. La presse a souligné la portée « grand public » de l'événement. Les journaux étrangers ont mis en exergue son caractère international (*La Stampa* (Italie), *Wall Street Journal* (US), *La Tribune de Genève*...). La qualité esthétique des pièces a séduit : 72 articles étaient illustrés, tels : 6 pages dans *Le Figaro magazine*, 8 pages dans *L'Estampille l'Objet*

d'art, 11 pages dans *Le Petit Léonard*, 8 pages dans *Arkeo junior* (réalisées avec le concours de la DRHAP du musée), 5 pages dans le quotidien régional *L'Union L'Ardennais*...

AFFICHAGE ET PUBLICITE

L'exposition a fait l'objet d'une campagne d'affichage, sur le réseau Médiatransport du 22 au 28 mars puis du 7 au 13 juin, et sur le réseau Point Culture du 4 au 17 avril. Hors média partenaires, elle a été accompagnée d'insertions en presse écrite : généraliste (*Le Parisien*, *Le Point*), spécialisée Arts (*L'œil*, *Le Journal des Arts*, *Beaux-Arts magazine*), spécialisée Histoire (*L'Histoire*, *Historia*), et culture/régional (*Pariscopes*).



NAPOLÉON III ET L'ITALIE, NAISSANCE D'UNE NATION 1848-1870

19 octobre 2011 - 15 Janvier 2012
Aile Orient - 3^e étage

A l'occasion du 150^e anniversaire de l'Unité italienne, dont une première étape remonte à la proclamation du Royaume d'Italie le 17 mars 1861.

Cette exposition a obtenu le double haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, président de la République française et de Monsieur Giorgio Napolitano, président de la République italienne. Elle a été organisée par le musée de l'Armée, avec Alinari 24ORE de Florence et sa Fondation pour la photographie, la ville de Milan, en

particulier les Civiche Raccolte Storiche. Elle a reçu le soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée. Le comité scientifique, placé sous la présidence de Gilles Pécout, directeur du département histoire de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm, associait la Fondation Napoléon, le musée national du domaine et château de Compiègne ainsi que les partenaires italiens de la manifestation.

Commissariat :

- Musée de l'Armée : Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur du patrimoine, chef du département iconographie ; Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires, adjoint au chef du département iconographie.



Inauguration de l'exposition *Napoléon III et l'Italie* : (de g. à dr.) : Alberto Toscano, prêtreur (de dos), David Guillet, directeur-adjoint du musée, Gérard Longuet, ministre de la Défense, Max Polonovski, directeur du musée des Plans-reliefs, devant le plan-relief de Rome.

- Fondation Alinari : Monica Maffioli, directrice scientifique de la Fondation Alinari pour l'histoire de la photographie de Florence.

- Ville de Milan : Marina Messina, directrice scientifique des Civiche Raccolte Storiche.

L'Italie, en tant que Nation souveraine et indépendante, est née de l'unification, sous l'impulsion du Royaume de Piémont-Sardaigne, d'une mosaïque d'états soustraits, en moins de trois ans, à la domination directe ou indirecte de l'Autriche mais également au pouvoir temporel du Pape. La Lombardie est la première conquête, grâce au concours massif et coûteux en vies humaines de l'armée française face aux Autrichiens de mai à juillet 1859. Cette victoire entraîne dans le mouvement unitaire, à l'issue de plébiscites, une demi-douzaine d'états du centre de l'Italie - Grand Duché de Toscane, Parme, Modène, Lucques et Massa, Romagne, Marches et Ombrie. La conquête dès 1860 du Royaume des Deux-Siciles résulte de l'audace de Garibaldi et de ses Mille volontaires internationaux dont l'expédition, popularisée par Alexandre Dumas, est soutenue en sous-main puis relayée par le Piémont. C'est à la clairvoyance de son premier ministre Cavour, comme à la détermination de Victor-Emmanuel II que ces succès foudroyants sont dus mais également à une habile stratégie d'alliance favorisée par la volonté de Napoléon III de remettre en question le concert européen issu du congrès de Vienne de 1815.

En donnant au public des clés d'explication de ce pan important mais oublié de l'histoire européenne, le musée de l'Armée a répondu à ses missions fondamentales de vulgarisation de la recherche historique mais aussi de valorisation des collections. Grâce à la collaboration de plus de 25 prêteurs publics et privés, français, italiens et suisse, l'exposition a pu proposer un regard croisé des artistes français et italiens sur les événements. Près de 80 œuvres italiennes, souvent inédites en France, ont formé un contrepoint aux œuvres françaises en mettant en exergue plusieurs épisodes paradoxaux : siège de Rome en 1849, durant lequel les troupes françaises s'opposent aux patriotes italiens, leurs frères en République, pour rétablir le Pape dans ses états ; paix de Villafranca conclue par la France avec l'Autriche en 1859 et ressentie comme un second Campoformio par l'opinion publique italienne ; Mentana en 1867 où des troupes françaises unies aux troupes pontificales arrêtent à coup de chassepots la marche des Garibaldiens sur Rome ; front prussien en 1870 où Garibaldi accourt au secours de la République française.

La scénographie de l'exposition, réalisée par l'agence Pylône, a mis en exergue un monumental plan en relief de Rome (près du musée des Plans-reliefs), confronté aux relevés des officiers du corps expéditionnaire de 1849, ainsi qu'aux photographies de Lecchi, auteur du premier reportage photographique de guerre connu. En conclusion, une rotonde ocre

rouge, couleur alors remise au goût du jour par les recherches archéologiques encouragées par l'empereur, a proposé les portraits multimédias de 60 protagonistes de l'Unité italienne.

L'exposition a mis en lumière la richesse des collections du musée de l'Armée - plus souvent associé à la figure de Napoléon I^{er} qu'à celle de son neveu - mais repose aussi sur les prêts généreusement accordés par plusieurs institutions et collectionneurs français et étrangers.

A été ainsi présenté l'uniforme porté par Napoléon III durant la bataille de Solferino, déposé ensuite au musée de l'Armée par S.A.I. la Princesse Napoléon. D'autres œuvres, telles que l'esquisse par Dubufe de son tableau représentant le *Congrès de Paris*, provenant de la collection Charles-André Walewski, ont permis de remonter aux origines de l'alliance franco-sarde durant la guerre de Crimée et d'évoquer une rencontre diplomatique cruciale pour le mouvement des Nationalités en Europe. Enfin, une photographie de Camille Silvy, prêtée par la Fondation Alinari de Florence, a mis en scène la lecture par les ouvriers d'un faubourg parisien, de l'ordre du jour de l'armée d'Italie, rédigé par l'empereur et transmis par télégraphe depuis Gènes. Déclinée dans la presse sous forme de gravures, elle a témoigné de l'influence croissante de l'image dans la formation de l'opinion comme dans sa manipulation, afin de conforter la popularité, par ailleurs réelle, de l'intervention française de 1859. L'exposition a pu, en organisant un aller-retour entre objets et représentations, donner à sentir la relation entre d'une part la modernisation de la conduite du conflit - canons rayés, cadences de tirs, chemins de fer acheminant troupes et matériels, ballons de renseignement militaire - d'autre part celle des médias utilisés pour le couvrir, la photographie peinant toutefois encore à rendre compte de la rapidité comme de la *furia* d'une campagne éclair.

L'exposition a également rendu sensible l'engagement des artistes - Du Camp, Durand-Brager, Le Gray, Vela...- et des écrivains - Dumas, Hugo, Sand... - caractéristique des combats du Risorgimento : c'est en grande partie à travers eux que les Français du Second Empire ont vécu à l'heure italienne et ressenti cette histoire comme étant aussi la leur. Gerolamo Induno, dont l'exposition a présenté un ensemble de peintures remarquables et encore

jamais réunies en France, est l'un de ceux qui ont combattu les armes à la main mais surtout milité par les moyens propres à leur art. Grièvement blessé en 1849 lors du Siège de Rome, dont il propose, lors de l'exposition universelle à Paris en 1855, une représentation railleuse, il n'en a pas moins rendu hommage en 1859 à la bravoure des officiers et troupes coloniales françaises - dont c'est la première apparition en Europe - dans son très vigoureux et très peu académique tableau de *Magenta*, l'un des chefs d'œuvre de l'exposition. Induno a également été présent sur les champs de bataille en 1848 contre les Autrichiens, puis en Crimée et a suivi l'expédition des Mille emmenés par Garibaldi à la conquête des Deux-Siciles en 1860. Sans le témoignage de ces artistes et écrivains, le sacrifice des soldats tombés durant les sanglantes batailles des guerres d'indépendance italiennes serait aujourd'hui pour nous lettre morte. Le courage face au danger, l'habileté à déjouer la censure - dont fait montre *La Lectrice*, sculpture allégorique de Pietro Magni - et la valeur universelle d'œuvres produites dans des conditions souvent

périlleuses ont sans doute concouru à actualiser aux yeux du public de l'exposition les thématiques qui y étaient abordées.

L'accent a été mis sur la lisibilité de l'exposition et son accessibilité à travers une cartographie fixe et animée, des panneaux pédagogiques ainsi que des livres-jeux pour les familles.

> Des photographies de Méhédin conservées par le musée de l'Armée ont été restaurées pour l'occasion par Giulia Cucinella-Briant ainsi que des peintures de Protais et Philippoteaux par Audrey Bourriot.

> Les personnels du département moderne du musée de l'Armée ont apporté leur concours et leur expertise dans deux domaines. Le premier a été l'aide à la sélection, l'identification et la mise en place d'objets des collections dont il a la charge, ainsi que la mise à disposition et les recherches liées à 48 pièces exposées (26 objets divers, 12 armes et 23 éléments d'uniforme ou d'équipement). Le second porte sur la conception, la réalisation et la production d'un ensemble de six cartes fixes accompa-

gnant le parcours de l'exposition et publiées au catalogue, ainsi que d'une carte animée sur l'Italie entre 1848 et 1871.

INVESTIR UN NOUVEL ESPACE D'EXPOSITION TEMPORAIRE

Travaux d'infrastructure

Cette exposition a été la première présentée dans les nouvelles salles de l'aile Orient - 3^e étage - dédiées à ces manifestations temporaires. Ces deux salles, connues précédemment sous le nom de « Chanzy » et « Pélissier », ont fait l'objet d'un aménagement sobre et fonctionnel adapté à leur futur usage. Les travaux ont été conduits par le pôle infrastructure du musée pour un montant total de 380 000 € (TTC).

Ils ont essentiellement porté sur trois aspects :

- création d'un grill d'éclairage multifonction s'adaptant aux configurations des scénographies requises pour chaque exposition ;
- mise en place d'un revêtement au sol robuste et élégant : un parquet de chêne a été retenu ; ont été ménagées des trappes d'alimentation courants



L'embarquement à Gênes du général G. Garibaldi pour la Sicile, Gerolamo Induno (1825-1890), 1860 ; œuvre conservée au Museo del Risorgimento à Milan (partenaire de l'événement), une des œuvres majeures de l'exposition.

fort et faible en prévision des ouvrages hors œuvres à équiper d'éclairage et d'appareillage multimédia ;

- occultation des baies donnant sur les cours moyennes des Invalides, afin d'accroître la surface de cimaise disponible et de réduire l'éclairage naturel latéral, difficile à maîtriser. La surface utile est de l'ordre de 650 m², en y incluant les deux vestibules qui précèdent les salles à proprement parler, dont l'aménagement devra être repris en 2012 pour améliorer leur fonctionnalité.

Une gestion complexe des collections

Cette exposition était la seconde manifestation de cette ampleur entièrement organisée, et accueillie, en 2011, par le musée de l'Armée, la première installée dans ces nouveaux espaces. Elle s'est distinguée de la précédente par un certain nombre de caractéristiques qui ont confronté la département de la régie et des réserves à des difficultés nouvelles :

- nombre important des objets et œuvres exposés : 259 dont 89 provenant des collections du musée de l'Armée ;
- nombre conséquent des prêteurs : 41, dont 26 français et 15 étrangers ;
- nécessité de concevoir et de réaliser une scénographie complexe pour accueillir des pièces à la fois nombreuses, de formats variables et souvent fragiles (photographies, estampes...);
- installation du plan-relief du Siège de Rome de 1849, autour duquel toute la première partie de l'exposition

était construite dans la double acception du terme ; cette opération a constitué en elle-même un chantier spécifique ;

- contraintes liées à l'implantation des salles, au 3^e étage, ce qui a nécessité des opérations longues et délicates de grutage depuis la cour d'Honneur jusqu'à la galerie supérieure de l'aile Orient, puis du palier dit Lafayette jusqu'aux salles d'exposition.

Toutes ces difficultés ont été surmontées grâce à la mobilisation de chacun, à la compréhension du Commandement militaire des Invalides, à l'efficacité des prestataires. Les enseignements ont été tirés de cette première expérience ; ils permettent d'aborder les prochaines échéances avec des solutions techniques et des modes d'organisation dûment éprouvés.

L'intégration technique de l'audiovisuelle

La régie muséographique audiovisuelle a été très impliquée dans l'aménagement des nouvelles salles d'exposition temporaire, qui bénéficient d'un réseau dédié aux multimédias, relié aux automates pilotant les dispositifs du département moderne (situées aux étages inférieures de la même aile Orient). Elle a ensuite, en liaison avec les commissaires et la régie des expositions d'une part, la société de production d'autre part, travaillé à l'intégration et à la validation des médias avant d'assurer le montage et le démontage des matériels.



A la fin du parcours, en écho à un mur de 60 portraits, un dispositif interactif présentait la biographie de 60 protagonistes de l'épopée italienne, ainsi que des coupures de la presse illustrée de 1848 à 1870.



Le plan-relief du Siège de Rome se constitue de neuf pièces. Minutie et précision ont été nécessaires pour le reconstituer et le disposer sur un piétement spécialement conçu à cet effet.



L'exposition *Napoléon III et l'Italie* a investi les nouvelles salles d'exposition temporaire, situées au 3^e étage de l'aile Orient. Son aménagement, la livraison des œuvres et leur installation ont mobilisé la compétence et l'ingéniosité de toutes les équipes pour trouver des solutions les plus adaptées, notamment à la réception des œuvres grand format venues d'Italie.

Zoom +

CIC - GRAND PARTENAIRE DU MUSÉE DE L'ARMÉE

> Le CIC, sous le nom de Société générale de Crédit industriel et commercial, est créé le 7 mai 1859 par décret de Napoléon III.

Première banque de dépôt fondée en France suivant le modèle anglais, le CIC a contribué à bâtir la France industrielle en finançant de grands projets. Il a par ailleurs été présent dans les grands moments de l'histoire de plusieurs pays : Egypte, Indochine, Tunisie, Maroc... à l'occasion de chantiers liés à leur développement : canal de Suez, chemins de fer...

Placé sous l'égide impériale, le CIC se devait d'apporter sa pierre au développement économique et à la modernisation de l'Etat italien, impulsés par Camillo Benso comte de Cavour, chef du gouvernement de Victor-Emmanuel II, souverain allié à la France depuis la guerre de Crimée (1853- 1856).

Intervenant dès la création du royaume d'Italie, en 1861, le CIC participe pleinement au décollage industriel du pays. Par son soutien financier, il contribue à l'extension du réseau de canaux d'irrigation et à l'essor des chemins de fer.

Il accompagne également l'expansion du secteur bancaire italien, ainsi que le financement des travaux d'infrastructure liés au déplacement de la capitale de Turin à Florence (ou de Florence à Rome).

Dès 1846, Cavour préconisait la construction d'un grand réseau ferroviaire dont il pressentait le rôle crucial dans le processus d'unification politique, en désenclavant les espaces et en favorisant les échanges de biens, de personnes et d'idées : « Un système de communications qui provoquera un mouvement incessant de personnes en tout sens (...) devra puissamment contribuer à détruire les mesquines passions municipales, filles de l'ignorance et des préjugés (...) ».

Le CIC a notamment :

- consenti des crédits aux promoteurs des chemins de fer napolitains et romains auprès desquels il s'est engagé dès 1861 ;
- accordé un crédit à la Compagnie du chemin de fer Victor-Emmanuel qui a obtenu la concession du réseau calabro-sicilien et émis des obligations pour les chemins de fer méridionaux d'Italie en mars 1863 ;

- signé un accord de banque avec la compagnie générale des canaux d'irrigation italiens en 1862 ;

- émis 20 000 actions (sur 80 000) du Credito italiano à Paris, au conseil d'administration duquel siégeaient Dehaynin et Gladstone (également administrateurs du CIC) en avril-mai 1863 ;

- participé à l'émission d'un emprunt de la ville de Florence, alors capitale du Royaume d'Italie, en 1868.

> **Fort de ce passé et de son action, le CIC, banque ouverte à tous, est attaché à la défense de certaines valeurs et du patrimoine.**

Soutien des Victoires de la Musique Classique et de jeunes virtuoses, il est naturellement aux côtés du musée de l'Armée et de l'Hôtel national des Invalides (dont il est partenaire depuis 2003 en accompagnant des investissements liés à la modernisation de cette institution et à sa politique musicale) dans la commémoration de l'Unité italienne lors de laquelle la musique et Verdi ont joué un rôle important.

CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE EN MARGE DE L'EXPOSITION

> Lors de la première édition du festival d'Histoire de l'art de Fontainebleau, consacré pour une large part à l'Italie, le département iconographie a coordonné et animé une table-ronde consacrée aux recherches préparatoires à l'exposition *Napoléon III et l'Italie*. Sont intervenus : Monica Maffioli, directrice scientifique de la Fondation Alinari pour l'histoire de la photogra-

phie de Florence, Max Polonovski, conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée national des Plans-reliefs, Gilles Pécout, professeur des universités et directeur du département histoire de l'ENS Ulm, Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires au musée de l'Armée, Sylvie le Ray-Burimi, conservateur du patrimoine au musée de l'Armée.

> Les partenariats scientifiques noués à l'occasion de l'exposition déboucheront en avril 2012 sur l'accueil, au musée

de l'Armée, d'un colloque organisé par l'Ecole normale supérieure et la New York University sur le « volontariat armé international ».

> Des objets archéologiques présentés dans l'exposition et donnés par Napoléon III au musée d'Artillerie ont également pu être étudiés par les conservateurs du musée du Louvre, qui ont confirmé leur intérêt et leur provenance géographique. Ces échanges s'inscrivent dans le cadre des recherches menées par le département ancien sur cette partie des collections qu'il conserve.

L'atelier pédagogique *A l'attaque de Rome* initiait les jeunes visiteurs à la réalisation d'un plan-relief, après avoir découvert celui de Rome dans l'exposition *Napoléon III et l'Italie*, accompagnés de conférencières des musées de l'Armée et des Plans-reliefs.



La fréquentation de l'exposition s'est élevée à 21 011 visiteurs (parmi eux, une quinzaine de classes, majoritairement issues de collèges et lycées parisiens ainsi qu'un groupe d'étudiants-chercheurs de l'INHA).

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

POUR LE JEUNE PUBLIC, SCOLAIRES ET FAMILLES

- Dans le parcours même de l'exposition, des panneaux dédiés attiraient l'attention sur une sélection d'objets : leur histoire, leur utilisation, les grands personnages auxquels ils sont associés.

- Un livret-jeu gratuit était téléchargeable sur le site web du musée, et disponible aux accueils.
- La visite guidée *Un empereur en Italie* conduisait les enfants sur les pas de Napoléon III en Italie, par le biais de jeux et d'énigmes (25 octobre, 16 novembre, 19 décembre).
- L'atelier *A l'attaque de Rome : maquette et fortification à l'époque de Napoléon III*, proposé par le musée de l'Armée en partenariat avec le musée des Plans-reliefs, se composait de deux parties : après la découverte du plan-relief de Rome présenté dans l'exposition ainsi que des documents ayant servi à sa fabrication, les enfants, transformés en apprentis ingénieurs, construisaient leur propre maquette (2 et 23 novembre 2011, 11 janvier 2012).

CYCLE DE CONFERENCES

Regards français sur l'Italie au temps de Napoléon III
Septembre-octobre
Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Ce cycle a été proposé par le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris, en liaison avec l'Institut culturel italien de Paris. Il a porté sur les relations politiques, diplomatiques et culturelles franco-italiennes, pour l'essentiel à l'époque de Napoléon III et de l'Unité italienne. Grâce à l'évocation d'un choix significatif de personnalités et d'institutions, les échanges entre la France et l'Italie, sous l'angle notamment de la fascination complexe des Français pour leurs voisins transalpins, ont été abordés dans leur richesse et leur diversité.

26 septembre
Napoléon III et l'Italie, par Jean-Claude Yon, maître de conférences (HDR) à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

27 septembre
La collection Parker (1867-1879), un portrait archéologique de Rome au temps de l'Unité italienne, par Jean-Philippe Garric, conseiller scientifique pour l'histoire de l'architecture à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

28 septembre
1959. De Gaulle en Italie : commémorer l'Unité italienne, par Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle, musée de l'Armée.

29 septembre
Plon-Plon, « le Bonaparte rouge », et l'Italie, par Michèle Battesti, responsable de programme à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM).

3 octobre
Bizet et l'Italie, par Hervé Lacombe, professeur de musicologie, directeur du département musique de l'Université de Rennes 2.

10 octobre
Les artistes français et l'Académie de France à Rome au temps de Napoléon III, par Isabelle Julia, conservatrice générale du patrimoine au musée d'Orsay et directrice du musée national Hébert.

17 octobre
Alexandre Dumas père et l'Unité italienne, par Claude Schopp, ancien professeur à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Versailles, historien et écrivain, spécialiste d'Alexandre Dumas père.

CYCLE DE CINEMA

Le Risorgimento dans le cinéma italien
6-9 décembre
Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Cette manifestation a abordé les mises en récit et les représentations filmiques du Risorgimento et de l'unification italienne.

6 décembre
Allonsanfàn de Paolo et Vittorio Taviani (1974)
Séance animée par Jean A. Gili, critique de cinéma, professeur d'histoire du cinéma à l'université Paris-1-Panthéon-Sorbonne.

7 décembre
Viva l'Italia de Roberto Rossellini (1961)

8 décembre
Le Guépard, de Luchino Visconti (1963)
Séance animée par Patrick Brion, spécialiste de l'histoire du cinéma américain et responsable de la programmation du *Cinéma de minuit* sur France 3.

9 décembre
Senso de Luchino Visconti (1954)
Séance animée par Laurence Schifano, professeur d'études cinématographiques, Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

CYCLE DE CONCERTS

Verdi et l'opéra italien, Viva V.E.R.D.I. !
12 concerts du 20 septembre au 8 décembre
Avec le soutien du CIC

Une soirée a été financée par la Fondazione Musica per Roma, dans le cadre du Festival *Suona italiano* 2011 avec le soutien des services culturels de l'ambassade de France à Rome. Parallèlement à la mobilisation ponctuelle sur ce thème des chanteurs de Georgie et d'Israël, le CIC a choisi de renforcer son partenariat et son soutien financier à la Saison musicale : en accueillant, dans son cycle automnal, quatre concerts avec l'Orchestre de la Garde Républicaine ; en inscrivant le thème de l'opéra italien dans sa propre programmation ; en prenant à sa charge le coût de tous les solistes chanteurs du cycle *Viva V.E.R.D.I. !* : le 29 septembre (avec la Garde Républicaine et le Chœur de l'Armée Française : 3 solistes chanteurs) et le 1^{er} décembre pour le *Requiem* de Verdi (avec la Garde Républicaine et le Chœur de l'Orchestre Colonne : quatre solistes chanteurs).

COLLOQUE

"Suona la tromba". La musique en France et en Italie à l'époque du Risorgimento
2 décembre
Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Organisé en partenariat avec l'université François Rabelais de Tours, le colloque *Notes de l'Unité italienne : l'opéra, Napoléon III et l'identité politique*, a été consacré au rôle de l'opéra dans la construction d'une conscience nationale italienne au XIX^e siècle. La première journée de ce colloque s'est déroulée au musée de l'Armée, la seconde, le 3 décembre, à l'Institut culturel italien.

CATALOGUE

Le catalogue de l'exposition a reçu le soutien de la Fondation Napoléon. Il reprend toutes les contributions rédactionnelles du catalogue de l'exposition présentée au Museo del Risorgimento de Milan, complétées par d'autres essais et enrichies d'une section « catalogue » à proprement parler, considérablement étoffée, à l'instar de l'exposition. Il la prolonge

et complète en proposant des contributions de spécialistes français et italiens sur des sujets encore peu traités tels que le volontariat armé international, la place des photographes français dans l'icographie des guerres du Risorgimento...

LA COMMUNICATION

VIDEOS SUR LE WEB

Pour le web, six films ont été réalisés par la société BEALL pilotée par le service communication, sur les sujets et thèmes suivants :

- cinq films courts sur : le montage de l'exposition ; le plan-relief de Rome ; le vernissage de l'exposition en présence du ministre de la Défense ; l'atelier *A l'attaque de Rome* pour les enfants ; paroles de visiteurs ;
 - un sujet long sur les collections de la Fondation Alinari présentées dans l'exposition (intégrant des plans tournés sur les lieux mêmes de leur conservation, à Florence).
- Ces vidéos ont été mises en ligne sur youtube.

PARTENAIRES MEDIA

Trois partenaires média ont soutenu l'exposition :

- L'hebdomadaire culturel *Figaroscope* : édition d'un cahier spécial de 8 pages quadri, encarté dans le magazine du 26 octobre ; ce cahier a fait l'objet d'un tirage à part de 30 000 exemplaires, destinés à la promotion de l'événement et donnés gratuitement à tous les visiteurs de l'exposition (aux caisses du musée et à l'entrée des salles d'exposition).
- Le mensuel *Historia* : accompagnement rédactionnel dans le numéro daté novembre (double page illustrée) ; bandeau publicitaire sur le site web du magazine ; une visite guidée de l'exposition par Sylvie Le Ray-Burimi pour des lecteurs d'*Historia*.



LES ENQUETES DE PUBLICS A L'OCCASION DES EXPOSITIONS

> Des enquêtes des publics ont été conduites lors des deux expositions patrimoniales au printemps et à l'automne. Elles ont été réalisées par l'administration aléatoire de questionnaires aux visiteurs, le temps de la durée de l'exposition, permettant de toucher un échantillon de publics à la fois français et étrangers.

Le questionnaire était construit autour de trois axes :

- les éléments qui ont motivé la venue du visiteur et la façon dont il a pris connaissance de l'exposition avant sa visite ;
- le regard et l'avis du visiteur sur l'exposition (collections, scénographie...);
- le profil du visiteur.

L'exposition *Sous l'égide de Mars* a accueilli 41 617 visiteurs, et *Napoléon III et l'Italie*, 21 011 visiteurs, dont 81% de Français.

Ces enquêtes ont amorcé le lancement de l'enquête des publics du musée, programmée sur l'année 2012.

- Le trimestriel *Napoléon III - le magazine du Second Empire* : échange marchandise et accompagnement rédactionnel.

RELATIONS PRESSE ET RETOMBÉES

La mission des relations presse a été confiée à l'agence Heymann, Renault Associées dans le cadre du marché établi après appel d'offre au printemps 2011.

Ont été diffusés de façon ciblée un communiqué de presse général, puis quatre communiqués thématiques relatifs aux cycles de concerts, de conférences, aux projections de films et aux activités pédagogiques pour les jeunes publics et les familles.

L'exposition a bénéficié d'une couverture médiatique de qualité pour un sujet « pointu » qui a nécessité un important travail pédagogique. Ce résultat est en partie dû à la capitalisation des contacts et efforts menés lors des précédents événements. Près de 60 journalistes sont venus visiter l'exposition pour un total de 240 retombées presse.

La presse « cœur de cible » du musée, notamment, a été mobilisée et s'est montrée intéressée, ce qui a abouti à de belles retombées dans la presse Défense, Histoire et Patrimoine, Art et Culture. Soulignons aussi des retombées de qualité dans *Paris Match*, *Point de Vue*, un sujet dans l'émission *Télématin* sur *France 2*, et sur *Euronews*, dans la presse photo (*Chasseurs d'images*), la presse Jeunesse (*Le Journal des Enfants*, *Paris Mômes...*), et enfin dans la presse italienne (dépêche *ANSA*, sujet de la *RAI*, articles dans *La Stampa*...).

AFFICHAGE ET PUBLICITE

Une campagne d'affichage était programmée sur les réseaux Média-transport (du 18 au 25 octobre, du 15 au 21 novembre, puis du 19 au 26 décembre) et Insert (du 14 au 27 novembre), accompagnée d'insertions en presse écrite généraliste nationale et régionale (*Le Point*, *Le Parisien*, *20 minutes*), spécialisée art et culture (*L'œil*, *Le Journal des Arts*, *Connaissance des Arts*, *Télérama*, *Arts programme*, *Pariscope*).

EXPOSITIONS DOCUMENTAIRES

FIGURES DE FRANÇAIS LIBRES

Corridor de Perpignan

L'exposition photographique *Figures de Français libres*, présentée durant l'été 2010 sur les piliers de la cour d'Honneur a rendu compte de la diversité et des différents aspects de la vie quotidienne de ces hommes et de ces femmes, « héros anonymes »

engagés derrière le général de Gaulle. Proposée sous forme de panneaux mêlant textes et illustrations, cette exposition conçue conjointement par le musée de l'Armée, la Fondation Charles de Gaulle et le musée de l'Ordre de la Libération à l'occasion des manifestations liées au 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 sera désormais régulièrement présentée dans le corridor de Perpignan, espace de liaison entre la sortie du département des Deux Guerres mondiales et l'entrée du

musée de l'Ordre de la Libération. Cette présentation, installée entre deux expositions temporaires accueillies dans cet espace, permet donc de proposer aux visiteurs une sélection de photographies destinée à les plonger dans le quotidien des combattants des Forces françaises libres. Elle est en pleine cohérence avec l'organisation spatiale de ce lieu de circulation. Elle permettra aussi, à compter de la fermeture pour travaux du musée de l'Ordre de la Libération (courant 2012), de faire perdurer la mémoire



Un des panneaux de l'exposition
Combattants des Outre-Mer.

de la France libre dans cet espace destiné à accueillir des expositions centrées sur l'histoire militaire contemporaine.

COMBATTANTS DES OUTRE-MER

8 juillet - 9 octobre

Cour d'Honneur des Invalides

Commissariat :

- Musée de l'Armée : Vincent Giraudier, responsable de l'Historial de Gaulle
- ECPAD : Violaine Challéat-Fonck, conservateur
- Musée de l'Ordre de la Libération : Vladimir Trouplin, conservateur

Partenaires :

- Défense : SHD, SIRPA-Terre
- Institutions : musée de la ville de Nouméa, Fondation Charles de Gaulle, Amicale de la 1^{ère} DFL, FNACA La Réunion, ONAC-VG
- Médias : *France O*, agence de presse Hersant Média
- Particulier : Mme Plaisance, fille du colonel Plaisance

A l'occasion des manifestations du 70^e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, un dispositif de supports d'exposition pérennes a été mis en place sur les piliers de la cour d'Honneur, lieu emblématique et central d'un site recevant près de quatre millions de visiteurs annuels. Ce dispositif permet, aujourd'hui, de compléter chaque exposition patrimoniale par une signalétique dédiée, mais aussi, de pérenniser, chaque été, une grande exposition de plein air.

Première de ces expositions, *Combattants des Outre-Mer* est une réalisation conjointe du musée de l'Armée (département de l'Historial Charles de Gaulle), du musée de l'Ordre de la Libération et de l'ECPAD, avec le soutien de la DMPA, dans le cadre des cérémonies officielles de l'Année des Outre-Mer.

La cour d'Honneur étant accessible depuis différents itinéraires, cette exposition n'a pas été conçue selon un sens de visite préétabli, mais chaque panneau était repéré dans le temps et dans l'espace. Un code couleur - décliné à partir du logo officiel de l'année des Outre-Mer - permettait de situer chronologiquement la photographie présentée, de la Grande Guerre à l'Afghanistan, à travers quatre grandes périodes : 14-18 / 39-45 / Indochine-Algérie et Opérations extérieures (OPEX). Le commissariat avait ainsi choisi de traiter les OPEX sur le même plan que les autres conflits, afin de montrer que le musée de l'Armée et les Invalides sont un lieu de mémoire et d'histoire ainsi qu'un musée militaire, en lien étroit avec l'Armée d'aujourd'hui.

Une frise géographique représentant les Outre-Mer permettait de situer l'origine des combattants au travers d'un traitement graphique. Tous les territoires ultra-marins ont été mis à l'honneur : des figures connues comme Félix Eboué, Roland-Garros ou Camille Mortenol mais aussi des Compagnons de la Libération comme Constant Colmay, de Saint-Pierre et Miquelon, ou Jean Tranape, natif de Nouméa. La photographie montrant le général de Gaulle décorant ces deux Français, aux origines géographiques éloignées mais ayant combattu ensemble dans les rangs des Forces françaises libres, est emblématique de cette exposition qui présentait aussi des portraits de groupes de combattants de la guerre de 14-18, à l'instar de photographies de tirailleurs

Kanaks et Caldoches transmises par le musée de la Ville de Nouméa. Inaugurée par le secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants, cette exposition était complétée par un dispositif présentant un montage vidéo de douze minutes d'interviews de combattants ultramarins en Afghanistan, réalisées par *France O* pour ses journaux télévisés (visible dans l'espace de l'accueil Nord).

En écho à l'année des Outre-Mer et à l'exposition, deux concerts donnés en la cathédrale Saint-Louis des Invalides ont évoqué la personnalité emblématique du Chevalier de Saint-George, compositeur, escrimeur et premier colonel noir de l'Armée Française, le 21 juin (Fête de la Musique) avec la Garde Républicaine, et le 18 septembre (Journées du Patrimoine) avec le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris et l'Orchestre Paris Classik, avec le soutien de l'Association Le Concert de Monsieur de Saint-George.

En terme de communication, cet événement a notamment permis au musée de l'Armée d'être cité dans la presse outre-mer, rare relai de ses activités : *France Antilles*, *Journal de l'île de la Réunion*, *les Nouvelles de Tahiti*, *les Nouvelles calédoniennes...* La presse Défense (*TIM*, *Journal des combattants*, *DSI*) a aussi relayé l'exposition.

LE BATAILLON FRANÇAIS DE L'ONU EN COREE, 1950-1953

12 octobre - 1^{er} décembre

Corridor de Perpignan

Organisée par le Service historique de la Défense (SHD) dans le cadre du 60^e anniversaire de la bataille de Crèvecoeur. Partenaires : Ministère de la Défense-DMPA, Musée de l'Armée, ECPAD.



12 juillet, inauguration de l'exposition
Combattants des Outre-Mer, par Marc Laffineur, SEDAC (à ses côtés : Eric Lucas, DMPA, et Didier Sapaut, ECPAD).

Les événements nationaux

LA NUIT DES MUSEES

Samedi 14 mai de 20h à 1h

Thème : La Nuit des Princes

Ce rendez-vous national proposé par le ministère de la Culture depuis sept ans est l'occasion, chaque année, pour le musée de l'Armée de proposer une soirée à caractère événementiel, marquée par des animations spécifiques. L'ensemble du site invite le public à plonger dans l'Histoire.

La programmation a fait écho à l'exposition *Sous l'égide de Mars*. Elle se composait essentiellement de visites guidées et de concerts (cf p.27). Toutes les salles d'exposition du musée ainsi que l'Eglise du Dôme étaient accessibles au public gratuitement.

28^e JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Samedi 17 et dimanche

18 septembre, de 10h à 19h

Thème : Canons, métiers et horizons lointains

Ce rendez-vous est l'occasion pour le musée de mettre en valeur son patrimoine, sous toutes ses formes : le patrimoine bâti des Invalides (le monument, son architecture, son histoire...), mais aussi les collections, ainsi que les savoir-faire et les métiers qui permettent de conserver, restaurer, valoriser et développer ce patrimoine. L'édition 2011 a proposé des activités autour de trois thèmes :



Journées du Patrimoine : dans la salle Turenne, un restaurateur de l'atelier cuir-tapisserie échange avec le public sur ses savoir-faire.



Nuit des musées, l'Ensemble L'Echelle dans le Grand Salon.

> **les collections d'artillerie**, dans le cadre de leur redéploiement dans le parcours de visite, ont été mises en valeur à travers la présentation :

- des modèles grandeur présentés dans le parcours du département ancien, en particulier dans la Galerie de l'Arsenal (histoire des pièces, leur fonctionnement, leur décor...), par le personnel de la conservation du musée ;
- de petits modèles d'artillerie avec affûts exposés dans l'Arsenal, par les étudiants de l'Association pour la promotion du patrimoine historique et militaire (APPHM) ;
- de l'artillerie de campagne allemande et française pendant la Grande Guerre, par les experts-armement du musée (dans les espaces d'exposition permanente dédiés à cette période) : initiation du public au maniement des pièces d'artillerie, des différentes méthodes d'utilisation des canons et de munitions, avec présentation de *fac-simile* d'obus, porte-obus...

> **les savoir-faire des restaurateurs** des ateliers textile, cuir et métal du musée de l'Armée en terme de restauration des collections et de conservation préventive : démonstrations, présentation des techniques et des outils, interventions sur les objets ont permis un échange direct et interactif entre les visiteurs et celles et ceux qui, le plus souvent, interviennent en coulisse.

> **les "horizons lointains" par :**

- des visites guidées sur le thème de *La Grande Guerre et les horizons lointains* : de la couronne de la reine Ranavalona II de Madagascar à la djellabah du futur maréchal Juin, en passant par le costume d'apparat du maréchal Nguyen Tri-Phuong en Indochine, autant de témoignages de l'aspect « mondial » de ce conflit.
- la présentation, dans la salle Turenne, de pièces relatives à l'histoire de l'Indochine (1850-1950), récemment acquises par le musée notamment grâce à des dons de la SAMA, annonçant l'exposition consacrée à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation des territoires, programmée en 2013.
- un concert dans le cadre de l'Année des Outre-mer, *Hommage au chevalier de Saint-George, Maître des Lumières* (1739-1799) à travers des œuvres de Saint-George et Purcell (*Didon et Enée*), avec le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris et l'orchestre de chambre de Paris Classik.

Le dimanche, le Grand Salon était exceptionnellement ouvert au public.

Les Nocturnes du mardi

Pour la troisième année consécutive, le musée a reconduit le principe des Nocturnes du mardi. De début avril à fin septembre, l'Eglise du Dôme et un des départements du musée étaient ouverts chaque mardi jusqu'à 21h. Les activités qui y étaient proposées, propres à ces soirées, conduisaient les visiteurs vers des approches renouvelées de l'histoire militaire, leur en délivraient de nouvelles grilles de lecture, leur ouvraient de nouveaux angles d'approche pour appréhender et apprécier les collections.

> Programmation

En avril, mai, juin et septembre, quatre activités ont été proposées :

- **En avril, rencontres autour des collections et ateliers avec des étudiants passionnés d'histoire de l'art et d'histoire militaire :**

les échanges initiés par la découverte et l'observation des collections, au sein des salles, se poursuivaient par des manipulations de *fac-simile* de fusils, pièces d'armures, shakos ... / avec la participation de l'Association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaire.

- **En mai et septembre, théâtre - « Joutes verbales, joutes musicales » :** dans les salles d'exposition permanentes, des comédiens et des musiciens en costume d'époque invitaient le public à un voyage dans l'Histoire par des chants, des poèmes, des textes issus de la littérature ou de correspondances historiques / avec la participation de la Compagnie Cyclone – mise en scène Philippe Penguy.

- **En juin, cinéma - « La Guerre de Sécession » :** après un cycle dédié à la Guerre du Vietnam en 2010, l'établissement a poursuivi son exploration cinématographique de l'histoire des Etats-Unis avec une guerre civile qui déchira un pays et forgea une nation : la guerre de Sécession (1861-1865). Le cinéma hollywoodien a toujours joué un rôle très important dans la manière dont il a représenté les guerres auxquelles étaient mêlés les Etats-Unis. Par rapport à la Guerre de Sécession, l'attitude d'Hollywood a été plus ambiguë car cette guerre civile avait eu la réputation d'être surtout à l'origine de films refusés par le public. Chaque projection était présentée par Patrick Brion, spécialiste du cinéma

ENQUETE DE PUBLICS LORS DES NOCTURNES DU MARDI

Les étudiants de l'APPHM ont conduit une enquête de publics coordonnée par la DPP.

Le questionnaire a été soumis à un échantillon de 271 visiteurs.

32% des personnes interrogées étaient françaises, 68 % étrangères, dont une majorité d'Américains et de Brésiliens. Sur l'ensemble de ces personnes interrogées, 79% découvraient le musée de l'Armée pour la première fois.

Age des visiteurs

- > - 18 ans : 7%
- > de 18 -25 ans : 24%
- > de 26 -40 ans : 33%
- > de 40 -60 ans : 26%
- > + de 60 ans : 8%

Nette augmentation des 26-40 ans : 33% en 2011 contre 27,1% en 2010.

- > hommes : 53%
- > femmes : 47%

américain et programmeur du *Cinéma de minuit* sur France 3, et suivie d'un débat avec les spectateurs.

- 7 juin, *Autant en emporte le vent*, de Victor Fleming, 1939

- 14 juin, *La charge victorieuse*, de John Huston, 1951

- 21 juin, *Les cavaliers*, de John Ford, 1959

- 28 juin, *Glory*, de Edward Zwick, 1989

- 5 juillet, *Gettysburg*, de Ronald F. Maxwell, 1994.

- **D'avril à septembre, visite-conférence « Parcours découverte » :** histoire et architecture des Invalides et de l'Eglise du Dôme / assurée par les équipes du bureau d'action pédagogique.

- **D'avril à juin, visite guidée de l'exposition *Sous l'égide de Mars* /** assurée par les équipes du bureau d'action pédagogique.

> Communication

L'identité visuelle des Nocturnes 2011 a été modernisée tout en reprenant la création initiale datant de 2009 (cf p.51). Le visuel a été décliné sur deux supports, des affiches 40x60 cm et des dépliants 4 volets bilingues français-anglais, utilisés pour la promotion de l'événement. Le partenariat avec le quotidien gratuit *métro* s'est conclu sur de l'échange marchandise (4 insertions publicitaires). Les Nocturnes du mardi ont fait l'objet d'insertions publicitaires sur une cible grand public, locale et régionale : 3 insertions dans *A Nous Paris*, 3 dans *20 minutes*, 3 dans *Télérama*

sortir, 3 dans *Le Parisien-édition 75*. Il s'agissait de communiquer sur la diversité des animations proposées, tout en mettant en exergue l'activité du mois de parution. Les créations variaient donc selon le mois et l'animation mensuelle.



Lors des Nocturnes du mardi, un visiteur manipule des *fac-simile* des collections anciennes.

La Fête de la Sainte-Barbe

Cette manifestation annuelle en l'honneur de la patronne des artilleurs est proposée au public depuis 2004. En 2011, elle a été organisée par le département artillerie du musée, en collaboration avec l'Ecole d'Artillerie de Draguignan et sa fanfare, le 1^{er} régiment d'artillerie de Marine de Laon-Couvron, le 40^e régiment d'artillerie de Suippes, le 54^e régiment d'artillerie de Hyères et le 402^e régiment d'artillerie de Châlons-en-Champagne. Elle a rassemblé 4 canons, 20 artilleurs, 7 chevaux et 18 musiciens.

Différents matériels d'artillerie des XX^e et XXI^e siècles ont été présentés, afin d'évoquer de grands épisodes de l'histoire militaire de la France (Première et Seconde Guerres mondiales, Afghanistan, notamment), et témoignant de la rapidité d'évolution de l'artillerie. La fanfare de l'Ecole d'Artillerie a assuré l'animation musicale de cette manifestation.

Pour la première fois dans l'histoire de la Fête de la Sainte-Barbe du musée de l'Armée, les spectateurs ont assisté à la mise en batterie de matériels antiaériens, un canon de 40mm Bofors et un système MISTRAL, venant compléter la présentation de matériels terrestres, un canon de 75 mm modèle 1897 et un canon CAESAR. Pour la première fois également, le rôle de l'artillerie en opération était évoqué par un film pédagogique réalisé par la cellule audiovisuelle de l'Ecole d'Artillerie de Draguignan. Outre les présentations du système d'armes Mistral et d'une manœuvre du canon Caesar, ce film montrait des témoignages de soldats qui avaient été soutenus par l'artillerie terrestre lors

de leurs engagements sur différents théâtres d'opérations et notamment en Afghanistan.

Cette animation a permis la rencontre du public avec des soldats de l'Armée française venus présenter leurs matériels et témoigner de leurs engagements et de leurs traditions.

En accompagnement, un livret-jeu pédagogique, portant sur l'artillerie de la Grande Guerre à nos jours, a été distribué pour les familles et les enfants.

Le dimanche, la manifestation s'est close par un concert donné dans la cathédrale, où a été jouée une messe du compositeur euro-brésilien Marcos Portugal dédiée à Sainte-Barbe, avec l'Ensemble L'Echelle (direction Charles Barbier et Caroline Marçot).

Cette nouvelle édition de la Fête de la Sainte-Barbe a une fois de plus rencontré un vif succès, qui s'est parallèlement traduit par une hausse de la fréquentation du musée pendant ce même week-end (plus de 7 000 personnes, dont 4950 ont ensuite visité les salles du musée).

> Communication et promotion

Le service communication et l'agence Ad Vitam ont conçu un visuel à fort impact, résolument nouveau et décalé, avec le slogan « Ca va détoner aux Invalides ! » (cf p.51). Ce visuel a été décliné en affiches 40x60 cm et 120x160 cm et en format carte postale 10x15 cm. Ces supports ont été diffusés dans des écoles, des centres équestres, des relais touristiques notamment. Des badges-boutons aux couleurs de l'édition 2011 ont été



Fête de la Sainte-Barbe : l'occasion d'une présentation de matériels d'artillerie anciens et contemporains.

fabriqués pour la première fois ; ils ont été distribués aux enfants et familles qui percevaient le livret-jeu (ces badges feront l'objet d'une mise en vente à la boutique du musée courant 2012). Enfin, deux insertions publicitaires pleine-page sont parues dans *Le Parisien-édition 75* des 8 et 9 septembre.

Les retombées presse de l'édition 2011 sont les plus importantes obtenues sur cet événement depuis 2004. La cible régionale particulièrement visée a été touchée (*Le Parisien*, *Métro*, *Le Figaro*, *Le Journal du dimanche*, *Pariscope*) et la « Sainte-Barbe » était souvent annoncée dans les propositions de sortie du week-end (agendas culturels). Elle a également été beaucoup reprise sur des sites internet consacrés à l'actualité Défense, des agendas culturels et des blogs.

La Saison musicale



30 mai, concert-lecture "Cher Jean Renoir... je vous écris" A. de Saint-Exupéry, avec Mme Marie-Christine Barrault, dans le Grand Salon

Les activités musicales sont sous la responsabilité du département de l'action culturelle et de la musique (DACM).

> Quelques chiffres

Une centaine de concerts ont été organisés par le DACM, dans le cadre de la Saison musicale du musée de l'Armée.

52 concerts ont eu lieu au Grand Salon (capacité : 200 places) : 36 à 20h (les lundis et vendredis) et 16 à

12h15 (exclusivement les vendredis, ces prestations étant suivies le plus souvent d'un autre concert en soirée, pour rentabiliser la charge et le coût d'installation de la salle, avec des artistes et un public différents).

2 spectacles à caractère littéraire ont été donnés au Grand Salon.

48 concerts avaient pour cadre la cathédrale Saint-Louis des Invalides (capacité : 550 places) : 39 les mardis et jeudis en soirée,

7 le dimanche après-midi (orgue/chœur),
1 le samedi (Nuit des Musées),
1 le mercredi (Mercredi Saint).

3 concerts ont été organisés en salle Turenne (capacité : 150 places.)

2 concerts ont été programmés à l'Ecole Militaire (capacité : 350 places).

> Fréquentation totale, tous lieux confondus : 35 000 personnes.

MISSION CONFIEE PAR LE MINISTERE DE LA DEFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS - DMPA AU MUSEE DE L'ARMEE, PAR CONVENTION-CADRE

Mise en valeur des formations musicales militaires en concert

16 concerts ont mis à l'honneur ces prestigieuses phalanges : Musique Principale de l'Armée de Terre (2), Musique de l'Air (2), Orchestres de la Garde Républicaine et Chœur de l'Armée Française (10), Orchestre des Gardiens de la Paix (1), et Orchestre de la Gendarmerie Mobile (1). Certains de ces concerts s'inscrivaient dans les thématiques de l'année déterminées par le musée. (ex. : Orchestre de la Garde Républicaine et Chœur de l'Armée Française le 29/09, Musique de l'Air le 6/12 et Musique de l'Armée de Terre le 20/09, pour commémorer le 150^e anniversaire de l'Unité italienne ; Orchestre de la Garde Républicaine les 3 et 26/05 et 30/06 pour illustrer les 20 ans de la fin de la Guerre Froide.)

Mise en valeur de l'orgue des Invalides après restauration complète de l'instrument (intégralement financée par le ministère de la Défense et des Anciens Combattants, en 2010)

7 concerts ont été organisés avec les 3 organistes titulaires et des solistes invités français et étrangers, dont 2 cofinancés par des ambassades (Estonie et République Tchèque), 1 par *Musique en Sorbonne*, 1 par l'association *le Paris des Orgues*, 1 par *L'Ordre de Malte aux Invalides*.

Mise en valeur des instruments des musiques d'harmonie (instruments à vent)

Cette mise en valeur intervient dans le cadre de la programmation de toutes les formations militaires, avec dominante d'orchestres d'harmonie (quelques prestations de cordes étant offertes néanmoins par la Garde Républicaine avec l'Orchestre

symphonique, l'Orchestre à cordes et l'ensemble instrumental et aussi par l'Armée de Terre : quatuor à cordes). Un effort est aussi fait en direction des transcriptions et arrangements d'œuvres ainsi que des créations pour ensembles à vent, susceptibles de renforcer et diversifier le répertoire des ensembles d'harmonie.

Exaltation du monument en musique

En complément du cycle d'orgue, 3 concerts ont particulièrement contribué à mettre la cathédrale Saint-Louis et le monument en valeur : 1 concert orchestre/chœur avec *l'Ordre de Malte* ; 1 concert en mars avec *Orchestre et Chœur de Paris-Sorbonne* ; 1 concert public (et 1 privé) avec l'ensemble *Le Parnasse Français* et les Trompes de chasse de la Garde Républicaine.

Commémoration de grandes dates anniversaires en concert

> Commémoration du 20^e anniversaire de la fin de la Guerre froide. 18 concerts ont été organisés, en partenariat avec les ambassades des pays ayant appartenu à l'ex-Union Soviétique et de ses anciens alliés.

> Commémoration de la Grande Guerre. 2 concerts s'inscrivaient dans cette évocation : le 14/04 avec l'ambassade d'Australie (célébration de l'*Anzac Day* avec Orchestre et Chœur), les 25/03 et 14/11 avec *l'Ensemble Calliopée* en résidence au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux (*Les Femmes dans la guerre* et *Un violon pour la paix*).

> Participation à certaines commémorations étrangères. 1 concert y a contribué : le 22/09 à la cathédrale avec l'ambassade de Corée du Sud, pour le 60^e anniversaire de la Bataille de Crève-cœur lors de la Guerre de Corée. (La commémoration de l'*Anzac Day* avec l'Australie s'y inscrivait également).

> Commémoration en musique s'inscrivant dans les thématiques des expositions de l'année du musée. Pour illustrer l'exposition et le colloque sur *Napoléon III et l'Italie*, 12 concerts ont été programmés dont 3 avec le soutien d'ambassades (Italie, Georgie et Israël).

> Bicentenaire Franz Liszt. Le musée a accueilli, en coproduction avec *Les Lisztomanias* de la ville de Chateauroux le grand oratorio de



26 mai, cathédrale Saint-Louis, concert sous l'égide des relations culturelles et de l'amitié entre Malte et la France – Orchestre symphonique de la Garde républicaine.

Franz Liszt *Christus*, le 22/10 à la cathédrale, pour le bicentenaire de sa naissance. Ce concert a été donné par les Chœurs et Orchestre de la Radio de Budapest, sous le haut patronage de l'ambassade de Hongrie ; il fut retransmis en direct sur *France Musique*.

Le CIC s'est associé à cet anniversaire, dans sa programmation automnale en la cathédrale Saint-Louis (2 récitals de piano).

PARTENARIATS ARTISTIQUES ET FINANCIERS REGULIEREMENT RECONDUITS

Le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

18^e saison en partenariat avec le musée.

18 concerts ont été organisés (6 en soirée et 12 à 12h15 les vendredis) aux Invalides et à l'Ecole Militaire. Certains concerts de 12h15 faisaient écho aux thématiques de l'année (20 ans de la fin de la Guerre Froide, Saison russe...). Ils ont programmé de jeunes musiciens déjà diplômés du Conservatoire en cours de cycle de perfectionnement associés au sein de mêmes formations de musique de chambre à de grands solistes concertistes professeurs dans cet établissement.

Fondation Safran pour la musique

La subvention reconduite depuis 5 ans vise à soutenir le cycle *Jeunes Talents – Premières Armes* du CNSMDP (les 12 concerts de 12h15). Le concert de la lauréate chinoise Wenjiao Wang a été organisé, le 3/10, sous le haut patronage et en présence de hauts représentants de l'ambassade de la République Populaire de Chine.



27 mai, Grand Salon, Ensemble Nouvelle Parole de Dunhang (Schangai).

Un film a été réalisé à cette occasion, à l'initiative de Safran.

> MusicAlp (Académie-Festival de Courchevel).

3 concerts de musique de chambre ont été donnés par une trentaine de solistes concertistes coréens et français de renom, en présence de l'ambassadeur de Corée et du directeur du Centre culturel coréen.

> Musique en Sorbonne.

1 concert " *Voix du Printemps*" orchestre/choeur/solistes, intégralement financé par l'association *Musique en Sorbonne*, avec le soutien de la Fondation Orange. Le compositeur et organiste Thierry Escaich en était l'invité d'honneur.

> Label Paraty.

4 concerts sur instruments d'époque dont 2 s'inscrivant dans les publications discographiques de l'année du *Label Paraty*.

2 concerts s'inscrivaient dans le cadre de la Nuit des Musées, pour l'un, de la Fête de la Sainte-Barbe pour l'autre.

> CIC.

13 concerts ont été organisés avec ce partenaire, dont 11 à l'automne avec des artistes lauréats des Victoires de la Musique Classique.

> PanaSonic Japon.

Le musée a accueilli 1 concert de musique de chambre avec des artistes prestigieux, tels Jean-Pierre Wallez, Bruno Rigutto, Bruno Pasquier et Henri Demarquette.

PARTENARIATS INITIÉS EN 2011

Avec la société *Rejoyce* (et le soutien financier de la Société *Bearing Point*) s'appuyant sur une convention de mécénat, avec 2 concerts à la cathé-

drale Saint-Louis les 25 et 27/01 (1 public et 1 privé) avec l'Ensemble de musique ancienne *Le Parnasse Français*. L'opération, réussie en 2011, est susceptible d'être reconduite en 2012.

PARTENARIATS PONCTUELS DE LA SAISON MUSICALE : AMBASSADES ET INSTITUTS CULTURELS

45 concerts ont été organisés sous le haut patronage d'ambassades ou d'instituts culturels.

34 ont été intégralement financés par ces derniers qui ont assumé tous les coûts relatifs à l'accueil de leurs ressortissants musiciens (cachets/voyage/hébergement).

2 concerts ont bénéficié d'un simple haut patronage sans financement : le 26/04, ambassade de la Fédération de Russie et le 30/06, ambassade d'Ukraine.

28 pays représentés en 2011 :

Argentine (1), Australie (1), Bulgarie (1), Chine (3), Corée (4), Croatie (1), Espagne (1), Estonie (2), Israël (4), Malte (1), Pologne (2), Serbie (2), Slovaquie (1), République Tchèque (2), Chili (1), Equateur (1), Arménie (2), Azerbaïdjan (1), Hongrie (2), Lituanie (1), Grèce (1), Brésil/Portugal (1), Russie (1), Roumanie (1), Pays-Bas (1), Ukraine (1), USA (2).

En terme de diffusion, les concerts organisés en partenariat avec ces institutions étrangères contribuent indéniablement au rayonnement du musée de l'Armée, par une constante régénération et diversification de

publics de qualité, susceptibles de s'intéresser également aux collections permanentes et à l'ensemble des activités culturelles mises en œuvre par l'établissement.

Chaque concert en partenariat avec ambassades et instituts attire entre 50 et 300 personnes qui franchissent le seuil du musée de l'Armée (et parfois même de l'Hôtel des Invalides) pour la première fois, à l'invitation de l'ambassade co-invite.

SAISONS CULTURELLES ET CONCERTS ILLUSTRANT LES THEMATIQUES DE L'ANNEE, DU MUSEE DE L'ARMEE

Saison Estonie Tonique

1 concert a été organisé sous le haut patronage de l'ambassade d'Estonie le 14/10 à 12h15, avec le soutien de l'Institut Français.

Présidence polonaise du Conseil de l'Union Européenne

• 2 concerts ont été organisés dans ce cadre et sous le haut patronage de la Pologne, dont un s'inscrivant dans le cycle *Vent d'Est-Vent d'Ouest* (en écho au cycle cinéma *L'Ecran atomique*).

• Des concerts ont aussi fait écho à la Fête de la Sainte-Barbe (cf p.38) et à l'Année des Outre-mer (cf p.35).

Illustration des thématiques de l'année du musée

Le cycle *Vent d'Est-Vent d'Ouest* s'est fait l'écho du cycle cinéma *L'Ecran Atomique* (cf p.41). Le cycle *Viva V.E.R.D.I. !* a, quant à lui, accompagné l'exposition *Napoléon III et l'Italie* (cf p.33).



24 mai, cathédrale Saint-Louis, Chœur orthodoxe bulgare Saint-Jean de Rila.

Le cinéma

CYCLE L'ECRAN ATOMIQUE, LE CINEMA DE GUERRE FROIDE

Du 2 au 28 mai

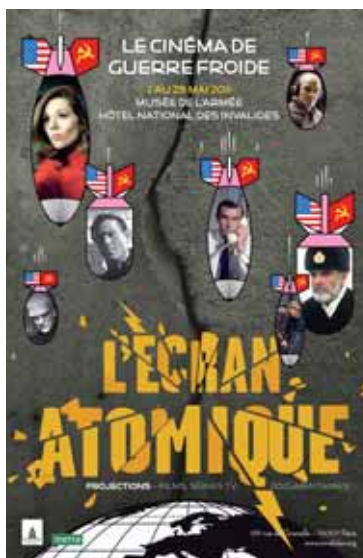
Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Equipe de projet :

- Emmanuel Ranvoisy, département contemporain, adjoint du conservateur, responsable des activités cinématographiques ;
- Fabien Bouilly, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense / programmateur et modérateur des séances.

La programmation d'un cycle de projections sur ce thème répond à la volonté de l'établissement d'aborder l'histoire militaire et politique, après 1945. Si le musée conserve des collections témoignant de cette période contemporaine, il ne dispose pas encore de salles d'exposition permanente pouvant les accueillir. Le musée l'aborde donc à travers des expositions temporaires (la première fut *L'Aghanistan et nous 2001-2009* fin 2010) et d'autres activités culturelles (projections de films, concerts, lectures...).

Le 20^e anniversaire de la fin de la Guerre froide (1991) a offert au musée de l'Armée l'opportunité de proposer un cycle cinématographique riche, consacré à une période qui fut, pendant 45 ans, une source d'inspiration



abondante pour les studios de production, le cinéma occupant dans les politiques des deux blocs antagonistes (celui des Etats-Unis et celui de l'URSS) une place stratégique, en tant que vecteur idéologique. Si les deux superpuissances ne se sont jamais directement affrontées, si leur guerre est restée « froide », et si elles n'ont jamais utilisé leurs bombes, elles ont néanmoins employé tous les moyens de propagande pour mobiliser l'opinion publique. Le cinéma fut le plus efficace.

L'objectif des séances était double : braquer le projecteur autant sur des films tournés pendant la Guerre

froide (1947-1991) que sur la Guerre froide comme sujet et métaphore dans le cinéma. Il s'agissait d'introduire à l'histoire culturelle et esthétique des liens entre le cinéma et la Guerre froide, grâce à une programmation internationale (films américains, anglais, allemands, polonais, coréens...), à travers plusieurs dimensions. Les projections étaient introduites et commentées par des historiens, spécialistes de l'histoire du cinéma, responsables de fonds d'archives...

Chacune des quatre semaines que comptait l'ensemble de la programmation fut dédiée à un thème :

2 au 7 mai :

Est-Ouest : propagande, soupçon et agents secrets

9 au 14 mai :

Un cinéma d'espionnage

16 au 21 mai :

Menace nucléaire, science-fiction et monstres

23 au 28 mai : Du totalitarisme à l'ostalgie

Ce cycle s'est attaché à souligner les variances et les nuances offertes par la représentation filmique, selon les époques et les pays, sur cette période de « paix belliqueuse », à travers une sélection de 37 films de fiction, 4 documentaires, 6 films d'archives, 24 épisodes de 4 séries télévisées.

Sur ce véritable champ d'étude et de réflexion, sont intervenus : Samuel Blumenfeld, David Buxton, Guillaume Bourgeois, Patrick Brion, Alain Carrazé, Violaine Challéat-Fonck, Michel Chion, Gabrielle Chomentowski, Sébastien Denis, Pierre Fabry, Martine Godet, Gianni Haver, Didier Liardet, Magdalena Mazaraki, Caroline Moine, François-Xavier Molia, Luc Shankland, Mathias Steinle, Ania Szczepanska, Jean Baptiste Thoret, Laurent Veray, Thomas Wieder, Ruth Zylberman...

Cette manifestation était accessible au grand public et à tous types de visiteurs, novices, spécialistes, simples curieux ou cinéphiles. Au total, 1334 personnes ont assisté à une ou plusieurs séances, soit en moyenne un peu plus de 300 spectateurs par semaine. Les projections en soirée ont remporté un succès particulier, avec un total de 586 spectateurs.



23 mai : lors du cycle *L'Ecran atomique*, le réalisateur C. Costa-Gravas est intervenu à l'occasion de la projection de son film *L'Aveu* (à dr. Fabien Bouilly).

En écho au cycle cinéma :

CYCLE MUSICAL *VENT D'EST - VENT D'OUEST - MUSIQUE ET MUSICIENS PENDANT LA GUERRE FROIDE*
Du 26 avril au 4 juillet

Ce cycle musical, programmé en écho aux projections, s'inscrivait dans l'objectif de l'établissement de proposer à ses visiteurs des entrées plurielles et complémentaires, des regards croisés, sur un même sujet, en programmant des activités culturelles qui se font écho. Ce cycle de 19 concerts était ainsi consacré à l'expression et à la diffusion de la musique à l'est du Rideau de fer, au sein des lieux de confrontations et de rencontres les plus emblématiques tels *le Printemps de Prague, la Biennale de Zagreb, l'Automne de Varsovie*. Ont été mis à l'honneur des compositeurs, musicologues, musiciens et interprètes ayant vécu cette période ; des témoignages et présentations ont éclairé et étayé les choix de cette programmation musicale originale. Le cycle *Vent d'Est-vent d'Ouest* a apporté un éclairage significatif sur la vie musicale, les conditions de circulation des différents courants esthétiques et les principaux vecteurs des échanges Est-Ouest pendant la Guerre froide. De nombreux concerts ont été organisés en collaboration avec des ambassades, dont le pays fut marqué par l'histoire et les événements de la Guerre froide (cf p.84).

COMMUNICATION

> Le visuel a été conçu avec l'agence Designers Anonymes. Il a été décliné en un support mixte affiche-flyer recto verso, pour la promotion de l'événement.

> Le cycle a été soutenu par un partenaire média régulier du musée, le quotidien gratuit *métro*, sur la base d'échanges marchandises. Des insertions publicitaires ont aussi été programmées : 1 dans *Pariscope*, 2 dans *Le Parisien*, 2 dans *Télérama*, 1 dans *Historia*, 1 dans *L'Histoire*.

> Des retombées médias de qualité et bien ciblées ont été obtenues – une dépêche AFP, articles et brèves dans *Le Figaro et vous, Ecran total, Pariscope, Télérama Sortir*, interview du directeur du musée sur www.lepoint.fr – et un effort particulier a été fourni pour mobiliser la web-sphère (blogs et sites spécialisés cinéma essentiellement : lescinévores.com, leblogducinema.com...)

[Programme]

L'ECRAN ATOMIQUE, LE CINEMA DE GUERRE FROIDE

> Du lundi 2 au samedi 7 mai

Est - Ouest : propagande, soupçon et agents secrets

LUNDI 2 MAI

11h45

Mission impossible
saison 1

Episode 14, 1966,
50 min, VOST :
Le conflit
Episode 22, 1966,
50 min, VOST :
Les aveux

14h30

Quelque part
à l'Ouest de l'Est
de Bassi Rinaldo

1988, 60 min,
ECPAD-Fr3, VOST

16h

Le rideau de fer
(The Iron Curtain)
de William Wellman

1948, 90 min, VOST

MERCREDI 4 MAI

11h45

Mission impossible
saison 3

Episodes 19 et 20
1968, 50 min, VOST :
Le Bunker

14h30

Un roi à New York
(A King in New York)
de Charles Chaplin

1957, 107 min, VOST

17h

I was a communist
for the FBI

de Gordon Douglas
1951, 90 min, VOST

20h

Le communiste
(Kommunist)
de Yuli Raizman

1958, 120 min, VOST

VENDREDI 6 MAI

11h45

Mission impossible
saison 5

Episode
1970, 50 min, VOST :
Le Fugitif

saison 7

Episode 16
1973, 50 min, VOST :
La Question

14h30

Le danger
des indiscretions

1947, 10 min, ECPAD

Se taire

c'est servir

1947, 9 min, ECPAD

Guerre n° 1

1954, 5 min, ECPAD

16h

La ballade du soldat
de Grigori Chukhrai

1958, 95 min, VF

20h

The life of an agent

de Gabor

Zsigmond Papp

2006, 82 min, VOST

SAMEDI 7 MAI

14h30

Percy et l'espion

1947, 5 min, ECPAD

Guerre n° 2

1954, 7 min, ECPAD

15h30

Soy Cuba

de Mikhail Kalatozov
1964, 140 min, VOST

20h

La ville écartelée
(The Big Lift)

de George Seaton
1949, 120 min, VOST

> Du lundi 16 au samedi 21 mai

Menace nucléaire, science-fiction et monstres

LUNDI 16 MAI

11h45

Les envahisseurs
(The Invaders)

saison 1

Episode 3, 1967, 51 min,
VOST : La mutation
(The Mutation)
Episode 5, 1967, 51 min,
VOST : Genèse
(Genesis)

14h30

Point Limite
(Fail Safe)

de Sidney Lumet
1964, 112 min, VOST

17h

Docteur Folamour
(Dr. Strangelove)

de Stanley Kubrick
1964, 95 min, VOST

20h

The Day after
de Nicolas Meyer
1983, 130 min, VF

MERCREDI 18 MAI

11h45

Les envahisseurs
(The Invaders)

saison 1

Episode 10,
1967, 51 min, VOST :
L'innocent
(The Innocent)

Saison 2

Episode 1,
1968, 51 min, VOST :
Alerte rouge
(Condition: red)

14h30

Avant le déluge
d'André Cayatte

1954, 140 min, VF

17h30

La bombe
(The War Game)

de Peter Watkins
1965, 50 min, VOST

20h

A la poursuite
d'octobre rouge
(The Hunt

For Red October)
de John Mc Tiernan

1990, 135 min, VOST

VENDREDI 20 MAI

11h45

Les envahisseurs
(The Invaders)

saison 2

Episode 5, 1968, 51 min,
VOST : L'ennemi
(The Enemy)
Episode 25, 1968, 51 min,
VOST : La fugitive
(The Pursued)

14h30

Invaders from Mars
de William Menzies

1953, 80 min, VOST

16h30

L'invasion
des profanateurs
de sépultures
(Invasion of the

Body Snatchers)

de Don Siegel
1956, 80 min, VOST

20h

Kin Dza Dza

de Georgi Daneliya

1986, 135 min, VOST

SAMEDI 21 MAI

14h30

La chose
d'un autre monde
(The Thing

From Another
World)

de Christian Nyby
1951, 87 min, VOST

16h45

Le village
des damnés
(Village of

the Damned)

de Wolf Rilla
1960, 80 min, VOST

20h

Le voyage
fantastique
(Fantastic Voyage)

de Richard Fleischer
1966, 100 min, VOST

> Du lundi 9 au samedi 14 mai
Un cinéma d'espionnage

LUNDI 9 MAI
11h45
Chapeau melon et bottes de cuir (The Avengers) saison 2

Episode 33, M. Nounours (Mr Teddy Bear)
Episode 45, Les œufs en or (The golden eggs), 1963, 2'60 min, VOST

14h30
Le troisième homme (The Third Man) de Carol Reed
1949, 105 min, VOST

17h
Mes funérailles à Berlin (Funeral in Berlin) de Guy Hamilton
1966, 105 min, VOST

20h
Bons baisers de Russie (From Russia With Love) de Terence Young
1963, 118 min, VOST

MERCREDI 11 MAI
11h45
Chapeau melon et bottes de cuir (The Avengers) saison 4

Episode 85, Cœur à cœur (The Murder Market)
Episode 91, L'heure perdue (The hour that never was) 1965, 2'60 min, VOST

14h30
Un crime dans la tête (The Manchurian Candidate) de John Frankheimer
1962, 130 min, VOST

17h15
L'espion qui venait du froid (The Spy Who Came in from the Cold) de Martin Ritt
1965, 112 min, VOST

20h
Le rideau déchiré (Torn Curtain) d'Alfred Hitchcock
1966, 130 min, VOST

VENDREDI 13 MAI
11h45
Chapeau melon et bottes de cuir (The Avengers) saison 7

Episode 164, Le château de cartes (House of cards)
Episode 169, Visages (Faces) 1976, 2'60 min, VOST

14h30
L'espion qui m'aimait (The Spy Who Loved Me) de Lewis Gilbert
1977, 125 min, VOST

17h30
Le piège (The Mackintosh Man) de John Huston
1973, 98 min, VOST

20h
La sentinelle d'Arnaud Desplechin
1992, 140 min, VF

SAMEDI 14 MAI
14h
Osterman week-end (The Osterman Weekend) de Sam Peckinpah
1983, 103 min, VOST

> Du lundi 23 au samedi 28 mai
Du totalitarisme à l'ostalgie

LUNDI 23 MAI
11h45
The company réalisé par Mikael Salomon
Episodes 1 et 2 2006, 2'50 min, VOST

14h30
La décomposition de l'âme (Zersetzung der Seele) de Nina Toussaint et Massimo Lannetta
82 min, 2002, VF

16h45
Un, deux, trois (One, Two, Three) de Billy Wilder
1961, 115 min, VOST

20h
L'aveu de Constantin Costa Gavras
1970, 140 min, VF

MERCREDI 25 MAI
11h45
The company réalisé par Mikael Salomon
Episodes 3 et 4 2006, 2'50 min, VOST

14h30
Les souliers de St Pierre (The Shoes of the fisherman) de Michael Anderson
1968, 162 min, VOST

20h
L'homme de fer (Czlowiek Z Zelaza) d'Andrzej Wajda
1981, 150 min, VOST

VENDREDI 27 MAI
11h45
The company réalisé par Mikael Salomon
Episodes 5 et 6 2006, 2'50 min, VOST

14h30
Dissidents, artisans de la liberté de Ruth Zylberman
2009, 100 min, VF

17h
Retour à Kotelnitch d'Emmanuel Carrère
2003, 105 min, VF

20h
Good bye Lenin de Wolfgang Becker
2002, 125 min, VOST

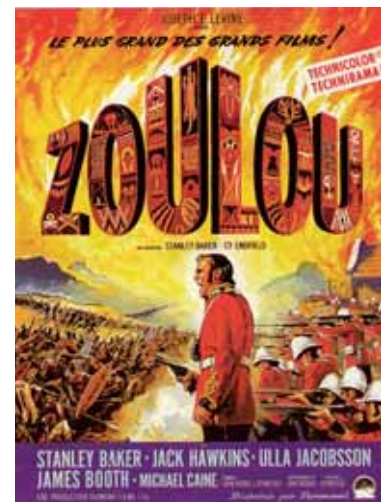
SAMEDI 28 MAI
14h30
D'Est de Chantal Akerman
1993, 110 min, VF

17h15
Joint security area de Park Chan-Wook
2000, 110 min, VOST

20h
La vie des autres (Das Leben der Anderen) de Florian Henckel von Donnersmarck
2006, 140 min, VOST

LA GUERRE ANGLO-ZOULOU
23 novembre

Dans le cadre de la nouvelle manifestation filmique *Cinéma et histoire militaire*, le musée s'est attaché pour cette première année à présenter un fait d'armes de l'histoire coloniale qui a été immortalisé par le cinéma : la guerre au Natal (Afrique du Sud - 1879) entre le Royaume-Uni et les Zoulous, qui fut marquée par de sanglantes batailles, et qui se solda par l'une des plus grandes défaites jamais infligées à une armée moderne par des troupes indigènes. Au cours d'une seule soirée, ont été projetés deux longs-métrages : *Zulu Dawn*, *L'ultime attaque* de Douglas Hickox (1979) et *Zulu* de Cyril R. Enfield (1964). La séance a été présentée et animée par Laurent Henninger, chargé d'études au Centre d'histoire militaire/IRSEM.



Les rendez-vous scientifiques

CONFERENCE

Redécouvrir Alphonse de Neuville

22 janvier

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Spécialiste de l'iconographie historique et militaire, François Robichon, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lille III, a évoqué celui qui fut le plus populaire des « peintres de soldats » lors de sa conférence, *Alphonse de Neuville, le peintre des fureurs guerrières*.

COLLOQUE ET MUSIQUE

Le Serpent sans Sornettes Itinéraires passés et présents d'un instrument de musique méconnu

6 et 7 octobre

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

L'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF/CNRS) et le musée de l'Armée, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Société française de musicologie, et en partenariat avec l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (CNRS/BnF/ministère de la Culture), ont organisé un événement original, associant colloque et concerts qui se sont mutuellement complétés et illustrés. Son objet a été un instrument de musique : le serpent. Cet aérophone à embouchure, le plus souvent en bois recouvert de cuir, serpentiforme,



Serpent du régiment de grenadiers à cheval de la garde impériale, 1804-1815 ; fabriquée vers 1825-1850 ; musicien d'harmonie (gagistes) / figurine de la collection Wurtz-Pées / aquarelle sur papier



Conférence à l'auditorium Austerlitz

reste mal connu, malgré un regain d'intérêt, tant du côté des musiciens (qui le rejouent et l'enseignent), que des chercheurs, musicologues et historiens. Malgré ses origines obscures - situées vers l'extrême fin du XVI^e siècle, il fut très présent dans les musiques depuis le XVII^e siècle jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Or, une étude attentive montre qu'il fut soutien du plain-chant, accompagnement de la musique d'Eglise, mais aussi instrument de musique de chambre (chez Haydn notamment), instrument employé dans la symphonie (par ex. chez Berlioz), dans l'orchestre d'opéra et enfin, instrument militaire. Il s'agissait de faire un point sur cette diversité d'utilisations, ses origines, son iconographie, ainsi que sur ses particularités acoustiques et organologiques.

> Comité scientifique

Cécile Davy-Rigaux et Florence Gétéreau (CNRS, Institut de recherche sur le patrimoine musical en France), Volny Hostiou (professeur au conservatoire de Rouen et serpentiste), avec la collaboration de Bernard Dompnier (Université de Clermont-Ferrand) et Jean Duron (Centre de musique baroque de Versailles).

Musée de l'Armée : David Guillet (directeur adjoint), Christine Helfrich (conservateur du DACM) et François Lagrange (chef de la DRHAP-MED) (cf programme p.45).

HORS LES MURS

Table ronde

Exposer Napoléon ?

3 mars

Institut historique allemand (IHA)
(gratuit)

Cette table-ronde a été organisée à l'occasion de l'exposition *Napoléon et l'Europe. Le rêve et la blessure* présentée au Centre national d'art et d'expositions de la République fédérale d'Allemagne à Bonn à l'hiver 2010-2011.

Sous la direction de Michael Jeismann (Institut Goethe de Berlin), ont débattu Jacques-Olivier Boudon, professeur à l'université Paris IV-Sorbonne, Robert Fleck, intendant du Centre national d'art et d'expositions de Bonn, David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée à Paris où l'exposition sera présentée en 2013, Yann Potin, chercheur, ainsi que Bénédicte Savoy, commissaire de cette exposition. Des questions centrales ont été abordées : comment présenter Napoléon et son époque sans tomber ni dans l'exaltation ni dans la diabolisation ? peut-on présenter une exposition sur Napoléon de façon similaire en Allemagne, en France et dans d'autres pays européens sans l'adapter auparavant aux sensibilités nationales et régionales ?...

[Programme]

**LE SERPENT SANS SORNETTES, ITINERAIRES PASSES ET PRESENTS
D'UN INSTRUMENT DE MUSIQUE MECONNU**

6 octobre, 9h15-18h

Carrières, répertoires d'Eglise

Présidence de séance : Florence Gétreau

Serpentiste d'église :

une profession au XVIII^e siècle

Bernard Dompnier, Isabelle Langlois et Bastien Mailhot, Centre d'Histoire « Espaces & Cultures », Université Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand

Les usages du serpent dans le cadre du cérémonial du chant

Cécile Davy-Rigaux, IRPMF, Paris

Les instruments de basse et leur emploi dans la musique d'église sous l'Ancien Régime

Volny Hostiou, Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen

Le serpent en situation à l'église : expérimentations acoustiques

Thierry Gérard, « L'Atelier d'Euterpe », Le Chesnay

Le serpent dans le motet

polyphonique français aux XVII^e et XVIII^e siècles : une simple affaire de couleur sonore ?

Jean Duron, Centre de Musique Baroque de Versailles

Serpent et improvisation :

démonstrations commentées par Jean-Yves Haymoz, conservatoire de Genève, avec la participation de Volny Hostiou et Thomas Van Essen

Enseignement et devenir du serpent au XIX^e siècle

Présidence de séance : Hervé Audéon

La classe de serpent au Conservatoire de Paris de 1795 à sa fermeture

Frédéric de la Granville, Université de Reims Champagne-Ardenne, Centre d'Etudes et de Recherche en histoire culturelle

La pédagogie du serpent et ses « répertoires » : les méthodes

Benny Sluchin, Ensemble Intercontemporain, Paris

La remise en cause du serpent dans la France du XIX^e siècle

Christian Arhens, Ruhr-Universität, Bochum

6 octobre, 19h-20h30

Concert, cathédrale Saint-Louis des Invalides

L'Aigle et le Serpent, un mariage sacré

Ensemble *Vox Cantoris*, Dir. Jean-Christophe Candau & Ensemble *Les Meslanges*, Dir. Thomas Van Essen, Volny Hostiou, serpent, Michel Nègre, serpent, François Méniessier, orgue.

Les emplois ordinaires du serpent à l'église, XVII^e-XIX^e siècles

Musiques, plains-chants et faux-bourbons avec serpent : œuvres de Guédron, Bournonville, Du Mont, Lalouette, Corette, Hardy, La Feillée.

7 octobre, 9h15-11h30

Iconographie, facture et organologie

Présidence de séance : Volny Hostiou

Le serpent dans les sources visuelles françaises : caractéristiques, usages, symbolismes

Florence Gétreau, IRPMF, Paris

La réalisation du fac-similé d'un serpent des collections du Musée de la musique. Histoire du projet, bilan et perspectives

Stéphane Berger, facteur, L'Atelier du cuir, Suisse ; Michel Godard, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ; Thierry Maniquet, Musée de la Musique, Paris.

Serpent Shapes: An Overview of Serpent Designs in Italy, France, England and Germany

Sabine K. Klaus, Joe R. and Joella F. Utley Curator of Brass Instruments at the National Music Museum, University of South Dakota

Le passage du serpent courbe au serpent droit : présentations d'exemplaires originaux

Bruno Kampann, Paris

7 octobre, 12h-13h

Concert, salle Turenne

Le chant du serpent

Michel Godard, serpent ; Linda Bsiri, voix et trompette marine. Virtuoses, Linda Bsiri et Michel Godard ont joué « *Ecoute le vent* ».

7 octobre, 14h30-18h

Répertoires militaires, symphoniques, d'opéras

Présidence de séance : Christian Ahrens

Le serpent dans les règlements des musiques militaires en France

Jean-Marie Haussadis, musée de l'Armée, Paris

Quires and Bands: The Serpent in England

Douglas Yeo, Boston Symphony Orchestra

Le serpent dans l'orchestre

Hervé Audéon, IRPMF, Paris

Le serpent en Italie, époque de Rossini

Renato Meucci, consultant au Museo Strumentale dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome et au Museo degli strumenti musicali del Castello Sforzesco de Milan

Conclusions du colloque et table ronde : Quel avenir pour le serpent ?

Actualité de l'enseignement, interprétation et création musicale
Michel Godard, Douglas Yeo, Volny Hostiou, Jeremie Papasergio...

7 octobre, 19h-20h30

**Concert, salle Turenne
Des salons aux champs de batailles, une vie (de serpent)**

Le serpent dans les règlements des musiques militaires en France

Musiques de chambre, musiques militaires pour serpent, XVIII^e-XXI^e s.
1- Ensemble à vent du CRR de Rouen dirigé par Douglas Yeo : divertimenti et marches militaires, Haydn, répertoire anglais...

2- Ensemble Le Balcon (dir. Maxime Pascal) et Patrick Wibart (serpent) : « Al Aacha » avec serpent solo, de Benjamin Attahir.

L'ensemble des manifestations a rassemblé un auditoire fourni de musiciens, acousticiens, musicologues étrangers et français adhérents de la Section Musique de l'I.C.O.M, facteurs d'instruments et simples mélomanes français.

Les événements en partenariat

OPERA EN PLEIN AIR

Du 7 au 11 septembre

Pour la deuxième année consécutive, le festival *Opéra en plein air* a été accueilli dans la cour d'Honneur. L'édition 2011 a de nouveau mis en valeur le site de l'Hôtel des Invalides et le musée de l'Armée, mais aussi permis de sensibiliser le plus grand nombre à la culture sous l'angle musical. Pour fêter les dix ans de ce festival créé par Tristan Duval, *Madame Butterfly* de Puccini, mis en scène par Christophe Malavoy, s'est joué au cours de cinq représentations. Avec une capacité maximum de 3 500 spectateurs par soirée (jauge augmentée par rapport à 2010 – 2 800 spectateurs – afin de compenser la réduction du nombre de représentations).

17 500 spectateurs ont été accueillis dans ce cadre. Cette deuxième collaboration entre les équipes du festival, des Invalides et du musée, a abouti à la signature d'une convention pour trois ans, faisant d'*Opéra en plein air* à l'Hôtel des Invalides, un événement incontournable et inscrit dans la continuité.

La conférence de presse de l'édition 2012, qui programme *Aida* de Verdi, s'est tenue au musée de l'Armée le 8 décembre.

PARIS QUARTIER D'ETE

Du 14 juillet au 9 août

A l'image d'*Opéra en plein air*, un nouvel événement à forte identité culturelle a été accueilli aux Invalides : le festival *Paris Quartier d'été*, pour sa 22^e édition. Événement estival incontournable de la vie culturelle parisienne, il s'inscrit dans la politique de l'établissement de rechercher avant tout la mixité des publics, l'ouverture de la culture au plus grand nombre, avec une programmation où le monumental peut côtoyer le délicat. L'Hôtel des Invalides et le musée de l'Armée se sont associés à ce projet, avancé par l'association l'Été Parisien, pour proposer pendant 3 semaines une programmation riche et variée, comprenant 3 spectacles de danse contemporaine (11 représentations) dont *Roméo et Juliette*, de Thierry Malandin avec le Manadain Ballet Biarritz, ou *Brilliant Corner* d'Emanuel Gat, 1 spectacle de danse hip hop (2 représentations), 1 spectacle de



Cour d'Honneur, représentation de *Madame Butterfly* de Puccini, dans le cadre du festival *Opéra en plein air* / accueil de 3 500 spectateurs par soir.

danse – théâtre (2 représentations), 1 spectacle de musique – concert théâtrale (3 soirées), 1 exposition photographique d'Agathe Poupenev sur les coulisses du festival des sept éditions précédentes (2 semaines et demi), 1 soirée de projection en plein air avec *Hôtel des Invalides* de Georges Franju et *Duellistes* de Ridley Scott. La soirée d'ouverture, le 14 juillet, a dévoilé le spectacle *The Manganiyar Seduction* de Roysten Abel, spectacle de danse et de musique indienne. Ces sept spectacles et projections, gratuits ou payants, ont réuni plus de 15 000 spectateurs. Ce festival de grande notoriété a permis d'inscrire un deuxième rendez-vous dans la programmation culturelle du musée et de diffuser une nouvelle image du site des Invalides.

La conférence de presse de lancement du festival s'est tenue dans les salons du Quesnoy le 31 mai. A travers ce partenariat, le musée s'est rendu visible dans la presse, associant l'établissement à un événement culturel populaire et de qualité. Notons deux interviews du général Baptiste, aux côtés de Carole Fierz, directrice artistique du festival,

dans l'émission *1,2, 3 Sortez* sur les ondes de *Fréquence protestante* le 9 juillet, et dans un article dans *Le Figaro et vous* du 14 juillet. La communication du festival, notamment vers les personnels du ministère de la Défense, a reçu le soutien des services du SGA de la DMPA. Des conditions d'accès privilégiées leur ont été accordées.

Interview de Patrice Martinet, directeur du festival *Paris Quartier d'été*, publié dans *L'Echo du Dôme* n°23, janvier-mars 2012 (extrait)

Pour la première fois à l'été 2011, votre festival s'est installé sur le site des Invalides qui a accueilli spectacles de danse et de théâtre, projections et expo photo. Quel bilan faites-vous de cet événement ?

Je crois qu'on peut, sans immodestie, parler d'une totale réussite, aussi bien sur le plan artistique que populaire. Des spectateurs parisiens et franciliens familiers de *Paris Quartier d'été* ont découvert les Invalides, qu'ils ne connaissaient pas, parfois mal ou partiellement ; et, par croisement, beaucoup de visiteurs du site et du musée de l'Armée ont découvert notre manifestation. Concrètement, cela se traduit par ces chiffres :

les sept spectacles, gratuits et payants, présentés à ciel ouvert dans ce nouveau lieu central du festival ont réuni plus de 15 000 spectateurs, dont 10% de ressortissants du ministère de la Défense et du site des Invalides. Au-delà des chiffres, nous avons senti que nous atteignons notre but majeur : la rencontre. Celle d'un spectacle et d'un lieu comme celle des artistes et du public.

Cela est bien sûr dû à la formidable qualité d'accueil et d'organisation que nous avons rencontrée aux Invalides. Au musée de l'Armée comme auprès des équipes du Gouverneur militaire de Paris et au ministère de la Défense, nous avons travaillé avec des interlocuteurs enthousiastes, rigoureux et engagés. L'occasion de se rendre compte que militaires et organisateurs de spectacles ont plus en commun qu'on aurait pu le penser !



Festival *Paris Quartier d'été* : *Obstacle*, par la Compagnie Trafic de Styles / Sébastien Lefrançois (danse hip-hop).

- > Site internet
- > Publications
- > Développement des publics
- > Images : tournages, reportages photographiques, commercialisation du fonds photographique
- > Communication interne

PROMOTION ET COMMUNICATION



Musée
de
l'Armée

2011



Site internet

BILAN DE L'ANNEE

Plus de 660 000 visiteurs se sont connectés en 2011 sur le site www.invalides.org soit une moyenne de 55 000 visites par mois et par jour.

Contrairement à 2010, les pics de fréquentation se situent cette année en mars et novembre, mois correspondant aux ouvertures des deux expositions temporaires (plus de 60 000 connexions lors de ces 2 mois), *Sous l'égide de Mars* (16 mars - 26 juin) et *Napoléon III et l'Italie* (19 octobre - 15 janvier 2012).

A l'exception des pages d'accueil et d'orientation générale du site des Invalides, les plus consultées sont (dans l'ordre décroissant) :

- les informations pratiques (tarifs, horaires...)
- le programme des actualités
- la présentation de l'Eglise du Dôme et du Tombeau de Napoléon I^{er}
- la présentation de l'histoire de l'Hôtel national des Invalides
- l'offre de visites guidées
- les pages en anglais sur l'offre des visites, l'Eglise du Dôme et le Tombeau de Napoléon, ainsi que les informations pratiques.

Le site www.invalides.org a accompagné la modernisation et l'actualité du musée grâce à des mises à jour régulières mais aussi l'intégration de nouveaux contenus et d'outils dynamiques. 17 fiches pédagogiques et parcours découverte-jeux, réalisées par la DRHAPM, sont désormais en ligne pour les enseignants, scolaires et familles. Les parcours *Armures* et *Dôme des Invalides* sont les plus téléchargés avec ceux mis en place dans le cadre des deux expositions pré-citées.

La brochure annuelle des activités pédagogiques est en moyenne téléchargée plus de 1000 fois par mois.

MISE EN ŒUVRE DU PROJET DE REFONTE DU SITE INTERNET

Au début de l'année 2011, la nouvelle direction de l'établissement a initié le projet de refonte de son site internet. Alors que se terminait le programme ATHENA, la version actuelle du site www.invalides.org présentait une

apparence statique et vieillissante, en inadéquation avec un établissement renouvelé et modernisé.

De plus, les usages sur internet ont considérablement évolué : les contenus ont été augmentés et diversifiés (vidéo, podcast...), de nouveaux canaux de diffusion ont fait leur apparition (blogs, réseaux sociaux...) et les supports de diffusion ne se résument plus aujourd'hui aux seuls ordinateurs (développement des smartphones, tablettes, TV...).

La refonte du site internet s'inscrit donc dans une démarche stratégique, qui a pour objectif de développer la visibilité et la notoriété de l'établissement au sein du lieu emblématique que constitue l'Hôtel national des Invalides, et de l'imposer comme un grand musée populaire, en phase avec son temps, actif, vivant et animé.

En 2011, deux temps principaux ont rythmé une première phase de pré-projet : la création d'un comité de pilotage interne ayant pour mission la formalisation des besoins, suivie de la réalisation d'une étude préalable à la refonte, dans le cadre d'une assistance à maîtrise d'ouvrage.

La création d'un comité de pilotage

Afin de réaliser ce nouveau site, un comité de pilotage regroupant différentes compétences au sein de l'établissement a été mis en place. Animé par le département de l'Historial, ce comité a rassemblé des représentants de la conservation, des services de la communication, des publics et de la médiation, accompagnés par le service informatique. Une attention toute particulière a été accordée à la question de la diffusion de ressources en ligne, diffusion attendue par la communauté scientifique, mais aussi par les particuliers.

Pour répondre à cette attente, le comité de pilotage a préconisé une première version d'arborescence.

Le pré-projet du site internet

A l'issue de cette phase de réflexion et des ateliers menés en interne par le comité de pilotage, l'établissement a initié une consultation d'assistance à maîtrise d'ouvrage, pour la réalisation d'une étude préalable relative à la refonte du site internet.

Mené par un cabinet de conseil en management de l'information, l'étude s'est déroulée selon les grandes étapes suivantes :

- initialisation de la mission et approfondissement du contexte, en liaison avec le comité de pilotage du musée ;
- définition des axes stratégiques et audit des moyens techniques, financiers et humains, élaborée et synthétisée à la suite d'ateliers élargis, menés en interne ;
- élaboration du scénario selon les paramètres calendaires, financiers et humains, basée également sur une série d'entretiens menés avec des responsables de sites internet de grands musées, et de professionnels du web ;
- définition des modalités de la consultation à organiser ;
- élaboration du DCE de la consultation, dont le cahier des charges formalisé dans le CCTP. Afin d'assurer le pilotage du projet, le musée a créé un pôle web et multimédia interne en novembre 2011.

Perspectives 2012

- Premier trimestre : lancement de l'appel d'offre de la refonte du site internet.
- Décembre : mise en ligne du nouveau site, par ailleurs inscrit au contrat d'objectifs et de performance 2012-2014 de l'établissement public du musée de l'Armée.

Publications

L'ECHO DU DÔME

L'Echo du Dôme est le journal d'information du musée. A destination principalement du grand public, ce document transverse est le seul support d'information de l'établissement diffusé aussi largement. Informant de ses activités culturelles, il contribue aussi à sa promotion, à son rayonnement et à sa notoriété. Outre le programme des événements et des activités, il témoigne des « coulisses » - les métiers, les activités de la conservation (préparation d'une exposition, récolement, acquisitions...), les partenariats avec d'autres musées, institutions, entreprises... ; certains articles valorisent le monument et le patrimoine des Invalides. *L'Echo du Dôme* doit toucher à la fois le grand public, les partenaires du musée (tutelle, partenaires publics ou privés), intéresser des prospects, interpeller les média.

Cette publication est à ce titre déterminante dans la stratégie de communication et d'ancrage de l'image, du rayonnement et de la notoriété du musée de l'Armée.

L'année 2011 a été principalement marquée par la mise en place du comité de rédaction de *L'Echo du Dôme* et par une enquête de lectorat, souhaitées par la direction.

> Un comité de rédaction de douze membres, présidé par le directeur, a été créé en janvier ; au cours de l'année, il s'est réuni deux fois pour la préparation des numéros 21 et 22.

> En préparation du renouvellement du marché de conception prévu en 2012, une enquête de lectorat a été réalisée en avril, afin d'évaluer la pertinence de l'outil vis-à-vis de ses objectifs initiaux - diffuser une image renouvelée du musée, témoigner de sa modernisation, participer à sa transformation en un musée d'histoire, valoriser et promouvoir ses actions auprès des partenaires/collaborateurs/projets extérieurs - et de réfléchir sur l'évolution du journal en perspective du développement du musée d'une part, mais aussi du nouveau site internet et de la mise en place d'une communication plurimédia.

Une enquête qualitative a été

conduite par l'agence Rouge Vif, pilotée par le service communication, suivant la méthode des focus groupes (trois groupes ; 5 à 7 personnes par groupe ; entretiens pendant 2h). Elle a conclu à une bonne perception du magazine : une bonne vitrine du musée, un bon support de communication, un magazine utile, une maquette attrayante et une périodicité adéquate. Elle pointe quelques faiblesses, notamment sur l'encombrement des pages et l'insatisfaisante hiérarchisation de l'information, créant un parcours de lecture parfois difficile. Ces conclusions ont été prises en compte dès la réalisation des numéros 22 et 23.

LE RAPPORT ANNUEL

Le rapport d'activité 2010 a été présenté aux membres du Conseil d'administration en juin 2011. Imprimé à 1 000 exemplaires (vs 250 pour le rapport 2009), sa diffusion a été élargie, en particulier auprès des institutions culturelles et des services du ministère de la Défense.

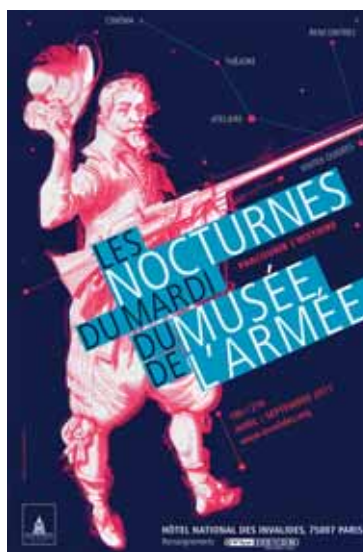


FICHE D'IDENTITE :

- Conception : agence de communication Rouge Vif.
- Format : 12 pages quadri en format A4 et encart intérieur « Saison musicale » de 8 pages quadri.
- Périodicité : 3 numéros par an (janvier, avril, septembre) ; en 2011, parutions des numéros 20, 21 et 22.
- Tirage : il varie selon le numéro et les opportunités de diffusion et de promotion (14 500 exemplaires pour le numéro 20 – janvier ; 15 000 pour le numéro 21 – avril ; 13 500 pour le numéro 22 – septembre).
- Diffusion : les deux tiers sont routés aux contacts du musée référencés dans les fichiers : collaborateurs, homologues et partenaires dans les services des ministères de la Culture et de la Défense ; professionnels du tourisme ; professionnels de l'Education nationale ; partenaires de la Saison musicale ; presse et médias ; adhérents de la Société des amis du musée de l'Armée ; individuels souhaitant connaître et recevoir l'actualité du musée ; il est également diffusé aux collaborateurs internes du musée.
- Mis en ligne sur le site internet du musée et téléchargeable ; tous les numéros sont archivés.



Affiche de la Fête de la Sainte-Barbe (décembre 2011) / conception : Ad Vitam / visuel décliné en carte promotionnelle et en publicité presse.



Visuel des Nocturnes du mardi / conception : MMGG / décliné en affiche, dépliant, publicité presse.

AUTRES SUPPORTS

Le service communication répond aux besoins en termes de réalisation de supports pour l'information, la communication et la promotion des activités du musée : invitations, carte de vœux, dépliants, affiches... La conception et l'impression sont externalisées.

Développement des publics

PROSPECTION ET ACTIONS DE PROMOTION

La mission de la division promotion des publics, suite à la refonte du service promotion et développement des publics en janvier 2011, est de promouvoir l'offre du musée auprès des différentes catégories de visiteurs et d'en prospector de nouveaux. Cette politique s'inscrit en pleine cohérence avec la modernisation de l'établissement dans le cadre du programme ATHENA et l'ouverture de nouvelles salles au public, mais aussi dans l'objectif de se faire connaître auprès d'un large public.

En 2011, les actions de promotion ont été principalement orientées vers la prospection et la fidélisation des publics existants, ainsi que vers l'ouverture au public individuel francilien.

Actions de développement des publics

> Insertions publicitaires

Afin de renforcer la visibilité du musée auprès des professionnels que sont les comités d'entreprises et les agences événementielles, plusieurs insertions dans des magazines spécialisés ont été réalisées : *Les Echos* et le magazine *Meet In* pour promou-

voir les espaces locatifs ; *Social CE* pour toucher les TO et CE.

> Mailings

Le musée s'appuie sur une base de 1 300 contacts français et étrangers : clients, prospects, associations, comités d'entreprises, tours-opérateurs... Ils sont destinataires de mailings postaux réguliers et ciblés, les informant de la programmation culturelle, des offres réservées à chaque catégorie de publics, de la participation du musée aux salons professionnels avec envois d'invitations... A l'occasion de l'exposition *Napoléon III et l'Italie*, un mailing spécifique a été effectué auprès des agences de voyage et autres offices du tourisme italiens.

> Affichage de proximité

Des affiches et dépliants ont été régulièrement distribués dans les hôtels, commerces, bibliothèques, librairies et centres culturels du 7^e arrondissement (en particulier à l'occasion de la Fête de la Sainte-Barbe, des expositions temporaires *Sous l'égide de Mars* et *Napoléon III et l'Italie*).

> Une newsletter pour les professionnels

Afin d'entretenir un lien étroit avec les contacts établis et d'assurer une mise à jour constante des informa-

tions relatives au musée, tout en adoptant une démarche prospective, trois newsletters ont été conçues (n° 6 - mars, n°7 - juin et n°8 - septembre) et diffusées par le bureau d'action touristique. Adressées à 352 contacts, elles contribuent à la mise en avant de la politique tarifaire de l'établissement, ainsi qu'à la diffusion de sa programmation culturelle et de l'agenda des rencontres professionnelles auxquelles participe le musée. Cette newsletter contribue par ailleurs à enrichir le réseau, par de nouvelles demandes d'inscription sur la base tourisme du musée.

Partenariats

> *Les partenariats avec les instances du tourisme* - Comité Régional du Tourisme, Office du Tourisme et des Congrès de Paris, Atout France - ont été reconduits et ont bénéficié de campagnes de promotion.

> *Deux éductours* ont été organisés en 2011 en partenariat avec l'OTCP, à l'attention des professionnels du tourisme coréens (26 novembre) et russes (29 novembre) : hôteliers, agences réceptives, excursionnistes, offices du tourisme, ... qui ont bénéficié d'une visite guidée des collections et des espaces privatisables du musée.

> *Partenariat avec le Théâtre des Champs-Élysées*

Dans le cadre de l'exposition *Napoléon III et l'Italie* présentée au musée de l'Armée et des représentations d'*Oberto*, opéra de Verdi, au Théâtre des Champs-Élysées, les deux établissements se sont associés pour un échange de publics : les visiteurs de l'exposition pouvaient bénéficier de tarifs préférentiels pour l'une des représentations de l'opéra, et inversement. Ce partenariat ponctuel a permis au musée de travailler en collaboration avec une institution culturelle relevant d'un secteur différent du sien, et d'aller à la rencontre de nouveaux publics. En 2012, d'autres échanges de publics seront mis en place dans le même esprit, notamment avec la RMN-Grand Palais.

> *Partenariat avec la SNCF et la RATP : le pass « Paris-Visite »*

Initié en 2012, ce partenariat a été reconduit en 2011, intégrant la visite du musée de l'Armée au Pass « Paris Visite » (pass valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs, vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de bénéficier de réductions dans 18 monuments d'Ile-de-France). Le tarif partenaire de 7 € au lieu de 9 € est accordé aux caisses du musée aux porteurs du titre *Paris Visite*. Ce partenariat a permis d'augmenter la visibilité du musée auprès des touristes français et étrangers en court séjour à Paris, grâce à une forte communication (flyers, site internet, édition de programme...).

> *CA DO CHEQUE Culture*

Depuis le 1^{er} avril 2010, le musée de l'Armée est référencé dans la liste des établissements culturels acceptant les chèques cadeaux CA DO CHEQUE CULTURE. Ce partenariat cible la clientèle des particuliers et des comités d'entreprises.

Salons et rendez-vous avec les professionnels

Le musée de l'Armée a maintenu sa présence sur quatre grands salons événementiels et de loisirs parisiens, tout en s'inscrivant à une nouvelle manifestation :

- **Salon Bedouk** (février - Porte de Versailles)
- **Salon Réunir** (septembre - Carrousel du Louvre)
- **Salon Loisirs CE** (septembre - CNIT La Défense)
- **Forum des loisirs culturels** (novembre - Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris)

• **Spectaculaire**

(1^{ère} participation - septembre – Quais de Seine)

Tous ces événements ont été positifs en termes de retombées et de contacts établis, en particulier la nouvelle participation du musée au salon *Spectaculaire*, destiné au public individuel francilien. L'année 2012 sera marquée à la fois par la réduction du nombre de salons et par la diversification avec la participation à de nouveaux, comme *Rendez-vous en France* qui regroupe de nombreux tour-opérateurs et agences de voyages dans le cadre de workshop.

ESPACES LOCATIFS

L'année 2011 a marqué une reprise et une nouvelle progression avec 389 manifestations organisées dans les espaces du musée de l'Armée, soit 14 de plus qu'en 2010. La part des manifestations payantes poursuit sa progression, passant de 119 en 2010 à 140 en 2011, soit une augmentation de plus de 17%.

Le chiffre d'affaire 2011 s'élève à 984 400 €, soit une augmentation de 135% par rapport à 2010. Il comprend la location des salles, les droits d'entrée et les frais de surveillance générés par les visites des espaces du musée organisées lors des soirées privatives, ainsi que les redevances dues par les traiteurs et l'agence de conférenciers obligatoire du musée.

Ces résultats témoignent d'une reprise des réservations après une année de crise économique et le retour d'une clientèle issue des secteurs de la banque et des assurances. Les soirées de grande ampleur associant plusieurs espaces et souvent complétées par des visites guidées du musée, ont été plus nombreuses qu'en 2009. Par ailleurs, l'organisation de concerts privés suivis d'un cocktail s'est également développée. La réouverture à la location de la salle Turenne en août 2011 a permis de diversifier l'offre des espaces locatifs, et d'accroître sensiblement le nombre de manifestations.

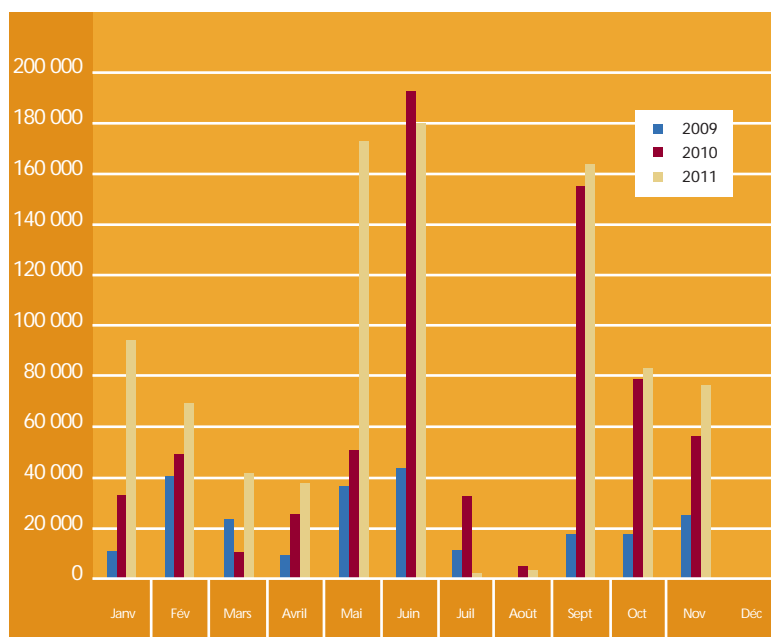
Le nombre de visites guidées privatives organisées dans le cadre de locations d'espaces est en baisse : 145 groupes ont été accueillis en 2011 (du 15 février au 31 décembre) vs 160 en 2010. Cette diminution est en partie due au fait que la délégation de service public attribuée à Pont des Arts n'a pris effet qu'à partir du 15 février 2011.

Plusieurs manifestations de grande ampleur et de prestige, organisées dans les zones extérieures du site des Invalides, ont également fortement mobilisé la division promotion des publics en 2011 : le Festival Automobile International dans la cour du Dôme (février), le festival *Paris Quartier d'été* (juillet/août) ou encore les représentations de *Madame Butterfly* de Puccini dans le cadre de la saison 2011 d'*Opéra en plein air* (septembre) dans la cour d'Honneur. Ces activités



La salle Turenne, ancien réfectoire des Invalides, a été ouverte à la location en 2011. En mettant à disposition certains espaces pour des événements privés, le musée entend accroître sa capacité d'autofinancement.

Comparaison du chiffre d'affaire entre 2009 et 2011



nécessitent un important travail de préparation et de coordination entre de nombreux services du musée d'une part, et ceux de l'Hôtel des Invalides d'autre part (sécurité, logistique, accueil des publics, signalétique...).

Le service des locations d'espaces a aussi poursuivi ses actions de promotion, notamment par la participation à deux des salons professionnels majeurs dans le domaine de l'événementiel et du tourisme d'affaires : les salons Bedouk (février) et Réunion (septembre). De plus, la mise en place de mailings et la refonte de la plaquette de présentation, ainsi qu'une visibilité accrue sur le nouveau site internet permettront, en 2012, de renforcer l'activité.

COMMUNICATION

Outre les actions liées aux expositions temporaires et aux événements, le service communication a conduit les projets suivants :

La communication média

> Le musée de l'Armée sur téléphone mobile

Le musée a intégré le groupe des musées « premium » sur l'application pour téléphone mobile Omusée, lancée début 2011, premier portail mobile entièrement consacré à l'actualité des musées et des expositions (projet initié par le Secrétariat d'Etat de la

Prospective et du Développement de l'économie numérique). Les collections permanentes et les deux grandes expositions de l'année ont pu être valorisées par ce nouvel outil grand public ; d'autres événements ont régulièrement été annoncés en page d'accueil. Ces manifestations ont totalisé 4 000 votes des mobinautes. Les grandes expositions ont été placées dans le "top 5" parmi celles recommandées par Omusée. Le musée a par ailleurs compté parmi les dix établissements choisis par Microsoft Market pour le développement d'une application Windows Phone 7 propre à chacun, effectué courant 2011.

> Le plan de Paris des Galeries Lafayette

Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée est annonceur sur le plan de Paris des Galeries Lafayette, imprimé à 1.2 millions d'exemplaires, en français et anglais, diffusé en France mais aussi à l'étranger via les professionnels du tourisme.

> Le guide 7^e en poche

Dans le but de renforcer sa visibilité auprès d'un public de proximité, le musée de l'Armée, cette année encore, a été annonceur dans le guide des commerçants du 7^e arrondissement parisien.

> Guests Books pour les hôtels prestigieux

Le musée a été annonceur dans ce nouveau projet éditorial touchant les

conciergeries et le public de l'hôtellerie de luxe parisienne – en grande majorité touristique et étranger - à travers cinq hôtels partenaires (Régina, Raphaël, Napoléon, Majestic, Intercontinental Marceau). Chacun dispose d'une publication spécifique, dont la première partie met en valeur son histoire, son patrimoine... La seconde partie, identique pour tous, offre une sélection de lieux parisiens dans différents domaines (culture, gastronomie...). Chaque publication a été tirée à 10 000 exemplaires (soit 50 000 au total).

La communication hors média

> Les relations presse

Le service communication, sous la responsabilité du directeur de l'établissement, a poursuivi et renforcé sa mission de relations presse dans l'objectif d'accroître, étendre et consolider la notoriété et le rayonnement de l'établissement auprès des médias et des journalistes. Cette mission s'exerce d'une part dans le cadre événementiel (expositions) mais aussi, et de façon accrue, dans celui de ses activités et de son offre permanente.

- Le musée de l'Armée a connu deux grands temps forts médiatiques, en écho à ses propres événements, correspondant aux grandes expositions patrimoniales, *Sous l'égide de Mars* et *Napoléon III et l'Italie*. Elles ont représenté, pour le service communication, les principaux projets de l'année.

De plus, en s'associant comme partenaire aux festivals *Paris Quartier d'été* et *Opéra en plein air*, le musée accroît la visibilité médiatique du site des Invalides dans son ensemble. Le service communication collabore avec ses homologues au sein des équipes d'organisation, afin d'optimiser le rayonnement et la médiatisation de ces événements culturels, portés chacun par une campagne d'affichage, des relations presse et des relations publics.

- En 2011, le service communication a produit 12 communiqués de presse (auxquels s'ajoutent les 4 versions traduites du communiqué de presse sur l'exposition *Sous l'égide de Mars*) et 3 dossiers de presse.

- Tout au long de l'année, sous l'impulsion de la direction, des rencontres plus fréquentes ont eu lieu entre cette-dernière et des journalistes.

Parmi les retombées relayant les propos du directeur sur la politique culturelle du musée, mentionnons l'article de Martine Robert « Le musée de l'Armée s'est hissé à la première place en Europe », *Les Echos*, 10 novembre, ou encore celui d'Ariane Bavelier, « Des spectacles dans la cour des Invalides. Son directeur, le général Baptiste, ouvre ses portes à la culture. », *Le Figaro*, 14 juillet (dans le cadre du partenariat avec le festival *Paris Quartier d'été*).

• Pilotage d'une agence de presse

Depuis 2010, le service communication travaille en collaboration avec une agence de presse pour la communication des expositions, afin d'appuyer l'équipe interne et de renforcer la mission, accroître, densifier et animer le réseau des journalistes susceptibles de s'intéresser au musée, et ainsi prétendre à de plus importantes retombées. Fin 2010, l'agence Heymann, Renoult Associées avait été choisie pour accompagner l'exposition *Sous l'égide de Mars*. En avril 2011, un appel d'offres a été lancé pour une mission de relations avec les médias ; huit agences y ont répondu. En juin, Heymann, Renoult Associées a été retenue dans le cadre d'un marché conclu pour une durée d'un an et reconductible deux fois pour une période identique. Elle a été mobilisée dès juillet sur l'exposition *Napoléon III et l'Italie*.

• Au cours de l'année 2011, outre l'accompagnement des événements et des expositions du musée (cf chapitre « Programmation culturelle »), nous noterons deux dossiers spécifiques :
- *Lancement de l'ouvrage Le Mystère Napoléon de Steve Berry (Ed. du Cherche Midi), le 31 janvier, en présence d'une vingtaine de journalistes, libraires et éditeurs.*

Une visite de l'Eglise du Dôme et des salles dédiées à la période napoléonienne était proposée aux participants. Les journalistes présents ont pu interviewer l'auteur en découvrant les espaces des Invalides mentionnés dans l'ouvrage, en particulier les objets personnels de Napoléon, réalité et fiction se faisant écho. Ont suivi quelques retombées presse valorisant le tombeau de Napoléon (*Paris Match, Métro, Ouest France, Canal + et 13^e Rue*).

- *Le vol d'une pièce d'artillerie (mars).* Cette information révélée peu après la déclaration du vol au musée par *Le Parisien*, a suscité, sur quelques jours, la curiosité de nombreux journalistes qui s'en sont fait l'écho, certains ayant souhaité réaliser des interviews et filmer aux Invalides (*AFP, Europe 1, RTL, France 3 Paris, BFM TV, Le Monde, Libération, Le Figaro, Métro, La République du Centre...*). Si le ton de l'anecdote a d'abord dominé, cet événement a été repris quelques semaines plus tard dans des articles

de fond et plus généraux sur le problème des vols de pièces militaires.

• Bilan global des retombées presse

La veille de la presse écrite a été confiée à l'Argus de la presse. Les deux grandes expositions annuelles concentrent une large part des retombées (plus de 40%) obtenues de façon pro-active. Nous observons que les événements organisés dans le cadre des activités de locations d'espaces, bénéficiant du cadre prestigieux des Invalides, apportent au musée une visibilité croissante dans les médias (Festival International Automobile en février, installé en cour du Dôme ; lancement par Bell&Ross de leur collection vintage WW1 dans le Grand Salon en septembre).

> Hors-série « Louis XIV aux Invalides », *Connaissance des Arts*

En 2011, a été mise en œuvre la réalisation de cette publication, en collaboration avec les équipes du magazine *Connaissance des Arts*. Elle complète et clôt la trilogie consacrée aux trois personnages-repères des Invalides, initiée avec *Napoléon I^{er} aux Invalides*, puis *Charles de Gaulle aux Invalides* parus en 2010. " Louis XIV aux Invalides " sera disponible début 2012, en versions française et anglaise (9.50 €).

Images : tournages, reportages photographiques, commercialisation du fonds photographique

L'ACTIVITE AUDIOVISUELLE : LES TOURNAGES

L'accueil et l'organisation des tournages et des prises de vue audiovisuelles relèvent du service communication.

L'accueil de tournages

Cette activité participe à la valorisation du musée, dans ses multiples aspects, ainsi que du monument qui l'abrite, auprès du plus grand nombre : monument historique, collections conservées et exposées, connaissances et expertises de ses personnels. Le service communication travaille pour cela en étroite collaboration avec les équipes scientifiques pour la partie « contenus », celles de la DSL pour

les aspects logistiques et techniques, ainsi que les autorités militaires des Invalides (GMP, CMI, BSPP), dont il coordonne les interventions.

En 2011, la majorité des tournages n'entrait pas dans le cadre des projets soumis à facturation (seuls 5 tournages payants sur 58). Les sociétés de production pâtissent de la crise économique et les budgets afférents aux lieux de tournages sont contraints.

En revanche, nombreuses ont été les sollicitations émanant directement des rédactions de chaînes de télévision nationales et internationales (tournages gratuits) : 26 tournages étrangers dont des demandes provenant de Corée, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Equateur ; du côté des chaînes

françaises, ont été accueillies *TF1, France 2, France 3* et *Gulli*.

La troisième tendance, comme en 2010, concerne les nombreux tournages dédiés aux collections permanentes. Chaque département a été sollicité trois fois en moyenne, pour ses collections propres, au cœur de recherches d'information ou de documentation d'ordre scientifique et historique. Enfin, les concerts font régulièrement l'objet de captations, soit à titre médiatique soit à titre d'archives.

> Les grands temps forts de l'année 2011

• émission *Télématin / France 2*, rubrique culturelle-expositions : venue couvrir de ses sujets originaux et décalés les deux principales exposi-



Tournage du documentaire *Métronome* pour France 5, tiré de l'ouvrage éponyme de Loránt Deutsch, ici au centre de la cour d'Honneur. Une façon de parler d'histoire au grand public de façon simple, concrète et pédagogique.

tions 2011 - *Sous l'égide de Mars* et *Napoléon III et l'Italie* ;

- *Gulli* : reportage sur un atelier pédagogique mené par la DRHAPM dans le cadre de l'exposition *Sous l'égide de Mars* ;

- deux émissions sur Paris à travers son histoire :

- dans le cadre d'une série de 4 documentaires de 52 minutes basée sur l'ouvrage *Métronome* de Loránt Deutsch, réalisée par la société de production Froggies média pour France 5 (15 septembre) ;

- dans le cadre d'une série de 4 documentaires de 52 minutes intitulée *Paris, une histoire capitale* produite par Gédéon programme pour Planète (groupe Canal +) (24 novembre).

> La réalisation de vidéos promotionnelles relatives aux expositions temporaires *Sous l'égide de Mars* et *Napoléon III et l'Italie*

Le service communication, avec la société BEALL, a conduit la réalisation de vidéos promotionnelles visant à

mettre en lumière les coulisses des expositions ; les collections présentées, leur installation ; les acteurs des projets, leur savoir et savoir-faire ; la politique culturelle de l'établissement, les synergies avec de grandes institutions prêteuses ; les avis des visiteurs ; les animations pédagogiques...

LE SERVICE ET LE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUES

L'activité du service photographique s'est partagée entre la prise de vue studio et les reportages sur la vie du musée ; ces derniers ont occupé, en 2011, une part plus importante de l'activité.

1 350 prises de vues d'œuvres et du site des Invalides ont été faites. Elles ont toutes été intégrées dans la base de l'agence photographique de la RMN-GP, qui contient à présent un total de 14 800 clichés du musée, toutes catégories confondues. Les campagnes de prises de vues ont

répondu aux besoins des expositions temporaires (prises de vue pour *Sous l'égide de Mars*, *Napoléon III et l'Italie* (2011), *Algérie 1830-1962* (printemps 2012)) ainsi que du guide multimédia dont le contenu a nécessité de nombreuses illustrations.

En perspective du futur site internet et des portfolios relatifs aux collections qui y seront mis en ligne, une importante campagne photographique a été menée pour le département ancien. Enfin, le service a répondu à des demandes variées provenant aussi bien des clients de la RMN-GP (musées, éditeurs, particuliers...) que du musée (nouvelles acquisitions, études, prêts) ou encore de la SAMA.

En 2011, l'accent a été mis sur l'activité de reportage du service photographique. Une centaine de reportages a été réalisée sur la vie des collections, les événements liés au musée ou au site des Invalides (expositions temporaires, visites, concerts...). Ils ont été classés dans une base de données ; ils sont diffusés, via Picasa (Google), aux différents services du musée. Les images



Tunique de cantinière de chasseurs à pied de la Garde Impériale – prise de vue réalisée par le laboratoire photographique du musée.

basse-définition ainsi mises en ligne seront directement utilisables pour alimenter le futur site internet.

LA COMMERCIALISATION DU FONDS PAR L'AGENCE PHOTOGRAPHIQUE DE LA RMN-GP

Résultats

En 2011, l'agence photographique de la RMN-Grand Palais a enregistré un chiffre d'affaire ventes externes de 3 665 millions d'euros contre 3 493 en 2010, soit une progression de 5%.

Perspectives générales

Avec une année 2011 marquée par une baisse de la consommation en biens proche de 0,5%, l'agence a su préserver son chiffre d'affaire en accroissant sa part de marché face aux concurrents historiques Bridgeman et AKG, et conserver sa politique tarifaire malgré une pression importante.

En effet, en 2011, l'offre s'est encore élargie avec la signature de nouveaux fonds complémentaires et attractifs

tels que les musées du Caire, la Tate et la Bibliothèque nationale de France. Par ailleurs, la part des distributeurs étrangers a connu une baisse significative notamment en Amérique du Nord et surtout au Japon qui a subi de plein fouet les conséquences économiques du séisme de mars 2011.

Résultats spécifiques du fonds du musée de l'Armée

> Une évolution des résultats en retrait

Avec 38 597 €, le chiffre d'affaire ventes externes du fonds photographique du musée de l'Armée est en baisse de près de 15% par rapport à 2010. Les cessions internes restent stables en 2011, proches de 6 700 € (estimation). Cette baisse relative est principalement liée à l'absence de commémorations importantes en liaison avec l'iconographie du musée. L'image la plus vendue en 2011 reste toujours le tableau de Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Napoléon I^{er} sur le trône impérial*, avec 25 publications et un chiffre d'affaire de plus de 2 000 €.

> Les perspectives 2012

Concernant les images du musée de l'Armée, l'accroissement de l'offre au travers de l'intégration des clichés actuellement non encore disponibles sur la base de l'agence permettra de compléter l'offre et ainsi de répondre à toutes les demandes. En 2011, plus de 1 600 nouvelles prises de vues ont été intégrées, portant ainsi l'offre à plus de 15 000 images disponibles commercialement.

Le fonds du musée de l'Armée est lié en grande partie aux commémorations historiques pouvant être illustrées par ses collections, ce qui entraîne une variation très importante sur les ventes réalisées.

L'agence prépare une communication spécifique pour le centenaire de la Première Guerre mondiale. Des portfolios seront présents sur le site de l'agence à partir de février 2012, les newsletters envoyées à plus de 20 000 professionnels dans le monde présenteront les images du musée de l'Armée regroupées par thématiques. Les premiers sujets mettront en avant le fonds photographique (images des tranchées, les soldats blessés et les morts...) mais aussi le fonds des affiches et dessins (propagande...), ainsi que quelques tableaux.

Une communication publicitaire presse aura lieu courant 2012 (une page dans *Livres Hebdo*).

Ces actions sont destinées à anticiper les demandes et à promouvoir le fonds, notamment auprès des éditeurs livres dont la programmation est définie plus d'un an à l'avance.

Communication interne

LA SELECTION DE PRESSE

Produite par le service communication, diffusée en interne à tous les services, la sélection de presse résulte d'une veille média effectuée sur l'actualité du secteur culturel, patrimonial, mais aussi défense, ainsi que l'environnement du musée de l'Armée dans ses aspects les plus variés (politique culturelle, législation du travail, tourisme parisien, développement des publics, l'actualité de l'histoire...).

Elle se présente comme un document d'information et un outil de travail pour le personnel.

Le choix des articles est déterminé à la fois par l'actualité extérieure à l'établissement, mais aussi par les orientations du musée, pour des mises en perspective, afin de soutenir et d'accompagner sa stratégie et ses orientations. Les articles sont classés dans des rubriques déterminées pour leur pertinence au regard des axes prioritaires du musée : la rubrique "droit - administration - gestion" illustre des stratégies de gestion ou modes d'administration d'autres établissements et fait écho à la gestion rigoureuse des ressources et compétences du musée ; à l'heure où celui-ci prépare son nouveau site web, la rubrique "média multimédia" ouvre des pistes de réflexion propose en exemple des réalisations multimédias variées ; enfin, quand le musée propose deux grandes expositions par an, la rubrique "événements" les met en regard d'autres manifestations d'institutions nationales et internationales. Au total, 10 numéros ont été édités en 2011, 243 articles y ont été relayés.

LE BULLETIN INTERNE

Le bulletin interne est un document simple de 4 pages quadri ; bimestriel, il est distribué à l'ensemble du personnel. Son contenu est consacré à la vie du musée et aux activités courantes ou exceptionnelles de ses services ; il témoigne des projets transverses et valorise les compétences de chacun. Il privilégie une information directe et rapide.

Au printemps, en parallèle à l'enquête de lectorat conduite sur *L'Echo du Dôme*, une étude de même nature a été menée sur le bulletin interne, afin d'évaluer son impact et sa pertinence, autant que les besoins et attentes de ses lecteurs. Il s'agit de la première

enquête réalisée sur cette publication. Un questionnaire a été diffusé auprès de tous les services. Il a été élaboré en interne, en tenant compte des techniques de marketing permettant d'analyser l'information à l'aide d'une quinzaine de questions ouvertes (réponse libre et orientée) et fermées (proposition de choix multiples). L'enquête a obtenu un taux de retour de 31,2%.

Les principaux résultats révèlent une très bonne appréciation : contenu actuel satisfaisant, il répond aux attentes (98%) ; outil unique et utile ; outil agréable à lire, intéressant (98%) et distrayant (85%).

Après étude de ces résultats et analyses des perspectives, il apparaît que le bulletin devrait mettre davantage en valeur les projets transverses et l'implication des personnels ; améliorer et systématiser la maquette, clarifier le rubriquage ; sa réalisation devrait mobiliser davantage l'Amicale et la DRH d'une part, sa rédaction des personnels issus des différents départements et services d'autre part. 2012 décidera de son évolution concrète.

Tournage du documentaire *Métronome* pour *France 5*, tiré de l'ouvrage de Loránt Deutsch. Chaque année, le musée de l'Armée accueille une soixantaine d'équipes de tournage (presse, documentaire...).



ATHENA

L'année 2010 a été celle de l'achèvement de la partie la plus visible du programme de modernisation du musée de l'Armée, ATHENA : avec la réouverture des derniers espaces du département moderne, toutes les salles d'exposition permanente sont depuis lors accessibles au public, après plus de sept années de travaux ayant imposé des fermetures partielles et successives des espaces. En 2011, la finalisation de cet ambitieux programme a nécessité la conduite et la poursuite de différents chantiers (rassemblés dans une phase dite tranche V), dans des domaines parfois moins visibles par le visiteur, mais tout aussi déterminants pour l'avenir de l'établissement. Trois axes principaux ont structuré les opérations :

- la valorisation des collections d'artillerie par leur redéploiement spatial en extérieur ;
- l'aménagement de nouvelles réserves délocalisées à Satory, afin d'y entreposer de nouveaux pans des collections dans les meilleures conditions de conservation ;
- le projet d'aménagement du futur cabinet d'arts graphiques et du centre documentaire, afin d'améliorer l'accessibilité de ces œuvres et de parfaire l'offre scientifique du musée.



Installation des collections d'artillerie dans le bâtiment 004, à Satory.

> REDEPLOIEMENT DES COLLECTIONS D'ARTILLERIE

EN 2011, le département artillerie a poursuivi le projet muséographique de redéploiement de ses collections dans la cour d'Honneur des Invalides, initié en 2007. La cinquième tranche de restauration des pièces d'artillerie a concerné le traitement de huit obusiers en bronze du XIX^e siècle, installés en 2010 dans cette cour, ainsi qu'une opération de conservation préventive sur les quinze canons classiques français qui avaient été restaurés en 2007.

> ATHENA V

DELOCALISATION DES RESERVES

Le bâtiment 004

Sur le site de Versailles-Satory où les collections sont conservées dans des espaces respectant les normes de la conservation préventive, le musée a bénéficié de l'attribution d'un bâtiment supplémentaire d'une superficie de 900 m², affecté aux collections d'artillerie lourde. Ce bâtiment a fait l'objet d'une étude menée par un cabinet d'architectes, en étroite collaboration avec le département

artillerie et la régie des collections. A l'issue des travaux de rénovation, 107 matériels (canons, mortiers, affûts ...) ont été déménagés, depuis leur lieu de stockage temporaire (entrepôt de la société AMT Transfert à Orly) vers ces nouvelles réserves. Par la suite, s'est opéré le transfert vers le bâtiment 004 de 88 matériels stockés dans les bâtiments 011 et 015 que le musée doit rétrocéder au ministère de la Défense, à court terme. L'attribution de ce nouveau bâtiment a donc permis d'entreposer les collections dans un environnement propice à leur bonne conservation, et de rationaliser leur stockage.

Le chantier des collections stockées dans les réserves délocalisées

Le chantier des collections permanentes débuté en 2004 s'est poursuivi. En 2011, près de 2 550 objets, principalement des pièces d'équipement, ont été constatées, photographiées, mesurées, dépoussiérées et conditionnées en vue de leur stockage. A noter : un important travail de conditionnement de la collection de cuirasses, soit 300 pièces traitées.

LE CABINET D'ARTS GRAPHIQUES ET LE CENTRE DOCUMENTAIRE

Le programme architectural et technique

Le programme architectural et technique du centre documentaire et du cabinet d'arts graphiques a été réalisé avec l'aide du cabinet FL&Co.



Bâtiment 004, réserve, Satory : sont conservés 223 pièces ou éléments d'artillerie (canons, mortiers, obusiers sur ou sans affût, en bronze, en fonte de fer ou en acier ; affûts en bois ou en acier). Ce bâtiment a été aménagé avec des racks, ce qui facilite le rangement des objets sur des palettes. Ce choix logistique rend permet un stockage clair et rationalisé, ainsi qu'une autonomie accrue en terme de déplacement des collections.

L'implantation est prévue sur une surface d'environ 800 m², répartis sur trois niveaux, à l'Est de la cour d'Honneur des Invalides (dite aile « Monaco ») :

- au rez-de-chaussée, une salle de consultation accessible à tous les publics proposera une documentation générale sur le musée et ses collections ;

- au 1^{er} étage, une salle de consultation destinée aux chercheurs sera dédiée à la consultation de la documentation spécialisée, des fonds précieux de la bibliothèque ainsi que des collections de dessins, estampes et photographies. Des réserves ainsi que des espaces d'étude et de restauration des collections jouxteront cette salle de consultation restreinte ;

- au 4^{ème} étage, des réserves abriteront les fonds documentaires les plus demandés de la bibliothèque, les moins consultés devant rejoindre un bâtiment à aménager sur le site de Versailles-Satory.

Le recrutement des maîtres d'œuvre a été lancé en 2011. Les études se dérouleront courant 2012, suivies de travaux en 2013 pour une livraison prévue à l'été 2014.

Les collections

Parallèlement à l'élaboration du programme architectural et technique, s'est poursuivi le travail de traitement matériel, d'inventaire et de récolement des collections du centre documentaire et du cabinet d'arts graphiques.

Un chantier de collections pluriannuel, confié au cabinet In Extenso, a été lancé fin 2011. Jusqu'en 2014, il comprend le dépoussiérage, le reconditionnement,

la création de notices documentaires dans la base des collections Micromusée, ainsi que le récolement des fonds de dessins, de photographies et d'estampes.

Le fonds précieux et les catalogues de vente de la bibliothèque feront également l'objet de traitements de préservation avant leur transfert.

Le centre documentaire : travail sur les fonds de la bibliothèque

La base de données des fonds de la bibliothèque s'est enrichie de 634 notices, dont 366 nouveautés, le reste provenant du récolement. Le travail préparatoire à la seconde

rétroconversion des notices s'est poursuivi. Cette phase de « nettoyage », en vue de son utilisation par le public, vise à disposer d'une base « nette », éliminer les doublons et proposer un catalogue fiable et interrogeable par les futurs utilisateurs. Un nombre important d'ouvrages a ainsi été ajouté au catalogue du musée (exemple : un fonds de cartonnages sur l'histoire de France).

Grâce à une politique d'échanges active avec ses homologues, le fonds de la bibliothèque s'est étoffé, notamment lors de la préparation des expositions temporaires.

En outre, grâce au soutien de la DMPA, 60% du fonds des catalogues de vente aux enchères conservés par la bibliothèque (les plus anciens remontent à la fin du XIX^e siècle) ont été catalogués. Fin 2011, 3 656 notices ont ainsi été créées.

Ce travail s'achèvera dans le cadre d'une seconde mission, confiée à un prestataire extérieur, et aboutira à une meilleure connaissance des collections de *militaria* tout au long du XX^e siècle.



Dépoussiérage d'une plaque de verre au pinceau japonais par une technicienne de préservation, dans le cadre du chantier des collections iconographiques mené par la société In Extenso.

- > Gestion des collections
- > Récolement des collections
- > Diffusion et rayonnement
- > Partenariats scientifiques et rayonnement international
 - > Rappel des expositions patrimoniales 2011
 - > Zoom sur quelques projets marquants de l'année 2011

COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE



Salle Vauban - réinstallation des cavaliers après l'exposition *Sous l'égide de Mars* dans une nouvelle configuration (permanente) et selon un dispositif qui valorise davantage les collections, sur un plan à la fois esthétique et didactique.

Gestion des collections

> ACQUISITIONS

DEPARTEMENT MODERNE

Dons

> 404 figurines et 7 dioramas
(1^{er} Empire)

- Cette série de figurines réalisées par les maisons MIM (12 pièces), CBG (23 pièces), Segom (26 pièces), Lucotte (112 pièces) et Mokarex (93 pièces), enrichit considérablement les collections du musée, car certaines sont très rares.

En outre, l'établissement a acquis, par ce biais, des figurines éditées par des maisons dont il ne possédait encore aucune réalisation, soit les éditions Del Prado (71 pièces) et Atlas (79 pièces). Ces pièces sont destinées aux salles d'exposition permanente, plus précisément les futurs espaces dédiés aux petits modèles d'artillerie, aux instruments de musique et aux figurines historiques, situés au premier étage de l'aile Orient, qui ouvriront au public en 2013.

- Les dioramas sont des pièces uniques de grande qualité. Ils ont été donnés au musée par M. Albert Flammant.

> 10 boîtes de 185 figurines
(Première Guerre mondiale)

Le musée de l'Armée ne possédait pas de figurines de carte de ce type. Fabriquées entre 1900 et 1920, ces pièces sont en effet rares ; elles représentent plusieurs armées engagées durant la Grande Guerre (Français, Anglais, Russes et Allemands) et ont sans doute été fabriquées à la veille du conflit. Encore conservées dans leur boîte d'origine, avec leur support métallique individuel, elles sont dans un bon état de conservation.

Achats

> Paire de bottes de fantaisie

Elle a été achetée auprès d'un particulier qui les détenait par voie de succession, parmi d'autres objets originaires d'un château de l'Ardèche. Ces bottes militaires « fantaisie » appartenaient à un officier de cavalerie légère – vraisemblablement un hussard – servant dans l'armée austro-hongroise. La datation probable les situe dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Les embauchoirs sont anciens et parfaitement cohérents avec les bottes. Ce type de pièces illustre des aspects de l'équipement encore mal représentés dans les collections du musée de l'Armée.

DEPARTEMENT CONTEMPORAIN

En 2011, ce département s'est enrichi par l'acquisition de plus de 250 objets dont 180 entrés dans les collections par voie d'achat et 88 reçus en don.

Dons

30 mars

Don de M. Gabriel Chaumont, 32 objets :

- Ce don comprend principalement des armes françaises, américaines et allemandes. Certaines armes ont appartenu au grand-père maternel du donateur, Augustin Barbillat (1865-1937), inspecteur principal des eaux et forêts à Langres et champion international de tir. L'autre partie du don est constituée d'armes et d'objets collectés directement sur le terrain lors des deux conflits mondiaux par G. Chaumont, militaire de carrière, beau-fils de A. Barbillat et père du

donateur. L'ensemble de ces armes est en très bon état de conservation et la documentation abondante fournie par le donateur en fait un lot cohérent, particulièrement intéressant puisqu'il permet de combler certaines lacunes des collections du musée (MP38, Revolver Smith et Wesson modèle "N°3", ...). Parmi ces armes, notons 3 fusils Lebel.

- Ce don comprend aussi un ensemble de bretelles de suspension et ceinturon US ainsi qu'un poncho caoutchouté anglais ayant appartenu au colonel Chaumont, qu'il porta en Algérie.

30 mars

Collection de 32 objets complétant la collection achetée le même jour (cf ci-dessus)/donateur :

M. Jean-Laurent Truc.

Cette collection rassemble essentiellement des pièces nominatives qui ont été offertes au donateur (ex. : casquette camouflée du 6^{ème} BCCP portée par Brigitte Friand en Indochine) et dont l'origine est établie de façon indiscutable.

30 mars

Serviette en coton blanc au monogramme d'Adolf Hitler/donateur : Société des amis du musée de l'Armée (SAMA).

23 juin

Pantalon camouflé - confection locale en Indochine/donateur : SAMA.

Pantalon de combat en toile camouflée modèle 1947, confectionné en toile de tente allemande modèle 1931 (Indochine).



PANTALON CAMOUFLÉ

> Mode d'acquisition : don / donateur : Société des amis du musée de l'Armée

Ce pantalon de combat modèle 1947 en toile camouflée allemande (inv. 2011.8.1), ayant appartenu à un soldat qui a servi au 4^e régiment de tirailleurs tunisiens et aux troupes coloniales (26^e bataillon de marche de tirailleurs sénégalais) en Indochine, complète les collections du musée de l'Armée relatives à cette période. Le don de cette pièce par sa Société d'amis s'inscrit dans une politique d'acquisition menée par le département contemporain en vue d'une exposition consacrée à l'Indochine en 2013 et de la création de futurs espaces sur la période postérieure à la Seconde Guerre mondiale, ainsi que sur les conflits de décolonisation.

23 juin

Uniformes, fanions et insignes du général de corps d'armée Jean Compagnon/donatrice : Mme Sylvie Compagnon.
Cet ensemble complète le don de 149 pièces que le général Compagnon avait fait au musée de l'Armée le 17 février 1997.

23 juin

8 objets/donatrice : Mme Simone Iff. Ensemble d'insignes FFI et FTP de l'Aveyron, ainsi que des dagues nazies, trophées de la campagne d'Allemagne à laquelle participa Jean Iff, résistant puis membre de l'armée de Libération.

15 décembre

Épée d'honneur de général de la Luftwaffe ; sous-main du bureau d'Adolf Hitler au Berghof ; dague de la SA ; dague de la police ; 4 diplômes de Citoyen d'Honneur offerts à Adolf Hitler par des villes allemandes/donatrice : Mme Sylvie Compagnon. Ces objets seront exposés dans une vitrine consacrée à l'arrivée de la 2^{ème} DB à Berchtesgaden.

15 décembre

Ceinturon modèle 1937 pour chargeur de FM bar (Etats-Unis); insigne du Calgary Highlanders (Canada)/donateur : SAMA.

15 décembre

3 ensembles, culottes et vareuses en drap bleu horizon/donateur : M. Daniel Masson.
Tenue ayant appartenu au sergent Pierre Roudier du 20^{ème} RI tué en 1916 à Verdun.
Ces pièces symbolisent, par leur histoire, l'engagement et le sacrifice pour la nation d'un jeune homme de 24 ans qui venait d'achever de brillantes études et semblait promis à une carrière remarquable.

15 décembre

2 vareuses et insignes du corps des Volontaires françaises dans les FFL ayant appartenu à Ena Newgass/donatrice : Mme Liza Lawrence.

Cessions

27 janvier

21 emblèmes versés par le Service historique de la Défense.

15 décembre

Ensemble d'armes blanches et d'armes à feu sélectionnées parmi les collections de *militaria* relevant du Tribunal aux Armées de Paris.

Achats

30 mars

Collection de 157 pièces d'uniformes, équipements, coiffures post-1945, fonds représentatif des effets portés par les troupes françaises pendant la guerre d'Indochine, exceptionnel tant en qualité qu'en rareté/achat auprès de M.Jean-Laurent Truc.
Cet achat a été effectué en prévision des futurs espaces d'exposition permanente consacrée aux conflits de la décolonisation ; une partie de ce fonds nouvellement acquis sera par ailleurs présentée lors de l'exposition consacrée à l'Indochine, au musée de l'Armée, à l'automne 2013.

11 et 12 mai

Coiffure pour tankiste allemand 1940/achat auprès de la maison de ventes aux enchères *Hermann Historica* à Munich, avec l'accord du comité restreint de la commission d'acquisitions le 5 mai.
Elle a permis de compléter et de terminer le mannequin de *panzertruppe* présenté dans les salles.

15 décembre

Couvre casque camouflé allemand ; blouse camouflée allemande/achat auprès d'un particulier : M. Hervé Bertin.
Ces pièces serviront à habiller un mannequin pour la refonte d'une vitrine consacrée au Front russe pendant la Seconde Guerre mondiale.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

Cession

Acquisition de l'un des prototypes du canon de 75mm modèle 1897, pièce

emblématique de la Grande Guerre/cession de la Direction générale de l'Armement Techniques terrestres (DGA Tt) de Bourges.

Ce canon fait partie des deux conservés de la série des 50 premiers exemplaires du canon de 75 mm modèle 1897. Ces prototypes ont été conçus en 1896 pour réaliser les essais techniques (notamment sur le frein hydropneumatique) en vue de l'adoption définitive du matériel. La pièce nouvellement acquise porte le numéro 49.

DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Dons

15 décembre

6 œuvres de Gino Gregori (Milan 1906-Paris 1973)/donateur : Mme Vilma Gregori :

Mauthausen n°6 Nouvel Arrivé.

Vers 1945

Inscr. : au revers sur le carton

Mauthausen n°6 Nouvel Arrivé.

Huile sur carton.

H. 0,398 m. ; L. 0,303 m.

Inv. 2011.15.1

Mauthausen n°7. Souvenir. Vers 1945

Inscr. : au revers sur le carton

Mauthausen n°7. Souvenir.

Huile sur toile marouflée sur carton.

H. 0,497 m. ; L. 0,35 m.

Inv. 2011.15.2

Mauthausen n°8 Un jeune résistant.

Vers 1945

Inscr. : au revers sur le carton

Mauthausen n°8 Un jeune résistant.

Huile sur toile marouflée sur carton.

H. 0,488 m. ; L. 0,37 m.

Inv. 2011.15.3

Zoom + GINO GREGORI

Artiste et diplomate italien en révolte intérieure contre le régime fasciste, Gino Gregori, alors en poste au consulat de Zagreb, est arrêté à l'automne 1943 par la Gestapo pour avoir délivré de faux papiers. Déporté à Mauthausen, il est enregistré le 6 novembre 1944 en tant qu'artiste-peintre placé sous le régime de la Schutzhaft, détention sans limite temporelle échappant à tout contrôle judiciaire. Libéré le 5 mai 1945, Gregori rejoint dès 1946 l'ambassade d'Italie en France. Partiellement exposés et publiés à Milan par l'éditeur Stucchi, ses dessins de détention restent confidentiels, l'artiste - proche de Music, Villon et Severini - développant après-guerre un œuvre radicalement différent, marqué par l'expressionnisme abstrait et le Nouveau Réalisme. Ce don rejoint celui réalisé par l'artiste en 1969 d'un ensemble de 80 dessins ainsi que d'une huile intitulée « La Puce », inspirée du Christ aux outrages de Crespi. Il consiste en deux dessins réalisés clandestinement à Mauthausen durant les premiers mois de 1945 ainsi qu'en quatre huiles sur toile et carton, réélaboration immédiatement postérieure. L'influence de l'art sacré, dont Gregori contribue au renouveau dans l'entre-deux-guerres, y est perceptible.



CIMETIERE DE MELEGNANO, LE LENDEMAIN DE LA BATAILLE, 9 JUIN 1859

> Attribué à Jules Couppier

En photographiant les corps sans vie de soldats tombés sur le champ de bataille de Melegnano le 8 juin 1859, Jules Couppier affranchit la photographie de guerre d'un tabou. Les opérateurs avaient jusqu'ici soigneusement évité de montrer les conséquences ultimes du combat qu'ils n'évoquaient que de façon détournée. C'est en Italie qu'apparaissent pour la première fois ces motifs, de la part de photographes envoyés sur le front par des maisons d'édition parisiennes qui diffusaient les clichés sous la forme de vues stéréoscopiques. Ces photographies de la campagne de Napoléon III contre les Autrichiens étaient destinées au grand public et participèrent, au côté de la presse, à la médiatisation d'un conflit marqué par les hécatombes de Magenta et Solferino. Les circonstances de la prise de vue restent à éclaircir. Les corps sont-ils ceux des soldats tombés lors de l'assaut du cimetière ou bien ont-ils été rassemblés dans l'attente de leur enfouissement dans une fosse commune ? La composition de l'image, particulièrement maladroite, semble indiquer que le photographe n'a disposé que de peu de temps pour la réaliser. Malgré ses défauts formels, elle reste un unicum dans la production réalisée en Italie et d'autres documents de ce type sont probablement à découvrir.

Cette photographie a été présentée au public dans l'exposition Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870.



Cimetière de Melegnano, le lendemain de la bataille, 9 juin 1859, attribué à Jules Couppier, juin 1859, épreuve sur papier albuminé, stéréoscopie.

Cimetière de Melegnano, le lendemain de la bataille, 9 juin 1859
Attribué à Jules Couppier
Epreuve stéréoscopique sur papier albuminé.
H. 0,085 ; L. 0,165 m.
Inv. 2011.10.1

Achats en vente publique

14 novembre
3 photographies de la guerre de Crimée.
Vente Ader/Nordmann-Kapandji/Morhange, Photographies, Hôtel Drouot Richelieu.

12 décembre
Photographie *Camouflage en forme de vache*.
Drouot Montaigne, Paris, Since Photography, Binoche Renaud Giquello.

> ETUDE ET EXPERTISE

DEPARTEMENT ANCIEN

Une intervention sur les collections situées dans les réserves de Satory (bâtiment 015) a été menée afin d'effectuer l'examen des mannequins dits de la « Galerie du Costume de Guerre », ensemble de figures grandeur nature reproduisant les équipements guerriers de l'Antiquité à la fin du XVIII^e siècle. 40 des 77 mannequins originels sont encore conservés dans des états variables. Cette analyse a montré qu'une trentaine de ces mannequins pouvaient être restaurés.

Mauthausen n°9 Voleur d'... (?).1945
Inscr. : signée sur la face en bas à droite et datée de 1945 ; au revers sur le carton *Mauthausen n°9 Voleur d'...* (illisible)
Huile sur carton. H. 0,44 m. ; L. 0,35 m.
Inv. 2011.15.4

Mauthausen, [Deux visages]. 1945
Inscr. : daté sur la face *Mauthausen, 1945* et signé; au revers, cachet de douane italien
Plume et encre sur papier (reproduit au catalogue Stucchi, 1946, n° 6),
H. 0,15 m. ; L. 0,205 m.
Inv. 2011.15.5

Mauthausen, [Deux détenus]. 1945
Inscr. : daté sur la face *Mauthausen, 1945* et signé; au revers, cachet de douane italien
Plume et encre sur papier.
H. 0,15 m. ; L. 0,205 m.
Inv. 2011.15.6

Achat auprès d'un particulier

23 juin
Ensemble de 132 dessins d'Edouard Detaille (Paris, 5 octobre 1848 - 24 décembre 1912), vers 1863-65/
M. Benoit Choné.
Inscr. : parfois annotés, en cahiers ou sur feuillets et feuillets découpés, pour la plupart en marge de courts manuscrits, eux-mêmes de la main de Detaille.
Plume et encre ou crayon sur papier.
Formats divers.
Inv. 2011.12. 1 à 132.

Signalé par le Professeur François Robichon, cet ensemble complète les dessins de jeunesse ainsi que le fonds d'atelier conservés par le musée de l'Armée. Réalisés par Detaille avant son baccalauréat ès lettres, obtenu en 1865 et immédiatement suivi de son entrée dans l'atelier de Meissonier, ces pochades révèlent une vocation précoce pour la reconstitution historique mais aussi le regard d'un lycéen sur l'actualité politique, militaire et mondaine : un portrait caricatural du Prince Napoléon et de Rachel y côtoie une ascension en ballon de Nadar ou encore l'évocation de la conquête du Tonkin, de celle de l'Algérie, des camps de Châlons ou de Saint-Germain-en-Laye, des représentations de pantomime ou du Faust de Gounod. Par leur spontanéité, non dénuée de verve critique, comme par leur facture, elles témoignent d'un talent précoce. Par leurs motifs, qui paraissent souvent empruntés à des modèles identifiés, ces dessins reflètent l'imaginaire d'un adolescent issu d'une famille aisée, nourri par la presse illustrée et la photographie comme par la fréquentation occasionnelle des salles de spectacle, des panoramas ainsi que des camps militaires.

Achat par préemption en vente publique

8 juin
Vente Beaussant-Lefèvre, "Persistance rétinienne. Photographies du XIX^e siècle. Collection Pierre Marc Richard"

DEPARTEMENT MODERNE

■ **Préparation de l'exposition *Napoléon et l'Europe*, musée de l'Armée, printemps 2013**
Commissariat : Emilie Robbe, conservateur, département moderne; Grégory Spourdos, assistant.

Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Napoléon et l'Europe*, prévue du 27 mars au 14 juillet 2013, le département moderne a assuré, au cours de l'année 2011, la définition concrète du projet qui a été validée par un comité scientifique constitué de : Christophe Beyeler, conservateur responsable du musée Napoléon I^{er} du musée national du Château de Fontainebleau ; Anne de Chefdebien, conservateur du musée national de la Légion d'honneur ; Hervé Drévilion, professeur à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, directeur du domaine *Histoire de la défense et de l'armement* à l'IRSEM ; Frédéric Lacaille, conservateur en charge des peintures du XIX^e siècle, musée national des châteaux de Versailles et Trianon ; Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon ; Alain Pougetoux, conservateur en chef, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau ; Emmanuel Pénicaud, conseiller scientifique de l'association de préfiguration de la Maison de l'Histoire de France ; Yann Potin, chargé d'études documentaires aux Archives nationales; Bénédicte Savoy, professeur à la Technische Universität Berlin, commissaire de l'exposition *Napoleon und Europa : Traum und Trauma* qui s'est tenue à la Kunst- und Ausstellungshalle de Bonn à l'hiver 2010-2011.

Le travail de conception de l'exposition a par ailleurs fortement avancé grâce à une prise de contact avec plus de 50 institutions et particuliers susceptibles de prêter des pièces de leur collection. De plus, le nombre, la nature et le contenu de l'ensemble des multimédia et des médiateurs destinés au parcours de visite, ainsi que le sommaire du catalogue ont été définis.

Au regard du nombre et de la diversité des prêteurs – dont un grand nombre seront étrangers, de Madrid à Moscou – ce projet s'annonce comme l'un des plus complexes parmi tous ceux menés jusque-là par le musée de l'Armée.

■ Travaux scientifiques au profit de projets et interlocuteurs externes

> L'année 2011 a vu s'intensifier les relations avec nombre d'institutions



Exposition *Napoleon und Europa, Traum und Trauma*, à Bonn, à laquelle fut prêté, entre autres, le portrait de Napoléon par Ingres (1806) ; une version adaptée de cette manifestation sera présentée aux Invalides au printemps 2013.

diverses et de particuliers sollicitant l'aide scientifique du musée de l'Armée. Entre autres :

- *Recherches pour aider à l'identification d'objets*
- Chantilly, musée Vivant du Cheval
- Dijon, musée Magnin
- Melun, musée municipal
- Paris, Fondation Napoléon
- Nice, musée Masséna
- Nîmes, musée des Cultures taurines
- Rennes, musée de Bretagne

- *Aide scientifique à la préparation d'expositions ou de publications*
- Montereau, musée municipal
- Montpellier, musée de l'Histoire de la France en Algérie
- Paris, Fondation EDF
- Paris, musée du Louvre, département des Peintures
- Paris, musée national de la Légion d'honneur
- Paris, Mobilier national

- *Avis scientifiques en vue de l'acquisition d'objets*
- Bordeaux, musée d'Aquitaine
- Charleville-Mézières, musée de l'Ardenne
- Compiègne, musée de la Figurine historique
- Gravelotte, musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion
- Reims, musée Saint-Rémi
- Salon-de-Provence, musée de l'Empéri, de Salon et de la Crau

- Strasbourg, musée historique
- Tarbes, musée des Hussards

> *Conseil pour la définition de projets multimédia au sein d'institutions culturelles*

- Projet du Louvre Abu Dhabi
- Projet de la Cité de l'économie et de la monnaie de la banque de France

> *Participation au comité scientifique pour la définition du projet de musée napoléonien de Brienne-le-Château*

> *Participation à la réalisation de timbres de collection représentant des figurines historiques*

Sollicité par La Poste, le département moderne a mené des recherches visant à sélectionner huit figurines historiques de ses propres collections pour la création d'une pochette de collection destinée à évoquer l'histoire de France à travers ces petits soldats.

> *Aide à des recherches visant à la reconstitution d'une selle de chasseur à cheval de la Garde impériale, I^{er} Empire*

Le département moderne a été contacté par l'association « 10^e escadron des chasseurs à cheval de la Garde », dont l'activité principale est la reconstitution historique. Afin de les aider à mener à bien un projet de reconstitution « à l'identique » d'une selle de chasseur à cheval avec l'aide d'artisans hautement qualifiés, le musée de l'Armée a mis à leur

disposition l'une des rares selles de ce type. L'objectif de cette opération, pour le musée, est la publication d'un article détaillant l'ensemble du processus, ainsi que l'utilisation de l'objet à des fins de médiation dans le cadre des activités culturelles de la saison 2012.

DEPARTEMENT CONTEMPORAIN

■ A l'automne 2013, le musée de l'Armée ouvrira au public une exposition intitulée : *Indochine, 1858-1956. Des territoires et des hommes*. Pour préparer cet événement, le département contemporain a constitué, le 13 janvier, un comité scientifique réuni autour du professeur Nguyen Thé An, directeur d'études émérite à l'EPHE et composé de 14 scientifiques, professeurs d'université, chercheurs et conservateurs de musées, pour étudier et valiser les grandes lignes et thématiques de l'exposition que lui a présentées l'équipe du commissariat. Le second semestre 2011 a été consacré à la rédaction du synopsis, à la sélection de l'iconographie, des objets et des œuvres issus des collections du musée de l'Armée ainsi que d'autres institutions patrimoniales (cf p.83).

■ A partir de mars 2011, le département contemporain a mené la préparation de l'exposition *Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, avec le concours de Sébastien Denis, maître de conférence à l'université d'Aix-Marseille, associé au commissariat ; en partenariat avec l'INA et l'ECPAD pour la sélection des archives audiovisuelles ; avec le soutien, enfin, d'historiens spécialistes de cette histoire, tout particulièrement le Professeur Jean-Charles Jauffret, le général Jean Delmas et le colonel Frédéric Guelton (cf p.84). Dès septembre, l'équipe du département contemporain, associée à la régie des expositions, a engagé le travail scénographique avec le cabinet Klapisch-Claisse. L'exposition est programmée au printemps 2012.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

■ Travail sur les futures expositions du musée de l'Armée
Dans la perspective de l'exposition *Algérie, 1830-1962*, le département a conduit des recherches sur l'artillerie algéroise et française du XIX^e siècle, afin de valoriser les collections orientales du musée souvent méconnues du grand public, et présenter quelques pièces aux visiteurs, à cette occasion.

La préparation d'une exposition sur l'artillerie nucléaire au sein de l'Armée de Terre française programmée à l'automne 2013 (en liaison avec l'édition d'un Cahier d'études et de recherches du musée de l'Armée consacré à cette arme) a conduit l'équipe du département à entreprendre des recherches sur l'artillerie contemporaine, ainsi qu'à contacter les acteurs de la mise en place et de l'emploi de l'artillerie nucléaire en France, avec le soutien du général d'armée Michel Sevrin, par ailleurs vice-président du conseil d'administration du musée de l'Armée, qui accompagne et oriente ces travaux.

L'équipe a par ailleurs amorcé sa réflexion sur le contenu scientifique de l'exposition *1415-1515 D'Azincourt à Marignan* (titre provisoire) présentée au musée de l'Armée, en 2015, dans le cadre d'une année qui verra nombre de manifestations organisées à l'occasion du 5^e centenaire de Marignan.

■ Projet en collaboration

Dans le sillage de l'exposition *Sciences et curiosités à la Cour de Versailles* (26 octobre 2010 - 3 avril 2011, Château de Versailles), le département artillerie a travaillé aux côtés de la direction de la conservation du Château de Versailles sur la restitution du cabinet d'artillerie de Louis XVI, dans lequel étaient présentés des modèles de bouches à feu et de machines.

■ Etudes des collections

Dans le cadre du projet de redéploiement des collections d'artillerie situées en façade Nord de l'Hôtel des Invalides, la première tranche de restauration des pièces d'artillerie a été lancée ; 12 canons en bronze des XVIII^e et XIX^e siècles ont ainsi été restaurés. Parallèlement au traitement des collections, un travail de recherche sur les bouches à feu composant l'actuelle « Batterie Triomphale » a été entrepris.

DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Ce département a conduit plusieurs réunions de prospection dans les collections, avec le musée d'histoire contemporaine - BDIC, en vue de l'exposition *Vu du Front* programmée à l'automne 2014 au musée de l'Armée. Il a également noué des contacts avec de futurs partenaires en France (musée de la photographie de Bièvres, musée des beaux-arts de Rouen) et à l'étranger.

DEPARTEMENT DE L'HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

Dans le cadre de la réalisation, chaque été, d'une exposition de « plein-air » sur les piliers de la cour d'Honneur, l'équipe de l'Historial s'est engagée, à l'automne 2011, dans un projet d'exposition pour l'été 2012. Intitulée *Vive le dessin libre ! Charles de Gaulle en caricatures*, elle présentera les principales représentations de l'homme public, de la Seconde Guerre mondiale à nos jours. Un comité scientifique a été mis en place regroupant, outre le musée de l'Armée, la Fondation Charles de Gaulle (David Valence, directeur des études, et Catherine Trouiller) ainsi que Bertrand Tillier, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Bourgogne et Laurent Martin, chargé de recherche au Centre d'histoire de Sciences Po.

DEPARTEMENT EXPERT ET INVENTAIRE

■ Préparation de l'exposition *Avec Armes et bagages... dans un mouchoir de poche, automne 2012*

Commissariat : Elise Dubreuil, conservateur, chef du département experts et de l'inventaire ; Hélène Klemenzenz, documentaliste ; Marie-Noëlle Grison, assistante documentation et production.

L'année 2011 a vu se dégager une évolution significative du projet initial, au fur et à mesure des recherches et des rencontres.



Mouchoir d'instruction militaire n°8 (soie)/placement des effets pour les revues de détail dans les chambres d'après les dernières instructions militaires de 1884/ réalisé par le manufacture E.Renault à Rouen.

Ce projet trouve ses origines dans l'exposition *Mito e bellezza*, organisée en 2009 au palazzo ducale de Lucques, et consacrée aux carrés Hermès. En vue de sa reprise par le musée de l'Armée, ce propos a été adapté en l'insérant dans une réflexion plus large. La démarche initiale consistant à mettre en rapport des objets des collections et des carrés qui en interprètent l'iconographie, a été complétée par un travail portant sur le support lui-même, exploré dans ses dimensions esthétique, historique, sociale et anthropologique.

Ce nouveau projet s'est ainsi imposé, mieux approprié aux missions du musée de l'Armée, dont l'ambition est, d'une part de transmettre à un large public l'histoire militaire de la France, d'autre part de mieux faire connaître l'organisation de l'armée, le rôle et la condition du soldat, la relation qu'ils entretiennent avec la société civile, ainsi que l'évolution des rapports entre les mondes civil et militaire jusqu'à nos jours.

Le propos sera donc de restituer l'histoire du carré d'étoffe imprimé, objet qui, de la fin du XVIII^e siècle jusqu'aux dernières années du XX^e siècle, se joue des frontières entre le monde militaire et la société civile, passant de l'un à l'autre au gré des modes et des événements. Par là, il nous renseigne sur les relations qui se développent entre ces deux univers. Relations que des évolutions récentes – fin de la conscription, réduction des effectifs de l'armée – ont effacées des consciences de nos contemporains mais dont la trace peut encore se retrouver dans le cadre de vie quotidien, dans la langue et dans des objets familiers.

Les mouchoirs et foulards choisis sont d'origines et de natures diverses : mouchoir commémoratif, mouchoir d'instruction, foulard haute couture... Datés des XIX^e et XX^e siècles, ils ont en commun, d'être les supports matériels d'une vision de l'armée, autant que les accessoires de pratiques caractéristiques du monde militaire ou du monde civil, voire communes aux deux. Ils seront exposés d'une part comme objets utilitaires, destinés à différentes fonctions qui seront mises en évidence, d'autre part comme supports de représentations. Pour en rendre compréhensibles les enjeux, ils seront placés en perspective au moyen d'objets et de documents qui en constituent le contexte ou la source.

Le comité scientifique de l'exposition a bénéficié de la participation de Jean-François Chanet, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, spécialiste de l'Armée du XIX^e siècle et notamment des liens entre armée et société à la fin du siècle. Le travail de recherche a conduit les commissaires à nouer des liens avec des institutions dont le périmètre est proche de ces thématiques, notamment le musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse, le musée des Arts décoratifs, le musée des Arts et Traditions normands de Martainville... ainsi qu'avec des collectionneurs privés.

■ Activités du pôle expert-armement

Le pôle expert-armement intervient sur les collections d'armement portatif conservées par le musée. Ses missions portent sur la documentation et la valorisation des collections, la préparation de dossiers d'acquisition dans ce domaine, ainsi que l'expertise de pièces d'armement pour d'autres institutions.

- *Les acquisitions d'armes en 2011*
Deux importants lots d'armes sont entrés dans les collections du musée en 2011 : le don Chaumont (cf p.61) et la cession du tribunal militaire de Paris. Dans les deux cas, le pôle expert a été appelé à étudier les ensembles proposés et à procéder à un choix très rigoureux de façon à sélectionner les pièces qui constituent un enrichissement pour les collections de l'établissement.

- *Valorisation des collections du musée*
Le pôle expert a répondu aux sollici-

tations des équipes chargées de la préparation d'expositions temporaires lorsqu'elles souhaitaient présenter des pièces d'armement portatif (ex : le fusil Chassepot présenté dans l'exposition *Napoléon III et l'Italie*). En 2011, le principal projet de valorisation a été la conception et la réalisation du parcours dédié à l'histoire de l'armement du guide multimédia, disponible dès l'automne. Ce parcours propose une trentaine d'étapes commentées qui expliquent l'évolution de l'armement portatif du XVI^e au XX^e siècle, répartie dans les salles des départements moderne et des Deux Guerres mondiales. Au commentaire sonore et aux vignettes qui orientent le visiteur, attirant son attention sur les détails des objets et lui fournissent un commentaire précis, s'ajoutent des reproductions de documents et des extraits de films sur des manipulations d'armes. Ces scènes ont notamment pu être tournées grâce au soutien du pôle judiciaire de la Gendarmerie nationale qui a mis à la disposition des équipes ses compétences et sa collection d'armes.

- *Expertise*

Le pôle expert répond aux nombreuses sollicitations d'institutions extérieures ou de particuliers, portant sur l'identification d'armes ou la mise en œuvre de la législation sur la possession d'armes. Cette aide prend parfois la forme de véritables interventions, parmi lesquelles :

- 30 mars, information lors de la réunion des DRAC sur la législation des armes ;
- 31 mars, aide à la sécurisation d'armes pour le musée de l'Ordre



Lors des Journées du Patrimoine, les experts-armement du musée échangeaient avec les visiteurs autour d'armes issues des collections du musée de l'Armée (fabrication, utilisation, histoire...).

de la Libération ;

- 4 au 6 avril, mission d'expertise d'un lot d'armes à la DGA (Bourges) pour la délégation au patrimoine de l'Armée de Terre ;
- 8 et 30 août, mission d'expertise conjointe avec le centre de déminage de Versailles.

• Etude des collections

Le pôle expert, en parallèle des dossiers ponctuels, assure un travail continu de connaissance et d'étude de la collection d'armes du musée. Dans le cadre du récolement décennal qu'il mène en concertation avec le service de l'inventaire, il effectue l'étude systématique de la collection d'armes d'épaule conservées dans les réserves (bâtiment O14), à Satory. Ce travail concerne environ 1 500 armes ; débuté en 2010, il se poursuivra sur plusieurs années.

Au récolement *stricto sensu*, s'ajoute un travail de recherche et de documentation approfondie des objets.

Ce dernier a été complété par une semaine de mission aux archives des manufactures d'armes à Châtellerault, qui a permis de documenter de nombreuses armes. Enfin, une étude d'ensemble des fusils Lebel a été menée dans la perspective de l'acquisition du don Chaumont. Elle était en effet nécessaire pour démontrer la pertinence de l'entrée de trois nouveaux fusils Lebel dans les collections du musée : elle a montré que l'établissement ne conservait pas d'équivalents de ces pièces et que leur acquisition s'imposait. Ce genre d'étude approfondie sur un type d'arme sera conduit à nouveau dans les années à venir, sans pour autant se substituer à la logique du passage en revue systématique de l'ensemble de la collection qui s'inscrit dans le cadre du récolement décennal.

> RESTAURATIONS

ATELIER METAL

L'activité de cet atelier a été liée, en grande partie, aux deux expositions de l'année.

- *Sous l'égide de Mars* a nécessité la restauration des pièces du musée de l'Armée, ainsi que le soilage et l'installation de la totalité des objets en trois dimensions (armes, armures, outils d'orfèvres...). Deux armures appartenant à deux importants prêteurs, le Livrustkammaren à Stockholm et le musée du Louvre, ont même bénéficié, à cette occasion



Atelier métal : phase de restauration d'un canon de fusil sur une polisseuse.

et à la demande de ces institutions, de nouveaux mannequins, conçus par l'équipe de l'atelier et qui ont été offerts aux prêteurs.

- Pour l'exposition *Napoléon III et l'Italie*, l'équipe s'est consacrée à la restauration des armes, au soilage des objets, à l'adaptation des mannequins destinés à la présentation des uniformes. Elle s'est aussi chargée du montage du piétement du grand plan-relief du Siège de Rome, prêté par le musée des Plans-reliefs.

Les restaurateurs sont également intervenus, avant leur prise de vue photographique, sur les collections sélectionnées pour intégrer les portfolios consultables en ligne sur le futur site internet du musée (fin 2012).

Par ailleurs, l'atelier métal a été particulièrement sollicité pour le renforcement de la sécurité des œuvres présentées dans le parcours permanent : modification et sécurisation des supports, réalisation de mises à distance pour les œuvres picturales.

Enfin, l'atelier a régulièrement assuré le traitement des objets partant en prêts dans des musées et institutions extérieures.

ATELIER CUIR - TAPISSERIE

Les restaurateurs ont été très impliqués dans le projet de refonte de la présentation de la collection de mannequins équestres, réinstallée dans la salle Vauban, après l'exposition *Sous l'égide*

de Mars. Leur intervention a consisté en la reprise d'éléments de harnachement nécessitant consolidation et restauration, voire en la reconstitution de pièces de sellerie particulièrement sollicitées.

En dehors des objets confiés à l'atelier dans le cadre d'opérations d'entretien courant, les équipes ont traité des pièces destinées à figurer dans les expositions *Napoléon III et l'Italie*, et, dans une moindre mesure, *Algérie 1830-1962* (projet 2012), ainsi que des objets prêtés par le musée de l'Armée à l'exposition *Des jouets et des hommes* qui s'est tenue aux Galeries nationales du Grand Palais à l'automne. Elles ont aussi assuré la restauration d'objets appartenant aux collections du musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, inauguré en novembre 2011.

Par ailleurs, l'atelier a conduit plusieurs travaux de tapisserie et de gainage pour les espaces de location du musée ou dans le cadre de cérémonies sur le site des Invalides.

L'atelier cuir, enfin, a accueilli deux stagiaires préparant un baccalauréat professionnel et deux stagiaires issus de la formation pour adultes de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.



Une restauratrice de l'atelier cuir intervient sur un des cavaliers de la salle Vauban, après remontage des harnachements et des cavaliers sur les chevaux, sur le grand quartier de selle côté montoir. Elle applique, sur une selle, de la cire 213, une émulsion à base d'huile de pied de bœuf. Celle-ci a la propriété de lubrifier le cuir afin de limiter l'absorption de polluants gazeux, en même temps qu'elle le réhydrate, afin de maintenir la teneur en eau et en graisse. La cire apporte les éléments indispensables qui permettront à un cuir possédant encore de bonnes propriétés physico-chimiques de garder une certaine souplesse ; elle possède également un anti-fongique contre les micro-organismes et un insecticide.



Intervention de l'atelier textiles : micro-aspiration d'uniformes dans l'espace dédié à l'histoire de Berlin entre 1945 et 1989.

ATELIER TEXTILES

L'équipe a assuré le traitement des collections textiles présentées dans les expositions du musée :

- *Sous l'égide de Mars* : restauration de la garniture d'une rondache ; traitement des éléments textiles de deux selles ; gainage des supports métalliques de présentation des harnachements.
- *Napoléon III et l'Italie* : restauration de l'uniforme de l'empereur Napoléon III et de trois emblèmes ; mannequinage de l'ensemble des uniformes ; montage des emblèmes et des médailles.

Parallèlement, les restauratrices ont effectué le traitement (restauration et mannequinage) des objets textiles prêtés à des expositions temporaires en France ou à l'étranger, notamment *L'Outre-Mer français dans la guerre 39-45*, au Mémorial Leclerc-Musée Jean Moulin, Paris, et *Belgians can do too*, au Musée Royal d'art et d'histoire, Bruxelles.

Elles ont participé aux travaux de réaménagement de la vitrine des cavaliers de la salle Vauban par la réalisation d'un mannequin supplémentaire et le dépoussiérage de l'ensemble des uniformes des cavaliers exposés.

En liaison avec le département contemporain, elles ont assuré le dépoussiérage et la remise en forme des uniformes présentés dans l'espace

consacré à l'occupation de Berlin après 1945 et à la Guerre froide. Dans le cadre du déménagement des drapeaux et des étendards conservés dans la réserve « Perpignan » (située aux Invalides), l'équipe a réalisé le constat d'état d'une trentaine d'emblèmes et participé à la rédaction du cahier des charges qui constitue la base du chantier des collections.

Enfin, l'atelier a poursuivi ses missions dans le vaste chantier de récolement des collections du musée, en assurant le marquage des collections textiles et en réalisant des housses spécifiques pour les cuirasses stockées en réserve.

L'équipe a accueilli des stagiaires du Master de Conservation-Restauration de l'Université de Paris V.

> PRETS

PRETS SIMPLES

Le Génie de l'Orient,
Musée des Beaux-Arts de Lyon,
du 2 avril - 4 juillet 2011,
> Casque turban, inv.G 718
> Armure ottomane, inv.G 719
Prêt en échange des pièces confiées par le musée des Beaux-Arts de Lyon pour l'exposition du musée de l'Armée, *Sous l'égide de Mars*.

Morceaux exquis,
Espace Electra, Fondation EDF,
27 mai - 25 septembre 2011,
> Coiffure de discipline, inv.H 297
> Braguette d'armure, inv.G 475



Le portrait de Napoléon par Ingres, œuvre majeure des collections, est ré-accroché dans les salles permanentes, après son prêt à l'exposition *Napoleon und Europa* à Bonn.

Alles Kopfsache,
LWL Industriemuseum, Dortmund,
5 juillet - 2 novembre 2011,
> Chapeau de Napoléon, inv.Ca 34

Honneur et fidélité,
Musée national de la Légion
d'honneur, Paris,
12 juillet - 12 octobre 2011,
> Epée de Mac-Mahon, inv.24335



Epée avec dragonne du maréchal de Mac-Mahon, modèle réglementaire [1817-1855], bronze, doré (technique), écaille (matériau)/site de production : manufacture d'armes de Châtellerault.

Destins souverains,
Musée national du château
de Compiègne,
23 septembre 2011 - 9 janvier 2012,
> Sabre de Premier Consul du
général Bonaparte, inv.5027
> Sabre de Bernadotte, inv.2711 Po

*L'Outre-Mer français dans la guerre
39-45*, Musée du général Leclerc -
Jean Moulin, Paris,
18 octobre 2011 - 24 juin 2012,
> Tenue de zouave : Chéchia,
inv.2009.7.1 ; veste, inv.06 912 ;
gilet, inv.(SN)
> Tenue de spahis : Chéchia,
inv.07 977 ; veste, inv.06 908 ;
gilet, inv. 06 945
> Tenue de Goumier : Kiout,
inv.20 507 ; djellaba, inv.20 532 ;
blouson M41, inv.2004.41.1 ;
bretelles de suspension,
inv.2002.2.259 ; ceinturon,
inv.209471 ; étui musette,
inv.19 898 ; masque à gaz,
inv.21 752.13 ; chèche, inv.7 509.
> Coupe-coupe du capitaine
Joseph Clouet, inv.21 043
> Vareuse du bataillon du Pacifique,
inv.997 428
> Tenue de tirailleur sénégalais :
Chéchia, inv.50 271 ; couvre
chéchia, inv.2009.3.88 ; paletot,
inv.29 537 ; ceinturon,
inv.2001.47.8 ; cartouchières x3,
inv.5284Br ; bretelles de suspension,
inv.2002.2.335 ; fusil lebel,
inv.15 102-6

Le Théâtre amoureux de Casanova,
Bibliothèque nationale de France,
Tolbiac, Paris,
15 novembre 2011 - 19 février 2012,
> Paire de pistolets à silex, inv.M 07694

El Viaje andaluz de José I :
paz en la guerra, Museo de Cádiz
(casa Pinillos), Cadix,
22 novembre 2011 - 29 janvier 2012,
> Épée de Joseph I^{er}, roi d'Espagne,
inv.2718 Po

**PRETS AYANT FAIT L'OBJET
DE RECHERCHES CONJOINTES
AVEC LES COMMISSAIRES ET
D'UN TRAVAIL SCIENTIFIQUE
PREPARATOIRE PARTAGE**

L'Épée. Usages, mythes et symboles,
Musée national du Moyen-Age –
Thermes de Cluny, Paris,
27 avril - 26 septembre 2011,
> Épée de connétable de France, inv.J 26
> Épée d'escrime, inv.J 365
> Épée Targuie, inv.17 473
> Épée dite « de Castillon », inv.21 592
> Épée de Mansfeld, inv.J PO 696

**Épée avec fourreau d'un connétable
de France, fabriquée vers 1475-1500.**



- > Épée d'enfant, inv.J PO 1189
- > Épée de justice, inv.J PO 2128
- > Reconstitution de l'épée
de Childéric, inv.SN
- > Épée scandinave, inv.JPO 2241
- > Épée d'armes, inv.J PO 2242
- > Épée de la Luftwaffe, inv.2003.7.1

L'Ame de l'épée,
Musée national de la Renaissance,
Château d'Ecouen,
27 avril - 26 octobre 2011,
> Épées jumelles, inv.J 100
> Badelaire de justice, inv.J353
> Cinquedeà, inv.J 771
> Dague suisse , inv.J 785
> Épée de chasse, inv.J 881
> Sabre suisse, inv.15299
> Épée de Montmorency, inv.28 991
> Dague et son fourreau,
inv.J PO 1052
> Lansquenette, inv.J PO 1968

Le musée de l'Armée est intervenu
en tant que partenaire privilégié de
ces deux expositions, en consentant
un nombre important de prêts et en
accompagnant le travail de recherche
des commissaires dans ses collections,
par des propositions.

Des jouets et des hommes, Galeries
nationales du Grand Palais, Paris,
12 septembre 2011 - 23 janvier 2012,
> Armure de joute miniature,
inv.G PO 2468
> Armure du jeune Louis XIII,
inv.G PO 636

- > Petit canon en bronze doré
du XVII^e siècle, inv.6734
- > Petit modèle d'artillerie - jouet
ayant servi d'essai de camouflage
à Eugène Corbin en 1914,
inv.2005.25.2

- > Mameluck à cheval du roi de
Rome, inv.Ca 74
- > Fusil du roi de Rome, inv.Ca 57
- > Giberne du roi de Rome, inv.Ca 3d
- > Trompette du roi de Rome, inv.Ca 4d
- > Mascotte Toto offerte au maréchal
des Logis Louis Darton par sa fiancée,
inv.2007.2.102
- > Louis Danton (1889-1960),
Album de photographies réalisées
par l'auteur entre 1914 et 1915,
épreuves au gélatino-bromure
d'argent, mises en album,
contrecollées sur carton, inv.2008.0.36



**Mascotte "Toto"
du maréchal
des Logis
Louis Danton**

Cette exposition a été l'occasion,
conjointement avec ses commissaires,
de revisiter les collections du musée
de l'Armée et de s'interroger sur le
statut d'objets destinés à des enfants
de familles royales et aristocratiques :
jouets à proprement parler, symboles
et attributs d'un pouvoir réellement
exercé ou d'un destin déjà tracé par
un statut de souverain ? Ces réflexions
ont contribué à orienter le choix des
commissaires ; elles ont aussi fait
l'objet d'une communication dans le
cadre du programme scientifique
accompagnant l'exposition (cf p.80).

**PRETS AVEC TRAVAIL
SCIENTIFIQUE PREPARATOIRE
ET CONTRIBUTION AU
CATALOGUE**

Jean-Louis Forain (1852-1931).
La comédie parisienne,
musée des Beaux-Arts de la ville
de Paris - Petit Palais, Paris,
9 mars - 5 juin 2011,
> Jean-Louis Forain (1852-1931),
La borne, (huile sur toile)
inv.22097, Eb 1520

Jean-Louis Forain (1852-1931).
Memphis, Tennessee,
Dixon Gallery & Gardens,
26 juin - 9 octobre 2011,
> Jean-Louis Forain (1852-1931),
La borne, (huile sur toile)
inv.22097, Eb 1520

Limoges révélée. Une ville et l'art photographique (1839-1914),

Limoges, galerie des hospices, 24 juin - 25 septembre 2011, Prêt de trois photographies :

- > Jean-Baptiste-Henri Durand-Brager (1814-1879) et Lassimonne (?-?), *Sébastopol. Le fort Nicolas*, épreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre, retouchée, inv.993.742
- > Jean-Baptiste-Henri Durand-Brager (1814-1879) et Lassimonne (?-?), *Sébastopol. Le fort Nicolas après sa destruction*, épreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre, retouchée, inv.993.743

- > Jean-Baptiste-Henri Durand-Brager (1814-1879) et Lassimonne (?-?), *Kamiesch. Corvette le Phlégeton, batterie de babord*, épreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre, inv.993.421

La borne, Jean-Louis Forain (1852-1931), 1916, huile sur toile.



[DES PRETS EXCEPTIONNELS POUR UN PROJET FRANCO-ITALIEN

INITIE PAR LE MUSEE DE L'ARMEE ET LA FONDATION ALINARI]

Napoleone III e l'Italia. Nascita di una Nazione, Milan, museo del Risorgimento

7 février - 10 avril 2011

Cette manifestation était la première version et l'étape italienne – réduite pour l'essentiel aux collections graphiques et photographiques contemporaines des organisateurs – de l'exposition *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870*, présentée à l'automne aux Invalides.

Prêts de 26 photographies :

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Sébastopol, 1855*

Epreuve panoramique sur papier albuminé, à partir de trois calotypes inv.7204/1, Fb 498

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Vallée de la Tchernai, tiré en 1857*

Epreuve panoramique sur papier albuminé, à partir de trois calotypes inv.7204/2, Fb 496

James Robertson (1813-1888), *Sébastopol : intérieur d'une batterie russe du Grand Redan, vers 1855*

Epreuve sur papier salé, à partir d'un négatif sur verre inv.1791 BIB

James Robertson (1813-1888), *Sébastopol : intérieur d'une batterie russe du Grand Redan, vers 1855*

Epreuve sur papier salé, à partir d'un négatif sur verre inv.1792 BIB

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Villa Bonaparte à Milan (Villa reale) résidence de l'Empereur, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv.994.169, 7209-1

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Pont de Buffalora. Passage de l'aile gauche de l'armée française à la bataille de Magenta, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv.994.170, 7209-2

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Hôtel des trois couronnes à Villafranca, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv.994.172, 7209-4

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Canonnière française sur le lac de Garde, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv.994.173, 7209-5

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Presbytère de Magenta, résidence de l'Empereur Napoléon III le soir de la bataille, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv.994.174, 7209-6

Gustave Le Gray (1820-1884), *Giuseppe Garibaldi (1807-1882), juillet 1860*

Epreuve sur papier albuminé inv.999.966

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Passage de l'armée française au Tessin par le pont miné de San-Martino, centre de l'armée française à la bataille de Magenta, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv.2004.3.7, 1664

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Passage de l'armée française au Mincio. Par le pont rétabli de Monzambano, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir d'un calotype inv. 2004.3.8, 1665

Léon-Eugène Méhédin (1828-1905), *Champ de bataille de Solferino vu de Cavriana, 1859*

Epreuve sur papier salé albuminé, à partir de plusieurs calotypes inv.7204/3

Gustave Le Gray (1820-1884), *Camp de Châlons : les Cent-Gardes, 1857, Planche n° 9 de l'album Lepic*

Epreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre inv.9512-1-5

Gustave Le Gray (1820-1884), *Camp de Châlons : manœuvres de la cavalerie de la garde impériale, 1857, Planche n° 10 de l'album Lepic*

Epreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre inv.9512-1-6

Gustave Le Gray (1820-1884), *Camp de Châlons : manœuvre du 3 octobre, 1857, Planche n° 21 de l'album Lepic*

Epreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre inv.9512-1-17

Gustave Le Gray (1820-1884), *Camp de Châlons : la messe du 4 octobre, 1857, Planche n° 11 de l'album Lepic*

Epreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre inv. 9512-1-7

Gustave Le Gray (1820-1884), *Camp de Châlons : guides de la Garde impériale, 1857, Planche n° 41 de l'album Lepic*

Epreuve sur papier albuminé, à partir d'un négatif sur verre inv.9512-1-37

[DES PRETS EXCEPTIONNELS POUR UN PROJET FRANCO-ITALIEN
INITIE PAR LE MUSEE DE L'ARMEE ET LA FONDATION ALINARI] (suite)

Gustave Le Gray (1820-1884),
*Camp de Châlons : le récit,
1857, Planche n° 42 de
l'album Lepic*
Epreuve sur papier albuminé,
à partir d'un négatif sur verre
Inv.9512-1-38

Gustave Le Gray (1820-1884),
*Camp de Châlons : le jeu de
la drogue, 1857, Planche n° 38
de l'album Lepic*
Epreuve sur papier albuminé,
à partir d'un négatif sur verre
Inv.9512-1-34

Gustave Le Gray (1820-1884),
*Camp de Châlons :
le lieutenant prince Murat, le
général Fleury, le lieutenant-
colonel de Toulangeon, le
colonel Lepic, le capitaine de*

*Verdière, 1857, Planche n° 43
de l'album Lepic*
Epreuve sur papier albuminé,
à partir d'un négatif sur verre
inv.9512-1-39

Gustave Le Gray (1820-1884),
*Camp de Châlons : le quartier
de l'artillerie de la Garde
impériale, 1857, Planche
n° 51 de l'album Lepic*
(partie gauche d'un panora-
ma composé de deux tirages ;
voir inv.9512-1-48 pour la
partie droite)
Epreuve sur papier albuminé,
à partir d'un négatif sur verre
inv.9512-1-47

Gustave Le Gray (1820-1884),
*Camp de Châlons : le quartier
de l'artillerie de la Garde*

*impériale, 1857, Planche
n° 52 de l'album Lepic*
(partie droite d'un panorama
composé de deux tirages ;
voir inv.9512-1-47 pour la
partie gauche)
Epreuve sur papier albuminé,
à partir d'un négatif sur verre
inv.9512-1-48

Gustave Le Gray (1820-1884),
*Camp de Châlons : l'artillerie
de la Garde impériale, 1857,
Planche n° 44 de l'album Lepic*
Epreuve sur papier albuminé,
à partir d'un négatif sur verre
inv.9512-1-40

> L'ensemble de ces prêts
résultent d'une prospection
approfondie dans les collec-
tions et ont été accompagnés

du récolement des fonds
photographiques Second
Empire du musée.
Une contribution (essai)
au catalogue italien a été
fournie par Sylvie
Le Ray-Burimi et Anthony
Petiteau, les commissaires
de l'exposition parisienne :
« Il Congresso di Parigi,
quadro et bozzetto di
Edouard Dubufe » dans
Napoleone III e l'Italia.
La Nascita di una Nazione.
Milano : Alinari 24 Ore,
2010, pp. 56-65.

> MOUVEMENT DES
ŒUVRES ET ACTIVITES
AUTOUR DES RESERVES

**GESTION DES COLLECTIONS :
BASE DE DONNEES ET
INFORMATISATION DES
COLLECTIONS**

Le service de l'inventaire assume la responsabilité des outils de gestion des collections ; il gère, à ce titre, les registres d'inventaire et administre la base de données des collections. L'informatisation de ces dernières est un processus continu au sein des départements de la conservation. Il s'agit non seulement de maîtriser l'entrée des nouvelles acquisitions, mais aussi d'encadrer la progression de l'informatisation des collections. A terme, chaque objet pourra être géré dans l'outil commun qu'est la base de données, tant sur le plan documentaire que sur le plan logistique. Au 31 décembre 2011, 92 000 notices composaient la base.

Le service a en charge le suivi quotidien de cette base afin de lui assurer une croissance harmonieuse, en éliminant les erreurs (« coquilles » dans les notices) et de veiller à la cohérence documentaire. En 2011, une évaluation globale de la structure de la base (thésaurus

notamment) a été effectuée, ce qui a conduit à déterminer des axes d'amélioration : le « nettoyage » des titres a débouché sur la rédaction d'une charte de saisie spécifique ; le thésaurus « Armée/Unités/Ecole » a été restructuré ; le nettoyage du thésaurus « lieu » a débuté, il se poursuivra en 2012 ; une charte de saisie des numéros et des cotes a été élaborée. Ce travail de longue haleine se poursuivra dans les années futures, notamment dans la perspective de la mise en ligne de la base de données via le site internet du musée. Il implique une collaboration étroite entre le service de l'inventaire et l'ensemble des départements de la conservation.

LA REGIE DES COLLECTIONS

La campagne de piégeage des insectes commencée en 2009 s'est poursuivie dans l'ensemble des salles d'exposition permanente. La continuité de ce travail a confirmé la cartographie des zones infestées. Les collections infestées ont été traitées au printemps 2011. L'identification des insectes détectés, le lieu de leur découverte, et la nature des matériaux constitutifs des objets sur lesquels ils ont été prélevés, ont été des éléments déterminants dans le choix du traitement. L'ensemble des collections exposées a été traité par fumigation. Cette opération a été menée en étroite collaboration avec



Opération de désinsectisation des salles d'exposition permanente : deux personnels du musée ouvre une vitrine afin de traiter efficacement les collections ; cette opération est reconduite dès que la campagne de piégeage des insectes, qui est permanente, en signale la présence.

un prestataire spécialisé. Afin de miser davantage sur la prévention, la pose de pièges ultraviolets à insectes est à l'étude.

Le service a également élaboré et mis en œuvre, avec le département moderne, la première phase du chantier des collections de figurines. Ce chantier aura permis de recoler, identifier, constater et conditionner près de 8 000 figurines en vue de leur transfert des Invalides vers les réserves délocalisées du musée de l'Armée, à Satory.



Le musée conserve plus de 150 000 figurines. Les conditionnements sont fabriqués sur mesure avec des matériaux répondant aux exigences de la conservation préventive.

A l'instar du chantier des collections de figurines, le service a contribué à l'élaboration du cahier des charges du chantier de la collection d'emblèmes. Ce travail effectué en collaboration avec le département contemporain devra permettre de préparer et de conditionner les emblèmes (environ 600) encore présents sur le site des Invalides, en vue de leur transfert dans les réserves délocalisées. Ce déménagement sera précédé d'une période de traitement insecticide (anoxie dynamique).

Enfin le service travaille en collaboration avec le service d'organisation des systèmes d'information à la mise en place de dispositifs d'analyse des conditions climatiques au sein des vitrines d'exposition permanente. Cet équipement devrait permettre à l'avenir de connaître précisément l'amplitude et l'ampleur des variations climatiques dans les vitrines et d'agir rapidement sur les installations de climatisation, dès que le besoin s'en fait sentir.

> DEPOTS NOUVEAUX

NOUVEAUX DEPOTS D'OBJETS DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE CONSENTIS EN 2011

■ Musée de la Grande Guerre du pays de Meaux (inauguré le 11 novembre 2011)

(sur les modalités du partenariat : cf p.82)

> 4 pièces d'artillerie françaises :

- Canon de 120 mm de siège m^e 1878 sur affût, inv.6796/N 310

- Canon de 105 mm long Schneider m^e 1913 sur affût, inv.6795/N 313
 - Mortier de 58 mm T. 2, inv.2011.0.169/N 339 bis
 - Mortier de 150 mm T. m^e 1917 type Fabry, inv.678C/N 423

> 12 huiles sur toile :

- *La Sainte de la frontière*, Paul Leroy, inv.13243/1
 - *Les guetteurs dans la tranchée*, Pierre Petit-Gérard, inv.1690C1
 - *Une relève pendant l'hiver 1917*, Adriano de Souza-Lopes, inv.1725-C1
 - *Après une attaque au gaz*, Adriano de Souza-Lopes, inv.1733-C1
 - *Soldat blessé à Verdun*, Georges Scott, inv.06198C1
 - *Poste de secours des tirailleurs à Verdun*, Georges Scott, inv.05446C1

- *Au créneau*, Georges Scott, inv.05389
 - *Tirailleurs marocains au repos jouant au loto*, Mathé Hervé, inv.15320C1
 - « *France : 1914 !* », Léon Réni-Mel, inv.694C1
 - Triptique : « *Les prêtres aux armées* », la cathédrale de Reims en flammes, Raymond Fournier Sarlovèze, inv.681/1C1
 - Triptique : « *Les prêtres aux armées* », Soldats et officiers à une messe en campagne, Raymond Fournier Sarlovèze, inv.681/2C1
 - Triptique : « *Les prêtres aux armées* », Soldats alliés accompagnant un mort, Raymond Fournier Sarlovèze, inv.681/3C1

> 16 armes :

- Fusil anti char 1918. Mauser, Allemagne, inv.31108
 - Fusil mitrailleur Lewis avec chargeur, Grande-Bretagne, inv.13011 I
 - Fusil Mannlicher 1893, Roumais, inv.2000.344
 - Fusil Springfield 1903, USA, inv.21608
 - Fusil Springfield 1903, USA, inv.15121
 - Fusil Springfield 1903, USA, inv.21608-2
 - Fusil 1917, USA, inv.15125-1
 - Fusil 1917, USA, inv.15125
 - Fusil mitrailleur BAR 1918, USA, inv.1441 C1
 - Fusil d'infanterie 1899, Serbie, inv.1636 C
 - Mitralleuse 1908 avec affût berceau, Allemagne, inv.2001.12.18 et inv.201714-1
 - Pistolet mitrailleur 1918, Allemagne, inv.999.464



Les équipes du musée procèdent au constat d'état de l'uniforme de Napoléon III porté à Solferino, dans le cadre de son dépôt au musée de l'Armée par S.A.I. la Princesse Napoléon (à g.).

- Fusil mitrailleur Chauchat modèle 1915, France, inv.06711-2
- Mitrailleur Hotchkiss modèle 1914 avec affût, France, inv.06712I
- Affût trépied omnibus d 1907/1914 APX, France, inv.16720
- Affût trépied omnibus d 1907/1914 APX, France, inv.06720-1

■ Service historique de la Défense (Vincennes)

Mise en dépôt de deux canons de campagne autrichiens pris par l'armée française lors de la campagne d'Italie de 1859 (depuis le 18 novembre 2011).

> Canon autrichien de 12 de campagne, fondu à Vienne en 1849, inv.N 561

> Canon autrichien de 12 de campagne, fondu à Vienne en 1854, inv.N 563

DEPOTS VENUS ENRICHIR LES COLLECTIONS DU MUSEE

■ Uniforme porté par Napoléon III lors de la bataille de Solferino, v. 1859

Pour l'exposition *Napoléon III et l'Italie*, S.A.I. la Princesse Napoléon a accordé le prêt d'un uniforme de petite tenue de général de division ayant appartenu à Napoléon III, qui faisait écho à plusieurs tableaux représentant la bataille, où l'empereur est dépeint dans cette même tenue. La présence dans les salles permanentes de la selle utilisée par l'empereur lors de cette même bataille a ému Son Altesse impériale, qui dans sa générosité, a consenti à transformer en dépôt de cinq ans le prêt initial. L'uniforme a donc, immédiatement après l'exposition, trouvé le chemin



Inauguration du nouvel espace muséographique « Le studio radiophonique de l'Appel du 18 juin 1940 ». De g. à dr. : Eric Lucas, DMPA ; Général C. Baptiste, musée de l'Armée ; Jean-Luc Hees, président-directeur de Radio France.

des salles, où il est exposé dans la même vitrine que le harnachement et la paire de jumelles employés par l'empereur à Solferino.

Ce dépôt a fait l'objet d'une publication dans la rubrique « Objet du mois » sur le site web de la Fondation Napoléon.

■ Studio radiophonique de l'appel du 18 juin 1940

Le musée de l'Armée a reçu, à titre de dépôt du musée de Radio France, plusieurs éléments qui ont permis de reconstituer le local technique du studio radiophonique de la BBC où le général De Gaulle lança, le 18 juin

1940, son appel refusant la défaite et marquant l'acte de naissance de la France libre.

Le musée a pris en charge les opérations de conditionnement et de transfert, ainsi que l'aménagement muséographique.

Ce nouvel espace, situé au début du parcours dédié à la Seconde Guerre mondiale, a été inauguré le 5 octobre, en présence du président-directeur de Radio France, M. Jean-Luc Hees, du Gouverneur militaire de Paris, le général Bruno Dary, et du directeur de la DMPA, M. Eric Lucas.

Récolement des collections

>) POINT METHODOLOGIQUE

Le département de l'inventaire organise la mise en œuvre du récolement décennal des collections du musée de l'Armée, obligation légale aux termes de la loi n°2002-5 du 4 janvier 2002, dont la méthode est décrite dans l'arrêté du 25 mai 2004 relatif à l'inventaire des collections et précisée dans la circulaire du 27 juillet 2006. Le récolement consiste à comparer les données recueillies face aux objets, aux informations contenues

dans l'inventaire. Les équipes dédiées ont pour mission d'une part de réaliser les opérations de récolement de dépôts, d'autre part d'assurer le suivi et l'encadrement méthodologique du récolement décennal des collections conservées par le musée.

■ Le récolement consiste en une série d'opérations

Il est « l'opération qui consiste à vérifier, sur pièce et sur place, à partir d'un bien ou de son numéro d'inventaire :

- la présence du bien dans les collections ;
- sa localisation ;

- l'état du bien ;
- son marquage ;
- la conformité de l'inscription à l'inventaire avec le bien ainsi que, le cas échéant, avec les différentes sources documentaires, archives, dossiers d'œuvres, catalogues... »

Dans le but de faciliter les opérations postérieures à l'échéance de juin 2014 et afin d'optimiser la gestion des collections patrimoniales, il a été décidé, comme le préconise le législateur, de procéder en parallèle à l'informatisation des collections du musée. Cette opération consiste à l'agrégation

des données concernant les objets de collection dans une base de données administrée sous le logiciel Micromusée.

Cette base est enrichie par l'ensemble des informations issues du récolement, reportées dans la fiche informatique de chaque objet concerné. Elle est également le lieu de la formalisation du récolement : la loi prévoyant que « pour chaque bien, les opérations de récolement réalisées et les informations rassemblées sont notées sur des fiches de récolement », une fiche informatique de récolement, liée à la fiche de l'objet, est produite pour chaque objet récolé. La compilation de l'ensemble de ces fiches permettra de créer un état du premier récolement décennal et d'en tirer les conclusions (nombre d'objets vus et non vus).

La planification de ce grand chantier a conduit à la rédaction, en 2009, du plan de récolement décennal du musée de l'Armée, par lequel il a décidé d'adopter la méthodologie du récolement topographique. Il s'agit de passer en revue de manière systématique les objets des collections et de les confronter aux informations contenues à leur sujet dans les registres d'inventaire, selon une logique spatiale. Concrètement, les différents salles et espaces d'exposition et de conservation ont été et seront passés en revue les uns après les autres à l'occasion des campagnes de récolement successives.

Chaque campagne s'exerce sur un lot d'objets prédéfinis selon une approche à la fois spatiale et typologique, qui admet trois déclinaisons, conformément à l'article 12 de l'arrêté du 25 mai 2004 : « Le récolement, obligatoire au moins une fois tous les dix ans, est mené par campagnes planifiées en fonction de l'organisation du musée, notamment par lieu, par technique, par corpus ou par campagne annuelle » :

- le récolement par section spatiale (topographique strict) : le lot d'objets récolé coïncide exactement avec l'espace concerné. *Exemples : récolement en salles, récolement des armes à feu dans le bâtiment 014 à Satory, récolement des collections conservées à l'Arsenal...*

- le récolement par chantier : dans le cadre d'un chantier des collections (résultant d'opérations de transfert), le récolement est effectué sur un lot d'objets de même type qui subissent également un traitement matériel.

Exemples : chantier des figurines, chantier du cabinet d'arts graphiques, chantier des emblèmes...

- le récolement thématique : certaines catégories d'objets doivent être récolées au cours de la même campagne afin d'examiner efficacement les problèmes de conformité à l'inventaire. Dans la majorité des cas, les objets de même type sont conservés dans le même espace (organisation des réserves par typologie d'objets et matériaux constitutifs). On rencontre cependant quelques cas où des objets de même type ont été répartis dans plusieurs unités spatiales, leur récolement est alors effectué par le biais d'une campagne thématique. *Exemple : récolement des armes d'hast.*

■ Une campagne de récolement organisée selon l'une de ces trois déclinaisons consiste en l'ensemble des opérations suivantes :

> *Phase A : Relevé, à partir des objets, des informations suivantes :*

- Désignation
- Mesures
- Matières constitutives et techniques de fabrication
- Constat d'état sommaire
- Localisation
- Marques et inscriptions portées par l'objet
- Numéro d'inventaire et/ou numéro usuel d'identification porté par l'objet
- Prise de vue documentaire (numérique)

> *Phase B : Vérification de la conformité à l'inventaire :*
A partir des informations relevées sur les objets, il s'agit de s'assurer de leur identification en retournant de manière systématique à l'inventaire. Celui du musée de l'Armée est un ensemble complexe, composé de registres provenant d'institutions diverses et datant de différentes époques. Un guide méthodologique a été élaboré et sert de référence pour les recherches dans les inventaires.

Dans le cadre du récolement, les règles suivantes ont été mises en place :

- Le numéro d'inventaire de l'objet est le numéro qui lui a été attribué dans le registre d'entrée correspondant. Tout autre numéro, issu de travaux de catalogage *a posteriori*, est un numéro usuel et doit être répertorié dans la rubrique « autre numéro » dans un souci de traçabilité.

- Lorsqu'il est impossible de remonter au numéro d'inventaire précis mais que l'on dispose d'un ensemble d'indices permettant de considérer que l'objet fait partie des collections, on attribue à l'objet un numéro de récolement qui se substitue au numéro d'inventaire perdu. Ce numéro pourra être radié si des recherches postérieures permettent de retrouver le numéro d'inventaire initial.

- Lorsqu'on découvre un objet qui n'a vraisemblablement jamais intégré les collections, on peut initier une procédure d'acquisition rétrospective si l'on souhaite que l'objet fasse partie des collections. Dans le cas contraire, l'objet sera considéré comme élément de mobilier.

> *Phase C : Intégration des données et capitalisation de l'information :*
L'ensemble des données ainsi établies est reporté dans la base de données Micromusée :

- Numéros d'identification
- Désignation
- Matières et techniques
- Mesures
- Inscriptions/marques
- Description analytique (remplacée



Lors du travail de récolement, l'identification d'un objet se fait en confrontant les registres d'inventaire et de dépôts avec les marquages présents ou non sur les objets (ici, intérieur du casque de la garde de la reine Ranavalona II - à l'occasion du récolement croisé musée de l'Armée-musée du Quai Branly).

par une indexation systématique pour le chantier des collections arts graphiques).

- Domaine
- Collection antérieure
- Statut administratif
- Département
- Constat d'état
- Constantes de conservation :
localisation permanente
- Multimédia (lien photo)
- Module récolement
- Enfin, il est procédé au marquage de l'objet, si nécessaire.

Ces données peuvent être complétées le cas échéant (disponibilité de l'information et rythme de la campagne) par des données documentaires.

Le récolement est un outil de maîtrise patrimoniale des collections qui s'avère particulièrement utile dans les situations critiques comme le vol d'œuvres d'art. En effet, lors de la disparition d'un petit canon asiatique exposé sur la galerie Nord-Est du premier étage de la cour d'Honneur des Invalides en mars 2011, le récolement récent (en 2009) des collections d'artillerie a contribué à un dépôt de plainte en bonne et due forme auprès des services spécialisés dans la répression du banditisme (BRB). Comme le musée de l'Armée disposait d'éléments à jour sur l'objet dérobé tels que des clichés et des estampages des inscriptions en relief, un dossier très détaillé a pu être déposé auprès de l'Office Central de lutte contre le trafic de Biens Culturels (OCBC).

> MISE EN ŒUVRE DU RECOLEMENT DECENNAL INTERNE EN 2011

3 200 objets ont été récolés en 2011, dans les salles d'exposition permanente d'une part, dans les différentes réserves de l'établissement, notamment sur le site de Satory d'autre part. L'ensemble des départements de la conservation a été impliqué dans cette opération.

La priorité a été donnée au récolement des pièces exposées en salles (départements moderne et des Deux Guerres mondiales), sachant que l'accessibilité n'est pas toujours excellente, s'agissant notamment des pièces d'uniforme présentées sur mannequin, pour lesquelles un constat d'état n'est pas toujours aisé et le marquage souvent impossible. D'autres campagnes engagées en 2011 se sont inscrites dans une démarche

de « chantier des collections » ; c'est le cas d'œuvres non exposées du département iconographie (pastels et photographies).

Enfin, certaines campagnes de récolement ont porté sur des objets conservés en réserve, soit par choix délibéré d'une approche typologique (armes d'hast), soit parce que le département concerné a achevé le traitement de ses collections présentées au public (départements ancien et artillerie).

■ Les axes de travail sont les suivants :

> **Axe n°1 : Récolement topographique des œuvres conservées sur le site des Invalides :**

Dans cette catégorie, on entend les pièces exposées (en salles ou en extérieur pour l'artillerie) et les pièces conservées dans les réserves, visibles (Arsenal) ou non visibles du public.

- Priorité 1.1 : œuvres exposées, campagnes topographiques.
- Priorité 1.2 : œuvres en réserves sur site (Arsenal, petits modèles d'artillerie... hormis les objets traités au cours de chantiers, cf Axe 2).

> **Axe n°2 : Campagnes dites typologiques par grandes familles d'objets :**

Ce type d'organisation permet de mobiliser efficacement les compétences scientifiques spécifiques à chaque type d'objet. C'est aussi le moyen de pallier l'insuffisance de connaissances sur certains pans des collections, situation dont le constat a été fait en des occasions diverses (demande de prêts pour exposition, projets de publication ou d'acquisitions...).

Cette progression « typologique » ne va cependant pas à l'encontre de la logique topographique propre au récolement dans la mesure où elle permet de traiter des familles d'objets qui sont regroupés dans des espaces bien identifiés au sein des réserves, pour des raisons de conservation dépendant de leurs fragilités spécifiques.

Il y a deux cas de figure dans ces situations :

- Priorité 2.1 : Chantiers de collections : nombre important d'objets; besoin d'une prise en compte approfondie des aspects matériels en parallèle du travail documentaire.
- Priorité 2.2 : Campagnes thématiques.

> **Axe n°3 : Récolement des œuvres conservées dans les réserves à Satory :**

Cette méthodologie s'appliquera à partir de 2012 pour les objets conservés dans les réserves de Satory, à l'exception de ceux qui seront traités dans le cadre de chantiers de collection ou de campagnes thématiques (voir Axe 2).

A cela, s'ajoute la poursuite des opérations de récolement des dépôts.

> LE RECOLEMENT DES DEPOTS DU MUSEE DE L'ARMEE EN 2011

Il est à noter que les campagnes ont été très hétérogènes par :

- le nombre des objets récolés (de un, situation relativement fréquente, à plusieurs centaines, voire quelques milliers comme à l'Ecole d'Application de l'Infanterie de Montpellier) ;
- les compétences des interlocuteurs, parfois personnels scientifiques qualifiés s'agissant des musées, parfois personnels administratifs rigoureux mais inexpérimentés, ce qui a nécessité de la part des agents-récoleurs du musée de l'Armée une mobilisation souvent considérable et des missions de plusieurs jours, voire plusieurs semaines ;
- la nature des relations de l'établissement avec ses dépositaires : dans le cas des musées de l'Armée de Terre, le récolement a été l'occasion d'une formation des équipes locales, utile mais chronophage.

Par ailleurs, d'anciens dépôts ont été régularisés : d'une part sept canons déposés par le Deutsches Historisches Museum (DHM) de Berlin, d'autre part un sabre japonais qui a fait l'objet d'un dépôt du musée Guimet, après constat de son inscription indue à l'inventaire du musée de l'Armée.

■ **Etat des opérations de récolement des dépôts reçus menées au cours de l'année 2011**

Une campagne de récolement des dépôts du musée du Quai Branly a été menée dans les réserves de Satory (208 objets) ; elle fait suite aux précédentes, menées sur le site des Invalides et au musée des Troupes de Marine de Fréjus (dépôts secondaires). Fin 2011, les données étaient en cours de traitement ; l'histoire complexe des deux institutions incite à ne considérer l'opération comme achevée qu'une fois réalisé le récolement des dépôts du musée de l'Armée au musée du Quai Branly.

Le récolement des dépôts du musée national du Moyen-Age (60 objets)

a été conduit dans les espaces du musée de l'Armée (salles et réserves) ; il ne sera achevé qu'en 2012 après une campagne de récolement des dépôts du musée de l'Armée au musée du Quai Branly, qui permettra de récoiler également les dépôts secondaires issus des collections du musée du Moyen-Age. Le récolement du dépôt du musée Guimet (1 objet) a été effectué. Celui des dépôts des musées de Tarbes (musée des Hussards et maison natale du maréchal Foch) était en cours fin 2011.

■ **Etat des opérations de récolement des dépôts consentis menées au cours de l'année 2011**

En 2011, dans 14 institutions, le récolement des dépôts du musée de l'Armée a été mené à son terme. Nombre d'autres campagnes ont été engagées mais n'ont pas été conclues, soit parce que des éléments manquaient pour rédiger le procès-verbal, soit parce que ce dernier n'a pas été retourné dûment signé avant la fin de l'année.

> La typologie des déposants reflète bien la diversité du rayonnement de l'établissement. On peut sommairement distinguer :
- les institutions militaires non muséales (délégation au patrimoine de l'Armée de Terre, secrétariat d'Etat aux Anciens combattants, gouverneur des Invalides), généralement situées sur la parcelle des Invalides ou dans l'hôtel de Brienne, les seules pour lesquelles la politique de dépôt du musée de l'Armée est plus proche de celle du Mobilier National que de celle des autres musées nationaux ; le taux de non-vus y est particulière-

ment faible (0 non-vu pour 15 dépôts) ;
- les musées de l'Armée de Terre (Montpellier et Fréjus) où sont concentrés les non-vus ;
- les autres musées de France (musées Guimet, Carnavalet, de la Marine, de la Batellerie, de la figurine historique, de la France en Algérie, auxquels on peut ajouter la bibliothèque de l'Arsenal qui relève de la BNF) sont bien évidemment les plus nombreux ;
- des dépositaires « inattendus » que sont la société Tréfimétaux et la ville de Dives-sur-Mer : lieux de conservation « historiques » de pièces d'artillerie données au musée puis déposées par ses soins sur place ; ces pratiques n'ont plus cours aujourd'hui.

> Le bilan des opérations requiert des explications :

- Le volume traité est élevé, avec plus de 4 000 objets pour le seul musée d'Application de l'Infanterie de Montpellier dont la campagne, débutée en 2009, a servi de chantier pilote et a été achevée en 2011. En données brutes, le nombre des objets récolés s'élève à 4 829 : 4 121 ont été vus et 708 non-vus, soit un taux de non-vus global relativement élevé, de l'ordre de 14%. Cette situation s'explique par la campagne du musée de Montpellier, pour lequel le taux de non-vus est de 16% mais il s'agit d'un état provisoire, puisqu'un nombre considérable de pièces n'ont pu être traitées avant la mise en caisse des collections, notamment des lots entiers de photographies qui seront traités dans le cadre du chantier des collections préalable à la réouverture du musée sur un autre site. Pour les autres campagnes, le taux de non-vus est de 6%.

- Si les premières campagnes, conduites en 2009 notamment, ont donné des résultats parfois préoccupants qui ont conduit l'établissement à retirer tous ses dépôts de lieux où les taux de non-vus étaient trop élevés, aucune décision de ce type ne s'est imposée en 2011, le résultat du musée de l'Infanterie étant provisoire. Même les dépôts au bénéfice de Tréfimétaux et de la ville de Dives-sur-Mer ont été reconduits, toutes les pièces ayant été retrouvées, et dans la mesure où leur acheminement vers Paris se serait avéré extrêmement coûteux. Le musée de la Marine souhaite restituer une partie des dépôts datant de 1964.

- Le bilan chiffré de l'année 2011 est exceptionnellement flatteur parce qu'il prend en compte la quasi-totalité du récolement des collections déposées au musée de l'Infanterie à Montpellier, dont la réalisation a mobilisé l'essentiel des moyens humains et financiers pendant trois années. A cet égard, les suivantes seront fort différentes : leur bilan chiffré sera plus modeste car les dépôts récolés seront à la fois plus dispersés et moins nombreux, à l'exception du dépôt du musée de l'Empéri, pour lequel le musée de l'Armée ne se substituera pas au dépositaire, comme à Montpellier. La diversité des cas traités a permis de préciser les méthodes mises en œuvre ou, plus exactement, de les adapter aux configurations rencontrées.

Zoom+

**REDECOUVERTE D'UNE PIÈCE INSOLITE :
UNE HACHE DITE BARDICHE**

Dans le cadre du récolement décennal, une mission spécifique portant sur les armes blanches relevant de l'ensemble des départements du musée et conservées dans les réserves a été mise en place en janvier 2011. Cette approche thématique a permis de redécouvrir une étonnante hache dite bardiche. Cette arme est entrée dans les collections du musée en 1964 avec la collection Pauvilhac. Son examen a révélé, outre son intérêt historique et militaire, les liens qu'elle entretient avec la tradition mystique musulmane.

Ce type de hache faisait partie de l'armement des Strelitz, corps d'infanterie russe dissout par Pierre le Grand en 1720. Une inscription en persan sur la lame renseigne sur l'utilisation postérieure qui a été faite de cette pièce. L'arme a en effet appartenu à un derviche. La hache symbolise la vie errante de ces ascètes soufis ; elle représente leur distance face à ce monde. Ainsi, le texte « Le pauvre et misérable derviche A_raf Qâdirî / Celui qui suit la religion du noble Muhammad / Ali, je t'implore - je suis le glaneur de ta moisson près de Hâr.ânî (?) » signifie-t-il que le derviche se retire de la société et s'en remet à Dieu - et à Ali, son représentant sur terre - pour sa subsistance, par la mendicité et le glanage notamment. Elle représente aussi la lutte spirituelle de l'ascète contre les passions.

Dimension de la bardiche : H. 1.805 m.



Récolement décennal en cours au musée de l'Armée pour l'année 2011

Département	Campagne	Dates	Nombre d'objets estimés	Notes
Campagnes en cours au 1^{er} octobre 2011				
Artillerie	Réserve Gribeauval	août 2010 - ...	230	Traitement informatique en cours
Iconographie	Estampes 14-18	janv. 2011 - ...	500	Traitement informatique en cours
Iconographie	Photographies XIX ^e	janv. 2011 - ...	515	Traitement informatique en cours
Iconographie	Fonds Detaille	janv. 2011 - ...	90	Traitement informatique en cours
Iconographie	Salles département moderne	sept. - déc. 2011	120	En cours
Moderne	Figurines campagne 1	mars 2011 - ...	5 000	Chantier en cours
Moderne	Salles Orient 1 et 2	janv. 2011 - ...	1 000	Phase 1 terminée, récolement topographique en cours (phase 2)
Moderne (experts)	Armes d'épaule, phase 3	nov. 2011 - ...	60	Récolement physique en cours, progression par ratelier.
Ancien / Moderne	Armes d'hast Arsenal	sept. 2011 - ...	50	Première étape de la mission récolement des armes blanches, récolement physique en cours.
Deux Guerres mondiales (2 GM)	1 ^{ère} Guerre mondiale	février 2011 - ...	1 500	Récolement physique fait à l'exception d'une vitrine, intégration des données sous Micromusée en cours.
Musique	Instruments	sept. - déc. 2011	300	En cours
Ancien	Objets archéologiques Arsenal	août 2011 - oct.	800	En cours
Total estimé			10 165	
Campagnes prévues pour l'année 2012				
Artillerie	Salles	2012	50	
Iconographie	Chantier dessins phase 2	2012	8 000	
Iconographie	Chantier lot 2, albums photo	2012	295	
Iconographie	Chantier lot 3, plaques de verre	2012	5 500	
Iconographie	Chantier lot 4, tirage papier	2012	8 100	Chantier 2011-2014. Les estimations seront à affiner au cours du déroulement du chantier.
Ancien / Moderne	Armes blanches	2012	A affiner	Campagne pluri-annuelle
2 GM	2 ^{ème} GM	2012	2 000	
Moderne	Figurines	2012	Déroulement du chantier	Chantier 2011-2014
2 GM	Emblèmes	2012	Déroulement du chantier	Chantier 2011-2014
Moderne / 2 GM	Armes d'épaule	2012-2014	600	Campagne pluri-annuelle

Récolement décennal : campagnes abouties au 1^{er} octobre 2011

Département	Campagne	Dates	Objets	Objets par département
Artillerie	Cour d'honneur, A, B, C, D	6 août au 18 août 2009	70	460
Artillerie	Cour d'honneur E et F	18 août au 22 août 2009	74	
Artillerie	Cour d'honneur G et H	24 août au 21 septembre 2009	99	
Artillerie	Façade Nord	27 août au 21 septembre 2009	46	
Artillerie	Satory bât. 004	juillet et août 2010	108	
Artillerie	cours Victoire et Angoulême (Invalides)	9 octobre 2009 à 20 août 2010	63	
Artillerie	Pièces extérieures Invalides récapitulatif	août 2009 - septembre 2010	352 au total	
Ancien	Salles	12 août au 14 octobre 2009	1 573	
Ancien	Salles	février 2010 au 30 juin 2010	411	
Ancien	Arsenal Campagne 1	avril 2011 à août 2011	220	504
Moderne	Section classique (salles)	1 ^{er} mai 2010 au 14 décembre 2010	445	
Moderne	Armement XVIII ^e et XIX ^e , 1 ^{er} ratelier	3 novembre 2010 au 11 janvier 2011	59	502
Armes blanches	Armes d'hast Campagne 1		502	
2 GM	III ^e République (Alsace-Lorraine)	1 ^{er} mai 2010 au 31 janvier 2011	200	200
Iconographie	Pastels		27	54
Iconographie	Pastels et dessins sur grille		27	
Total				3924

NB : en gris les dossiers nouveaux par rapport à l'échéance de juin 2011

Récolement des dépôts au musée de l'Armée, campagnes en cours, 2009 - 1^{er} octobre 2011

Institution dépositaire	Nbre objets estimé	Notes
Musée du Quai Branly	450	Un important travail de recherche a été nécessaire pour retracer l'histoire complexe des dépôts croisés entre le musée de l'Armée et les ancêtres du musée du Quai Branly (Musée des colonies, MAAO,...). Dossier à compléter par les opérations de récolement de nos dépôts au musée du Quai Branly (en préparation).
Musée des Hussards et maison natale du Maréchal Foch, Tarbes.	5	Travail de recherche abouti, récolement physique dès que les équipes de Tarbes seront disponibles.
Musée de Cluny	60	Travail de recherche abouti, récolement physique terminé, dossier en cours de clôture.
Musée Guimet	1	Dossier clos.
Mobilier national	12	Travail de recherche en cours
Total	573	

NB : On estime à 1500 le nombre d'objets provenant d'autres institutions et étant en dépôt au musée de l'Armée. En raison de la complexité du statut juridique de certains mouvements, ce nombre sera affiné au cours du processus de récolement.

Récolement des dépôts du musée de l'Armée

Institution	Nombre d'objets	Vus	Non vus	Notes
Dossiers menés à leur terme en 2009, 2010 et 2011				
Musée Historique de la Ville de Strasbourg	70	54	16	
Musée du Moyen-Age	5	5	0	
Musée des Plans-reliefs	15	13	2	
Musée de l'Île de France. Château de Sceaux	4	3	1	Demande de recherches approfondies par la CRDOA, menées par le CG92. Classement car aucun résultat.
Château et musées de Blois	3	3	0	
Musée national de la Légion d'honneur	1	1	0	
Basilique de Saint-Denis	1	1	0	
Musée de la Poste	1	0	1	Courrier de la CRDOA informant du classement du dossier.
Musée national du château de Fontainebleau	8	8	0	
Mémorial Leclerc et Musée Jean Moulin	4	4	0	
Musée des Arts et Métiers	1	1	0	
1 ^{er} régiment de tirailleurs d'Epinal	11	11	0	
Institution nationale des Invalides	113	58	55	Dépôt de plainte fait
Musée de l'Empéri - hors collection Brunon	253	170	83	
CEMAT - cabinet et résidence	16	12	4	
ENSOA St Maixent	154	114	40	Lettre de relance de la CRDOA pour demande de recherches approfondies
Musée des Douanes	14	13	1	
Ecole d'application de l'infanterie Montpellier - hors collection La Koumia	558	502	56	
DELPAT	3	3	0	
Musées des Arts décoratifs	7	7	0	
Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants	10	10	0	
Musée Guimet	1	1	0	
Gouverneur des Invalides	42	37	5	
Musée de la Batellerie. Conflans Sainte-Honorine	1	1	0	
Musée d'histoire de la France en Algérie - Montpellier	1	1	0	
Ecole d'Application de l'Infanterie de Montpellier - collection La Koumia	4 006	3 346	658	
Musée de la figurine historique, Compiègne	627	613	21	
Musée de la Marine, Paris	154	118	26	PV envoyé
Musée des troupes de Marine, Fréjus	10	7	3	PV envoyé
Tréfinmétaux	2	2	0	PV envoyé
Musée Carnavalet	5	5	0	PV envoyé
TOTAL nouveaux dossiers	4 859			
TOTAL global	6 101			
Dossiers dont l'achèvement est en attente au 1^{er} octobre 2011				
Musée du Valois et de l'Archerie	2			Opération en cours, travail de recherche nécessaire à Crépy-en-Valois.
CHEM	2			Suite à une sollicitation par le dépositaire, état du dépôt fait et mise en attente.
Musée International des Hussards. Musée Massey. Tarbes	102			Récolement croisé avec le récolement des dépôts de Tarbes au MA, attente de disponibilité des équipes de Tarbes, mobilisées par une rénovation en cours.
Musée de la maison natale du Maréchal Foch. Tarbes	27			
Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget	52			Important travail de recherche et de localisation des objets mené conjointement par le MA et le MAE. Attente de disponibilité des équipes du MAE.
Total dossier en attente	185			

NB : en gris les dossiers nouveaux par rapport à l'échéance de juin 2011

Récolement des dépôts du musée de l'Armée (suite)

Institution	Nombre d'objets	Vus	Non vus	Notes
Dossiers dont l'achèvement est en cours				
Musée national de la Renaissance, Ecouen	1	1	0	Finalisé lors d'un prochain déplacement à Ecouen.
Musée ethnographique du Trocadéro (Quai Branly)	155			Dossier complexe, qui suppose une mise au point entre les deux institutions (courant octobre 2011)
Musée des Colonies / MAAO (Quai Branly)	33			
Fondation de la chasse et de la nature, Paris	289	289	0	PV en cours de rédaction
Château de Chambord	61	61	0	PV en cours de rédaction
Musée de la chasse de Gien	15	15	0	PV en cours de rédaction
16e groupement d'artillerie Rennes	1	1	0	PV en cours de rédaction
Thorey-Lyautey	53	47	6	PV en cours de rédaction
Direction des Archives de France	1			Récolement physique en novembre
Régie Renault	1			Demande de classement suite aux recherches
Gare des Invalides	?			Demande de classement suite aux recherches
Palais Tokyo	1			Demande de classement suite aux recherches
Cabinet du ministre de la Défense	?			RDV de mise au point le 11 octobre
Ecole d'application des Transmissions	1			
Ecole militaire interarmes de Coëtquidan	404			
Musée Rennes	26			
Malmaison	11			
Musée Vivenel de Compiègne	1			
TOTAL nouveaux dossiers	611			
Dossiers dont l'achèvement est en cours				
Prytanée militaire de La Flèche	55			
Lambinet	1			
Louveciennes	4			
Grand Palais	12			
Musée de la Préfecture de police de Paris	1			
SAMA	1			
Musée de la Clairière de l'Armistice, Compiègne	2			
"Palais de Compiègne" Antiquités et objets d'art de l'Oise	4			
Commission du Vieux-Paris	1			
Mairie de Sèvres	2			
Mairie de Boulogne	1			
TOTAL dossiers à lancer	84			

NB : en gris les dossiers nouveaux par rapport à l'échéance de juin 2011

Dans les réserves de Satory : meubles à plan.
Au total, 1500 emblèmes sont conservés sur ce site.



Diffusion et rayonnement

COMMUNICATIONS

Sylvie Leluc

- *Des jouets dans les collections du musée de l'Armée ?* Colloque « Les jouets au musée », organisé à Paris par Les Arts Décoratifs et l'INP dans le cadre de l'exposition *Des jouets et des hommes* au Galeries nationales du Grand Palais (cf p.69).

Antoine Leduc

- *De l'Histoire au mythe, regard critique sur les armes du butin bourguignon.* Colloque « Mémoires conflictuelles et mythes concurrents dans les pays bourguignons (ca. 1380-1580) », organisé à Luxembourg par le Centre européen d'études bourguignonnes.

Olivier Renaudeau

- conférence *Armes, armures et tactique en 1500, la révolution militaire*, proposée au Grand Palais, dans le cadre de l'exposition *France 1500* (5 janvier).

- intervention lors de la journée d'étude « Autour des Gaulois en guerre », organisée par l'Université Paris XIII de Bobigny (20 mai).

- participation à la table ronde « L'Épée crève l'écran » proposée par le musée du Moyen-Age en marge de l'exposition *L'Épée. Usages, mythes et symboles*, à laquelle le musée de l'Armée a contribué par des prêts importants (28 juin) (cf p.69).

PUBLICATIONS

Boris Bouget

- « La représentation de l'art de la guerre sous Louis XIII », in Isabelle Klinka et Philippe Le Leyzour (dir.), *Richelieu à Richelieu. Architecture et décors d'un château disparu*, Orléans et Tours, Silvana Editoriale, 2011, pp. 238-240, dans le catalogue de l'exposition organisée par le musée des Beaux-Arts d'Orléans, la ville de Richelieu et le musée des Beaux-Arts de Tours, du 12 mars au 13 juin 2011.

Boris Bouget et François Lagrange
- « De l'arquebuse au fusil : réalités et représentations de l'arme à feu portative », in Françoise Roussel-Lerichie et Gérard Priet, *Faste et ferveur d'Amérique latine*, Versailles,

musée Lambinet, 2011, pp. 70-83, pour la catalogue de l'exposition *Peintures et objets d'art de la collection Priet-Gaubert*, présentée au musée Lambinet de Versailles, du 17 septembre au 24 décembre 2011.

Géraldine Froger et Sylvie Picolet
- « Le musée de l'Armée et le jeune public », *Revue de la SAMA*, n°139, pp. 66-69.

Céline Gautier

- « La translation aux Invalides de Rouget de Lisle », *14-18 Magazine* n°54, août-oct. 2011.

Vincent Giraudier

- « L'Historial Charles de Gaulle au sein du musée de l'Armée », *Espoir*, n°164, printemps 2011, pp. 42-44.

François Lagrange

- « Deux régimes du sacrifice à l'épreuve de la Grande Guerre », *Inflexions, civils et militaires : pouvoir dire* n°16, La Documentation française, 2011, pp. 59-68.

- Comptes rendus d'ouvrage, pour la *Revue de la SAMA* (n°140) et pour la revue *Inflexions* (n°16 et n°19).

Antoine Leduc

- « L'artillerie de la Renaissance au musée de l'Armée, aperçu sur les recherches en cours », *Revue de la SAMA*, n° 139.

Christophe Pommier

- « Les obusiers à la Villantroys », *Revue de la SAMA*, n° 140.

Olivier Renaudeau

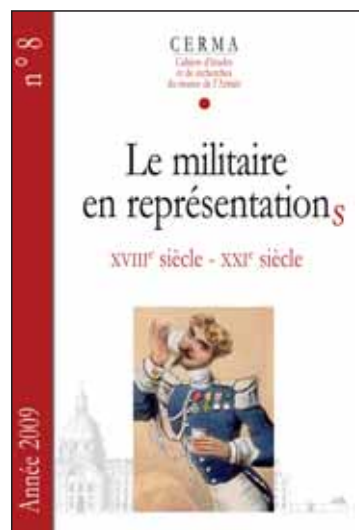
- « Porter l'armure, en France, au XVI^e siècle », *La Revue de l'Art*, n° 174, dernier trimestre 2011, p. 77-82.

- Notice sur « l'armure de l'homme d'arme du Chapitre », *Trésors de la Cathédrale de Bayeux, Orfèvrerie*, éditions Lieux-Dits, 2011, p. 40-43.

- « Sous l'égide de Mars, armures des Princes d'Europe », *Revue de la SAMA* (à paraître au printemps 2012).

Laurent Charbonneau, Jordan Gaspin, Christine Helfrich, Sylvie Le Ray Burimi, Anthony Petiteau, Julien Voinot.

- rédaction de notices dans *La revue des musées de France – Acquisitions 2009-2010* (*Revue du Louvre* 2011-2).



> *Le militaire en représentations XVIII^e siècle-XXI^e siècles*, CERMA n°8, en prolongement de l'exposition du musée de l'Armée et du Centre national du costume de scène de Moulins, *J'aime les militaires !* (2007).

> Réédition : *Histoire de l'artillerie de terre française*, CERMA, hors-série n°1.

> Le photographe Nicolas Descottes, auteur d'un ouvrage illustré sur les gants, aux éditions Ramsay, en 2007, où figuraient quelques pièces du musée de l'Armée, réitère cet exercice en prévoyant une publication sur les casques. Les départements ancien et contemporain ont été sollicités pour des prises de vues de défenses de tête insolites ou spectaculaires.

FORMATION-ENSEIGNEMENT

Elise Dubreuil

- « Récolement décennal : méthodologie et mise en œuvre », à la demande du service des musées de France (Ministère de la Culture).

Cette intervention était destinée aux professionnels des musées en charge de missions de récolement (25 mai). Elle portait sur des aspects pratiques, et complétait ainsi une formation théorique assurée par les membres du SMF.

Jordan Gaspin

- Ecole du Louvre, cours aux stagiaires commissaires-priseurs: « Identification des uniformes militaires (1871-1945) et problématique » (7 juillet).

Vincent Giraudier

- Inasup, niveau Master : *L'Historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle*.

- Ecole du Louvre, Muséographie : *L'Historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle*.

- Université Paris I, Master pro « Histoire et gestion du patrimoine culturel », cours sur *L'Historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle*.

Sylvie Leluc

- Ecole du Louvre, « Le patrimoine et l'archéologie militaire »/cours de synthèse : *L'évolution de l'artillerie française de 1858 à la Première Guerre mondiale*.

- Université Paris I, Master histoire et gestion du patrimoine culturel : intervention sur le thème « *Point de vue du conservateur sur des collections très spécifiques* ».

- Université Paris I, encadrement scientifique : suivi du mémoire de Master 2 de Clémence Engelman, dirigé par le professeur Hervé Drévilion, sur le thème « Une nouvelle artillerie pour le Roi : prémices et élaboration du canon classique français. 1660-1732 »

Michèle Mézenge

- Tutelle de stage d'Anais Garbani, pour le Master 1 *Patrimoine et archives historiques* (Université d'Avignon et des pays du Vaucluse), sous la direction de Bruno Bertherat, portant sur deux fonds conservés au musée de l'Armée : les archives du plan ATHENA et fonds d'Ornano.

Christophe Pommier

- Ecole du Louvre, « Le patrimoine et l'archéologie militaire »/cours organique : *Le système de Bange (1877-1918), développement et production industrielle de l'artillerie française*.

- Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, Master SACIM (Sciences Arts Culture Information

Multimédia) : cours de l'UE « Le média exposition » : *L'exposition de l'Histoire et de la mémoire : traitements, spécificités et exemples*.

- L'équipe du département artillerie a assuré l'encadrement du stage patrimonial hors spécialité de Mélanie Rebours, élève en 2^e année à l'INP (16 mai -10 juin).

Olivier Renaudeau

- Tutelle scientifique d'un mémoire de l'Ecole du Louvre (Master 2) soutenu par Anais Raynaud sous la direction de Marie-Anne Privat-Savigny, sur le thème de la collection d'armes de Roche de la Rigodière au musée des Arts décoratifs de Lyon.

CONSEIL TECHNIQUE

Laurent Charbonneau, Jordan Gaspin - Conseiller technique réalisation pour les documentaires *Apocalypse – Hitler* par Isabelle Clarke et Daniel Costelle (France 2), et pour *L'occupation intime* par Isabelle Clarke et Daniel Costelle (TF1).

Partenariats scientifiques et rayonnement international

DEPARTEMENT ANCIEN

Olivier Renaudeau est membre du comité scientifique du château-musée de Crèvecœur-en-Auge, fondation Schlumberger (Calvados), ainsi que de celui du futur Historial Jeanne d'Arc de Rouen.

DEPARTEMENT MODERNE

Les équipes ont collaboré aux travaux d'institutions et de chercheurs étrangers, notamment :

- Bruxelles, musée royal d'art et d'histoire militaire : aide à la préparation d'expositions, aide à l'identification d'objets.
- Biélorussie : aide aux recherches menées par M. Nesiartshuk, historien.
- Londres : aide à l'identification du sujet et de l'auteur d'aquarelles dépeignant des épisodes des campagnes du 1^{er} Empire pour un collectionneur particulier.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

Dans le cadre de la mise en dépôt de matériels d'artillerie au musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, ont été restaurées, pour la première fois, quatre bouches à feu sur affût de la Première Guerre mondiale. Ce chantier particulier a été mené en collaboration avec les équipes du musée de Meaux et a été précédé d'une étude technique et historique des pièces sélectionnées.

Les liens noués à cette occasion ont facilité les échanges et le prêt de pièces provenant de l'Ermitage demandées par le musée de l'Armée pour l'exposition *Sous l'égide de Mars* (2011).

DEPARTEMENT DE L'HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

Dans le cadre des opérations de « mémoire partagée » pilotées par la DMPA, le responsable de l'Historial Gaule a assuré, en juin, une nouvelle mission d'assistance et de conseil en scénographie au bénéfice du haut commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'armée de libération du royaume du Maroc (HCAR). Cette mission a contribué à la réalisation, au sein du musée de la résistance d'Oujda, d'un espace consacré à l'engagement des troupes marocaines durant la Seconde Guerre mondiale. Réalisée par le musée de l'Armée avec le soutien de l'ECPAD, cette exposition, centrée sur les figures de Charles de Gaulle et du sultan Mohammed V, compagnon de la Libération, témoigne de la fraternité d'armes entre la France et le Maroc.



Canon de 120 mm long modèle 1878 du système de Bange, mis en dépôt au musée de la Grande Guerre du pays de Meaux.

DES PROJETS TRANSVERSES

■ Le partenariat entre le musée de l'Armée et le musée de la Grande Guerre du pays de Meaux

Après l'achat, en 2005, de la collection de Jean-Pierre Verney (ancien collaborateur du musée de l'Armée), qui constitue le noyau du musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, et dès la phase de préfiguration, la Communauté d'Agglomération du pays de Meaux (CAPM) a sollicité le concours du musée de l'Armée, qui s'est engagé dans différents domaines :

- présence au comité scientifique chargé de l'élaboration puis du suivi du projet scientifique et culturel ;
- formation des personnels scientifiques à la conservation, à l'entretien et à la mise en valeur des militaria (cessions de formation dans les ateliers de

restauration du musée de l'Armée (restauration d'uniformes et mannequinage, par exemple) ; la restauration de 12 tableaux a été effectuée sous le contrôle scientifique du département iconographie) ;

- des avis, recherches, travaux scientifiques et interventions du pôle expert (notamment : travail de nettoyage et de mise en conformité de 16 pièces d'armement portatif) ;
- accompagnement de leurs recherches dans la documentation du musée de l'Armée.

Le très important dépôt consenti par le musée de l'Armée est l'expression la plus visible de ce soutien actif et amical au projet. Il est l'aboutissement de plusieurs étapes de travail collectif et d'échanges sur le choix des pièces (en fonction de trois critères : signification, capacité à séduire le public et état de conservation), leur insertion

dans le parcours puis leur expertise et restauration.

■ L'exposition 1917, au Centre Pompidou-Metz (26 mai-24 septembre 2012)

La richesse des collections du musée de l'Armée constitue la base de sa politique de rayonnement scientifique national et international. Elle se traduit, entre autres, par des prêts et des dépôts, qui assurent une visibilité accrue aux collections. C'est dans le cadre de cette politique que s'inscrit le partenariat engagé avec le Centre Pompidou-Metz autour de l'exposition 1917.

Le musée de l'Armée travaille depuis 2010 à une exposition intitulée *Vu du front*, programmée pour 2014, qui portera sur les représentations de la Grande Guerre (projet conduit en partenariat avec la BDIC, avec le soutien du Deutsches Historisches Museum de Berlin, du musée des Beaux-Arts du Canada à Ottawa, de l'Imperial War Museum de Londres et du musée de la photographie de Bièvres, notamment). L'établissement a d'autant plus volontiers accepté d'apporter son concours au projet de Metz, que ce dernier a constitué une belle occasion de partager les réflexions en cours sur ses collections et sur des thèmes que les deux projets aborderont sous des angles différents et complémentaires.

Pour l'exposition 1917, ses équipes scientifiques (en particulier les départements contemporain et iconographie) ont été mobilisées sur le choix des œuvres et des objets qui seront présentés au public elles ont également apporté leur contribution au catalogue par des essais et des notices d'œuvres et d'objets.

Rappel des expositions patrimoniales 2011

Les équipes de la conservation ont été fortement mobilisées sur deux expositions phares de l'année 2011 :

SOUS L'EGIDE DE MARS, ARMURES DES PRINCES D'EUROPE 16 mars - 26 juin 2011

> Commissariat : Jean-Pierre Reverseau, conservateur général du patrimoine ; Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien ; Jean-Paul Sage-Frénay, conservateur-adjoint, département ancien. (cf p.23 et s.)

NAPOLÉON III ET L'ITALIE, NAISSANCE D'UNE NATION 1848-1870

19 octobre 2011 - 15 janvier 2012

> Commissariat de l'exposition :

- Musée de l'Armée
Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur du patrimoine, chef du département iconographie ; Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires, adjoint au chef du département iconographie.

- Fondation Alinari : Monica Maffioli, directrice scientifique

de la Fondation Alinari pour l'histoire de la photographie de Florence.

- Ville de Milan :

Marina Messina, directrice scientifique des Civiche Raccolte Storiche. (cf p.28 et s.)

Zoom sur quelques projets marquants de l'année 2011

DEPARTEMENT ANCIEN

Le département ancien a assuré le **récolement de la totalité de ses collections archéologiques historiques et préhistoriques**, soit 1 170 objets (155 seulement sont exposés) qui ont été décrits, mesurés, saisis sur la base Micromusée, photographiés et reconditionnés. Cette opération a permis de jeter un nouveau regard sur ces pièces en grande partie inédites et pour l'examen desquelles les équipes ont bénéficié de l'expertise des conservateurs des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Ces consultations ont confirmé la qualité et la cohérence de cet ensemble, réuni à partir du milieu du XIX^e siècle et complété par des dons importants de Napoléon III. L'empereur avait notamment fait procéder à des fouilles archéologiques en Italie, particulièrement sur des structures funéraires de l'âge du bronze ou de la civilisation étrusque, dont le mobilier a été affecté au musée d'Artillerie. Ce récolement a affiné la connaissance de ces pièces un peu en marge des thématiques traitées par le musée de l'Armée, et insuffisamment valorisées. Il permet d'en faciliter l'accès aux chercheurs et de répondre, avec plus de pertinence, à leurs interrogations.



Casque Chalcidien, bronze, Age de Fer / Lieu de découverte : Italie (sud) / H. : 0.270 m. / L. : 0.190 m. / P. : 0.220 m. Don de Napoléon III au musée d'Artillerie

Cela s'est vérifié en décembre 2011, à travers les premiers contacts avec un doctorant entamant une étude sur les guerres préhistoriques vues par les historiens militaires. Des demandes de prêts pour des expositions voire des demandes de dépôts devraient résulter de cette opération d'identification et de récolement qui fournira ainsi la base d'un partenariat avec l'INRAP.

DEPARTEMENT MODERNE

Le département a mené à son terme le chantier muséographique des salles permanentes :

- La totalité des 250 fiches accompagnant les objets des vitrines des salles permanentes a été mise en place.

- L'ensemble des matériels d'éclairage défectueux a été remplacé au terme d'un processus complexe ; il reste à envisager une amélioration du dispositif existant par l'ajout de matériels complémentaires.

- Six nouvelles bornes multimédia sont venues compléter les douze équipements installés en 2009 et 2010. Une mission a porté, en parallèle, sur les ajustements nécessaires à apporter aux équipements techniques existants afin de leur assurer un fonctionnement optimal.

- Dans la salle Vauban, les travaux, coïncidant avec la réinstallation des collections permanentes dans le sillage de l'exposition *Sous l'égide de Mars*, ont permis l'ajout d'un nouveau cavalier et, surtout, la reprise complète de l'éclairage, de la signalétique, du plan de la vitrine et plus encore des supports de médiation, pour une présentation plus lisible, plus élégante et davantage accessible au public.

Cette dernière opération avait plusieurs objectifs :

- apporter des retouches à un dispositif qui, paradoxalement attirait peu de visiteurs et ne leur fournissait pas les moyens de comprendre les enjeux propres à cette salle ;

- améliorer la lisibilité des collections, mettre en valeur le caractère spec-

taculaire de la présentation, mettre en œuvre des outils didactiques à l'échelle des pièces présentées ;

- par le chantier à la fois spectaculaire et modeste en regard des étapes précédentes du plan ATHENA, poser les bases de nouveaux dispositifs signalétiques et didactiques clairs, lisibles et efficaces utilisant la médiation des photographies, de dessins ou de silhouettes commentées pour aider les visiteurs au décodage d'un uniforme ainsi qu'à l'acquisition d'un vocabulaire spécialisé généralement mal maîtrisé.

DEPARTEMENT CONTEMPORAIN

Colonisation et décolonisation

Dans son parcours muséographique, le musée de l'Armée n'évoque que de manière brève l'histoire militaire coloniale de la France. Seul un espace est consacré aux débuts de la conquête de l'empire colonial français sous la III^e République. Les expositions temporaires des prochaines années permettront donc à la fois d'aborder cet aspect important de l'histoire de France, en particulier dans ses dimensions militaires, de témoigner des collections du musée relatives à cette histoire aussi riche que complexe mais aussi de préfigurer les espaces permanents où ces questions seront traitées. Parallèlement à la mise en place d'une politique d'acquisition raisonnée d'uniformes, d'équipements, d'objets et de documents relatifs, le département contemporain mène un travail scientifique et scénographique à travers la préparation d'expositions temporaires sur l'histoire militaire de la France en Algérie de 1830 à 1962, présentée en 2012, et sur l'Indochine de 1856 à 1956, programmée en 2013. Ces deux projets constituent un véritable « laboratoire scientifique » pour les prochaines salles permanentes du musée de l'Armée consacrées à ces thèmes. Ce travail se fait en collaboration avec des historiens et conservateurs spécialistes de ces questions, ainsi que des institutions comme l'INA et l'ECPAD. Le musée de l'Armée veut inscrire sa démarche historique et scientifique dans le temps long. Les événements liés à la guerre d'Indochine et à la guerre d'Algérie ne peuvent être compris



Lieutenant-colonel des spahis réguliers d'Alger, grande tenue à la turque, 1838-1839 / sera présenté dans l'exposition *Algérie 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez, en 2012.

qu'à condition de lier la colonisation à la décolonisation.

Dans cet esprit, les travaux préparatoires pour les deux expositions *Algérie 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez, ainsi que *Indochine 1856-1954. Des territoires et des hommes* ont été marqués par la recherche de partenariats, par des échanges avec la communauté universitaire, par le partage d'expériences et de documentation avec les musées et autres institutions patrimoniales.

Les groupes de travail constitués autour des historiens de l'Algérie (Dalila Ait-El-Djoudi, Général Jean Delmas, Frédéric Guelton, Jean-Charles Jauffret, Maurice Vaisse, ainsi que Sébastien Denis), le comité scientifique qui oriente les recherches sur l'Indochine (cf p. 65) ont incarné cet effort de pluridisciplinarité ainsi que la volonté de mobilisation autour des projets du musée de l'Armée toutes les compétences et les bonnes volontés. Certes, ces questions ont fait l'objet de nombreux travaux et publications scientifiques ; ainsi, les expositions projetées ne peuvent-elles prétendre

à renouveler les perspectives en la matière. Il importe en revanche qu'avec modestie et rigueur, elles proposent au grand public des outils de compréhension, des repères, une synthèse claire et accessible.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

Salle thématique de l'aile Orient

En 2011, le département artillerie a conduit les travaux préliminaires au recrutement d'un maître d'œuvre pour l'aménagement d'espaces thématiques consacrés aux collections d'instruments de musique, de figurines historiques et de petits modèles d'artillerie (aile Orient, 1^{er} étage). En relation avec les équipes du secrétariat général du musée et celles des départements moderne et musique, il a suivi le marché de maîtrise d'ouvrage, qui a été notifié le 25 novembre au cabinet MAW.

Parallèlement à cette démarche administrative, il a enrichi le programme muséographique de la section « artillerie » par l'étude scientifique des petits modèles ayant servi de jouets aux princes de la Couronne de France.

DEPARTEMENT DE L'ACTION CULTURELLE ET DE LA MUSIQUE

A l'occasion des 20 ans de la fin de la Guerre froide, le musée de l'Armée a programmé le cycle de cinéma *L'Ecran Atomique* auquel le cycle musical *Vent d'Est-Vent d'Ouest* a fait écho (cf p. 41-42). 18 concerts ont apporté témoignages et regards croisés sur l'expression et la diffusion de la musique à l'Est du *Rideau de Fer*, au sein des lieux de confrontation et de rencontres les plus emblématiques, tels la *Biennale de Zagreb*, *Le Printemps de Prague* ou *l'Automne de Varsovie*.

Le DACM s'est rapproché, dans cette perspective, de ses plus fidèles partenaires : ambassades et instituts culturels. Les ambassadeurs des Républiques croate (ancien directeur de la télévision croate) et tchèque ont été les premiers à manifester leur soutien à cette initiative et à s'investir personnellement dans ce projet. Par la suite, la quasi-totalité des pays ont accepté de contribuer à cette vaste programmation, ainsi de l'ambassade slovaque, des ambassades d'Arménie et d'Azerbaïdjan qui ont aussi programmé des concerts, cette dernière invitant

sur ses fonds propres l'orchestre Lamoureux et organisant la retransmission de l'intégralité de son concert par la télévision nationale.

L'ambassade d'Israël a proposé de s'associer à la programmation en évoquant le thème de l'exil tandis que l'ambassadeur de Malte a fait observer que l'île avait accueilli le sommet Gorbatchev-Bush qui marqua le début ... de la fin de la Guerre froide. La grande pianiste française, d'origine maltaise, Brigitte Engerer, invitée en soliste, a été la première et seule musicienne française à séjourner en Union Soviétique et à étudier au Conservatoire de Moscou, dans les années 1970. L'ambassade de Bulgarie a négocié la venue, en *guest star*, de Madame Sylvie Vartan qui s'est produite avec la Musique de l'Air dans la *Maritza*, chanson devenue hymne emblématique de la résistance bulgare. Le concert a eu lieu en présence de la Directrice Générale de l'UNESCO, Irina Bokova.

Par ailleurs, un instrument a été mis en valeur à l'occasion de cette programmation : le saxophone dont l'enseignement avait été supprimé et interdit au Conservatoire de Moscou, en tant que vecteur de musiques "corrompues" comme le jazz. Deux concerts ont été organisés avec saxophone soliste et l'Orchestre de la Garde Républicaine.

Le versant américain n'a pas été oublié, avec la participation enthousiaste du Curtis Institute de Philadelphie pour deux concerts. Le cycle s'est ouvert sous le haut patronage et en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie avec un récital du pianiste Sergueï Markarov, artiste de la Paix auprès de l'UNESCO.

La Pologne a clos ce cycle avec un concert, financé par l'ambassade, qui a simultanément marqué le début de sa présidence du Conseil de l'Union Européenne.

Ambassades représentées au cours du cycle *Vent d'Est-Vent d'Ouest* :

Arménie, Azerbaïdjan, Bulgarie, Croatie, Estonie, Georgie, Hongrie, Lituanie, Israël, Malte, Fédération de Russie, Roumanie, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine et Etats-Unis.



24 mai, cathédrale Saint-Louis, Grand orchestre d'Harmonie de la Musique de l'air, et Mme Sylvie Vartan en invitée d'honneur, lors d'un concert organisé en partenariat avec l'ambassade de Bulgarie, programmé dans le cadre du cycle *Vent d'Est-Vent d'Ouest*.

Les ambassades de la plupart des pays concernés se sont d'autant plus mobilisées que l'année 2011 a coïncidé, pour bon nombre d'entre eux, avec les 20 ans de leur accession à l'indépendance.

HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

L'année 2011 a permis d'accentuer l'évolution, entreprise en 2010, du département de l'Historial Charles de Gaulle en un pôle d'initiative et de fédération, notamment scientifique, au sein de l'établissement, avec la réalisation de projets transverses comme le guide multimédia (cf p. 14). Ses équipes ont ainsi assuré la direction et le secrétariat de projet de cet outil d'aide à la visite, fédérant les efforts communs de l'ensemble des départements et services de la conservation, des publics et de la médiation.

La réalisation de ce projet a nécessité un travail en liaison étroite et une coordination de l'ensemble des contributeurs, des services concernés ainsi que les intervenants extérieurs, en particulier le prestataire, Antenna

International. Chaque parcours proposé dans ce guide, thématique ou chronologique, « adulte » ou « jeune public », a été confié à un des membres de la conservation du musée, dans le cadre d'un calendrier global défini dans le cahier des charges après concertation entre la conservation et le prestataire. Chacun de ces responsables a ensuite déterminé ses contenus, en liaison avec un chef de projet de la société Antenna International, afin de réunir d'une part les textes scientifiques, d'autre part les animations, vidéos, images, musiques et sons nécessaires. Les images issues du fonds du musée ont été privilégiées.

Outre le suivi du projet dans sa globalité - dont l'évolution quasi-quotidienne de chaque parcours - l'équipe de gestion de projet a servi d'interface pour les questions de signalétique tant aux caisses qu'en salles, avec l'installation *in situ* de plusieurs centaines de cartels de différents types tout le long des différents parcours. Depuis la mise en service complète de ce nouvel outil de médiation, l'équipe de projet continue d'en assurer le suivi et les évolutions, toujours en tant qu'interface entre le musée et son prestataire.

> Administration
> Techniques et sécurité

SECRETARIAT GENERAL SERVICES SUPPORT ET ACCOMPAGNEMENT



Le nettoyage du baldaquin de l'Eglise du Dôme requiert l'intervention d'alpinistes (société Gratte-ciel), qui opèrent à plus de 15 m. de haut.

Administration

> BILAN FINANCIER

L'année 2011 représente, en fonctionnement, une année de succès en termes, d'une part de fréquentation du public et de dynamique de la privatisation des espaces avec les ressources propres qui en découlent, d'autre part, d'exécution des dépenses, avec une optimisation des charges dans un souci d'ajustement de l'activité aux ressources disponibles, qui a permis un taux d'exécution de 94% du budget en dépenses, et 97% en recettes.

L'EXECUTION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Afin de faciliter la lecture de l'exécution budgétaire, les recettes et les dépenses sont présentées hors opérations d'amortissements.

Les produits réalisés à hauteur de 97%, avec un montant constaté de 15 324 255 € en regard de l'objectif budgétaire de 15 869 431 €, confirment l'amélioration du rapport visiteurs gratuits/payants, ainsi que l'efficacité du service des locations d'espaces dont les résultats dépassent les prévisions de (+) 201 279 €.

> Les subventions, pour un montant total de 6 723 876 €, représentent 44% des produits, les ressources propres se situant à 56%.

> Les ressources propres, pour un montant de 8 600 380 €, représentent 56% des produits, avec une progression globale de 0,08% par rapport à 2010, suivant la décomposition ci-après :

■ Fréquentation :	+ 3,30%
■ Locations d'espaces :	+ 3,46%
■ Recettes commerciales :	+ 3,72%
■ Dons et legs, mécénat :	+ 179,80%
■ Autres produits :	- 87,71%

Ce dernier poste concernait, en 2011, une indemnisation à hauteur de 753 000 €, par l'assurance d'un prestataire, sur la dégradation d'objets de collection confiés en restauration, soit une recette à caractère exceptionnel.

Les dépenses de fonctionnement, réalisées à hauteur de 94%, traduisent le dynamisme constaté dans le développement du musée avec un montant total mandaté de 14 675 424 € pour une ouverture de droit fixée à 15 565 820 €.

Les dépenses non réalisées (890 396 €) résultent, d'une part, des taux de vacances d'emplois des personnels

civils et militaires (265 368 €), d'autre part d'une rationalisation des dépenses en termes d'achats négociés, de la maîtrise des coûts de production des expositions temporaires et des opérations publicitaires, ainsi que des prestations ajustées au plus près des besoins, s'agissant notamment des opérations de transport et déplacement d'œuvres et objets de collection.

Les charges de personnels représentent 56 % du budget exécuté.

Elles augmentent de 5% par rapport à la gestion 2010 :

- en raison de la progression du glissement vieillesse technicité (GVT) à hauteur de 2,9%, qui est récurrent depuis 2006 et qui est supérieur à la moyenne communément constatée autour de 1,6% ;
- du fait de l'embauche de personnels, augmentant ainsi le volume global de la masse salariale mensuelle. Cette augmentation est contenue grâce aux vacances d'emplois constatées sur les personnels militaires affectés au musée (18 personnels pour un droit ouvert de 28).

La répartition des recettes, et leur progression par comparaison avec la gestion 2010, sont les suivantes :

Recettes de fonctionnement (produits) :	Compte financier 2010	Budget primitif 2011	Budget 2011 après DM n°03	Réalisées au 31-déc.-11	Conso en %	Progression 2010/2011
Subventions d'exploitation	7 679 212 €	6 351 770 €	6 792 431 €	6 723 876 €	99%	-12%
Subvention fonctionnement ministère de tutelle	7 296 546 €	6 206 770 €	6 467 431 €	6 479 082 €	100%	-11%
Subvention ministère autre que tutelle	266 018 €	- €	- €	- €		-100%
Collectivités publiques et org. internationaux	62 843 €	115 000 €	115 000 €	64 794 €	56%	3%
Autres subventions d'exploitation	53 804 €	30 000 €	210 000 €	180 000 €	86%	235%
Ressources propres	8 531 956 €	8 356 000 €	9 077 000 €	8 600 380 €	95%	1%
Fréquentation générale du musée	6 444 184 €	7 041 000 €	7 226 000 €	6 656 568 €	92%	3%
Fréquentation hors expositions	6 367 559 €	6 961 000 €	6 996 000 €	6 342 455 €	91%	0%
Fréquentation des expositions	76 625 €	80 000 €	230 000 €	314 113 €	137%	310%
Locations d'espaces	619 664 €	633 000 €	633 000 €	834 279 €	132%	35%
Total des recettes commerciales	450 182 €	660 000 €	728 000 €	617 696 €	85%	37%
Recettes commerciales Port facturé aux clients, Publications du MA, DSP visites guidées, médailles	265 179 €	360 000 €	300 000 €	234 601 €	78%	-12%
Recettes commerciales AOT boutique RMN et cafétéria	185 003 €	300 000 €	428 000 €	383 095 €	90%	107%
Dons et legs, mécénat	2 030 €	- €	313 000 €	367 000 €	117%	17 979%
Autres produits de gestion courante	1 015 897 €	22 000 €	177 000 €	124 837 €	75%	-88%
TOTAL des produits	16 211 168 €	14 707 770 €	15 869 431 €	15 324 255,30 €	97%	-5%

La répartition des dépenses, et leur progression par comparaison avec la gestion 2010, sont les suivantes :

Dépenses de fonctionnement (charges) :	Compte financier 2010	Budget primitif 2011	Budget 2011 après DM n°03	Réalisées au 31-déc.-11	Conso en %	Progression 2010/2011
Charges de personnels (RCS)	7 866 003 €	8 866 003 €	8 543 100 €	8 277 732 €	97%	5%
Charges de personnels	6 940 569 €	7 504 600 €	7 526 195 €	7 290 656 €	97%	5%
Militaires	925 434 €	1 400 000 €	1 016 905 €	987 076 €	97%	7%
Autres charges	6 844 335 €	5 803 170 €	7 022 720 €	6 397 692 €	91%	-7%
Achats et variations de stocks	1 385 017 €	1 003 000 €	1 083 350 €	907 796 €	84%	-34%
Achat de sous traitement et services extérieurs	706 293 €	668 830 €	766 780 €	684 387 €	89%	-3%
Autres services extérieurs (hors 621 militaires)	4 448 394 €	3 951 800 €	4 886 950 €	4 549 829 €	93%	2%
Impôts, taxes : administration des impôts	49 262 €	25 500 €	80 500 €	50 357 €	63%	2%
Autres charges de gestion courante	209 060 €	153 640 €	188 640 €	193 643 €	103%	-7%
Charges financières	30 266 €	400 €	400 €	202 €	51%	-99%
Charges exceptionnelles	16 043 €	- €	16 100 €	11 478 €	71%	-28%
TOTAL des charges	14 710 338 €	14 707 770 €	15 565 820 €	14 675 424 €	94%	-0,24%

Les dépenses de fonctionnement courant représentent 44% du budget exécuté.

La variation négative de 7% par rapport à la gestion 2010 provient d'un travail d'optimisation de la dépense, ajustée aux ressources avec une vigilance particulière sur les ordres d'achats.

Les frais relatifs à la publicité sont contenus (918 K€ en 2010 pour 681 K€ en 2011, soit -25%) grâce au recentrage des actions orientées autour des expositions temporaires, dont l'établissement bénéficie dans son ensemble. Par ailleurs, l'année 2010, marquée par la double inauguration des nouvelles salles du département moderne (aile Orient), avait nécessité des frais de communication supplémentaires. Toutefois, un effort important a été consenti au regard des dépenses de 2009 (400 K€), année au cours de laquelle l'établissement avait ouvert la première partie du département moderne et n'avait organisé qu'une seule exposition temporaire importante.

Le résultat de la gestion représente un bénéfice de 648 831 €. Ce résultat est comparable à celui de la gestion 2010 (1 500 830 €) si l'on excepte la recette exceptionnelle qui avait été constatée avec le remboursement d'une assurance à hauteur de 753 000 € sur la dégradation d'objets de collection confiés en restauration et la levée des réserves à hauteur de 152 571 €. Il est la conséquence, d'une part de la mise en œuvre d'une politique de développement de la notoriété du musée qui

permet un accroissement de la fréquentation, d'autre part de la sensibilisation des acteurs à tous les niveaux quant à l'opportunité des dépenses et au souci de maîtrise des coûts.

La vigilance des services administratifs, en complément de la coopération des départements de la conservation désormais rompus aux règles de la LOLF, ont permis une gestion vertueuse des dépenses.

L'EXECUTION DU BUDGET D'INVESTISSEMENT

Les ressources

Elles sont concomitantes de la subvention consentie par le ministère de tutelle, à hauteur de 2 850 000 €, et du report des crédits engagés non mandatés en gestion 2010.

Les emplois

Sur la base des droits ouverts à hauteur de 7 949 290 €, le mandatement effectif est établi à hauteur de 3 404 945 €, soit 43%.

Toutefois, la consommation des crédits est portée à 5 382 107 €, soit 68%, en tenant compte des crédits engagés non mandatés (1 977 162 €) qui représentent les opérations en cours, nécessitant une couverture financière à 100% au moment de l'engagement des dépenses.

Cette consommation libre 2 567 183 €, qui sont reportés sur le budget 2012 afin de financer de manière complémentaire les opérations prévues au contrat d'objectifs et de performances 2012 / 2014.

LES CHIFFRES CLEFS

En fonctionnement

Les recettes :

> exécutées à hauteur de 97%

	2011	Progression 2010
Total général	15 324 256 €	-5%
Ressources propres	8 600 380 €	+1%
Subventions	6 723 876 €	-12%

Les dépenses :

> exécutées à hauteur de 94%

	2011	Progression 2010
Total général	14 675 424 €	-0,24%
fonctionnement courant	6 397 692 €	-7%
Rémunérations	8 277 732 €	+5%

Le résultat :

> bénéfice de 648 831 €

En investissement

> droits ouverts : 7 949 290 €

> consommation : 5 382 107 €, soit 68%

> report sur 2011 : 2 567 183 €

> LES RESSOURCES HUMAINES

La division des ressources humaines (DRH) assure la gestion du personnel, des traitements et salaires ainsi que la formation continue.

LES EFFECTIFS DU MUSEE

A l'instar de l'année 2010, le plafond théorique d'emploi autorisé de 169 agents est demeuré stable. Il se répartit en 141 civils et 28 militaires.

Le personnel du musée est regroupé en deux grandes catégories, les permanents et non-permanents :

> Le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'Etat et les personnels militaires.

> Le personnel non-permanent recruté sous contrat précaire comprend :

- des vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum : au total 79 vacataires ont été employés en 2011. Les crédits de vacation se sont montés à 505 973 € en 2011 contre 433 200 € en 2010 soit une augmentation de 16,8%. Ils ont contribué à renforcer les équipes dédiées à l'organisation des expositions temporaires, accompagner des missions au profit de la conservation et assurer des remplacements durant les périodes scolaires pour l'accueil et le contrôle ainsi qu'au sein de la régie des recettes.

- des contrats aidés du type « contrat unique d'insertion », recrutés pour une durée maximum de 2 ans : 6 pour l'année 2011.

Malgré une conjoncture difficile et à l'instar des années précédentes, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs une partie des emplois précaires. Ainsi, 2 agents sous contrat unique d'insertion et 5 agents vacataires ont bénéficié d'un recrutement, au profit du pôle accueil et régie des recettes, des moyens généraux ainsi que du pôle infrastructure.

Le musée accueille régulièrement des collégiens de classe de 3^{ème} dans le cadre de leur semaine de découverte du milieu professionnel et de différents métiers. En 2011, 32 jeunes stagiaires ont ainsi été pris en charge par différents départements et services du musée.

En outre, dans le cadre de leur scolarité (CAP, classe préparatoire), 4 stagiaires



La convention de l'Amicale du musée est signée par son président (à g.) et le directeur de l'établissement (à dr.).

ont été accueillis par l'atelier cuir, 2 (BAC professionnel et brevet des métiers de l'art) par l'atelier métal et 26 par différents départements et services du musée (du niveau BTS au MASTER).

LES EFFECTIFS DES SOCIETES PRESTATAIRES

Indépendamment des personnels gérés par la DRH, les sociétés prestataires de service emploient des agents spécialisés dans différentes fonctions et affectés à différents secteurs :

- > surveillance / société ACP du groupe Europass / 1 chef de site et 31 agents en permanence dans les salles d'exposition
- > librairie – boutique / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 7 personnes
- > cafétéria / Cafétéria Concession / 9 personnes
- > conférenciers-guides / Pont des Arts / 19 personnes
- > nettoyage / société TFN Propreté (dans le cadre de la mutualisation des services Défense et UGAP / 12 personnes.

DIALOGUE SOCIAL ET INSTANCES STATUTAIRES

Le comité technique paritaire (CTP) du musée s'est réuni les 28 juin et 21 décembre 2011. Le comité d'hygiène et sécurité (CHS) s'est réuni le 5 janvier et le 28 juin 2011. A l'issue des réunions de ces instances, la direction

a souhaité la création d'un groupe de travail chargé d'étudier le processus des heures supplémentaires.

Sous l'impulsion du secrétaire général du musée, des indicateurs de pilotage ont été mis en place à la DRH afin d'optimiser la gestion des effectifs et les dépenses de personnels.

> Cette année encore, l'ensemble du personnel a bénéficié de l'octroi de « chèques-culture » en fin d'année. L'arbre de Noël du musée a eu lieu le 14 décembre et une quarantaine d'enfants a bénéficié de cadeaux de Noël.

> L'Amicale du musée, qui compte une trentaine de membres et souhaite vivement accueillir de nouveaux adhérents, a organisé, en 2011, trois sorties : une promenade sur le canal de l'Ourcq avec déjeuner, une soirée « barbecue » sur le site des Invalides, et une soirée au Lido de Paris en fin d'année.

UNE POLITIQUE DE FORMATION DYNAMIQUE

Des stages de formation ont été financés conjointement par le centre de gestion ministériel de Saint-Germain-en-Laye à hauteur de 5 575 €, et par le musée de l'Armée à hauteur de 35 857 €, soit un budget total de 41 432 €.

La participation du centre ministériel de gestion de Saint-Germain-en-Laye cessera en 2012. Les actions de formation seront donc financées exclusivement et en totalité par le musée.

Au totale, en 2011, 54 agents ont bénéficié d'une formation complémentaire dans les domaines notamment de la langue anglaise, de l'informatique, de l'audiovisuel, de la sécurité, de la communication, de la gestion de la paye et des ressources humaines et de la conservation.

Techniques et sécurité

>) GESTION DU BATIMENT

Les principales opérations menées par le pôle infrastructure en 2011 ont été :

- > Déménagement et aménagement du nouveau local de l'atelier métal
- > Mise à distance des canons exposés dans la cour d'Honneur
- > Aménagement et équipement de l'office-traiteur de la salle Turenne
- > Transformation de l'accueil Nord en zone d'accueil tous publics, individuels et groupes
- > Remise en état du parquet du Grand Salon
- > Remise en état de l'orgue de la cathédrale Saint-Louis des Invalides
- > Travaux de réaménagements des 3^e et 4^e étages du bâtiment 006 (services de l'administration et de la conservation)
- > Mise en service du bâtiment 004 à Satory
- > Installation de l'éclairage du bâtiment 024 à Satory
- > Modernisation des portes coupe-feu de l'Arsenal
- > Opérations d'enlèvement d'encombrants sur les sites des Invalides et de Satory
- > Aménagement de l'appartement de service du directeur du musée
- > Dépoussiérage du baldaquin de l'Eglise du Dôme
- > Remplacement de tentures murales sur les colonnes de l'auditorium Austerlitz.

Sur un montant total de 538 972,26 € dépensés au titre de l'infrastructure :

- 194 380 € l'ont été au titre de travaux d'entretien et de maintenance,
- 43 249 € en investissement en matériels et installations spécifiques,
- 269 619 € en travaux de modernisation.

Actions de formation

BUDGET DU CENTRE DE GESTION MINISTERIEL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	
Intitulés	Nombre de bénéficiaires
OPACS 2,0 : présentation et évaluation des solutions	1
Habilitation électrique personnel électricien basse tension	1
Le droit et l'image photographique	1
Communication et organisation transversale	1
Se comprendre, communiquer et mieux coopérer	1
Concevoir et piloter une stratégie et un plan de communication	1
TOTAL	5

BUDGET DU MUSEE DE L'ARMEE	
Intitulés	Nombre de bénéficiaires
Formation incendie	3
Prévention et secours civiques niveau 1	12
Le CIR et la RAFF	1
WINDOWS 2003 administration de l'AD	1
SSIAP 1	5
Recyclage SSIAP 1	2
SSIAP 2	2
Certificat de compétence de citoyen de sécurité civile	5
Formation membres du CHSCR	4
Conversation en anglais niveau 3	1
Bien gérer ses relations avec son agence de communication	1
Conduire un projet WEB accessible	1
Congé de maladie et accidents du travail	3
Chômage : remplir l'attestation employeur et connaître ses enjeux	2
Droit du patrimoine et de l'environnement	1
Le management des bibliothèques à l'ère numérique	1
Accidents de service et maladies professionnelles	1
Diplômes européens d'études supérieures – assistante ressources humaines	1
Média-training	2
TOTAL	49
TOTAL FORMATION = 54	

>) REGIE MUSEOGRAPHIQUE

Placée sous la responsabilité du département de l'Historial Charles de Gaulle, la régie muséographique assure le fonctionnement courant, la maintenance préventive et curative, ainsi que le renouvellement du matériel de l'ensemble des dispositifs multimédias muséographiques des espaces d'expositions permanente et temporaire. Outre l'Historial de Gaulle, espace interactif multimédia nécessitant une attention quotidienne avec un système d'astreinte tous les week-ends et jours fériés, les personnels de la régie interviennent dans les salles

des départements moderne et des Deux Guerres mondiales. Elles assistent et conseillent également les équipes de la conservation lors de chaque exposition temporaire nécessitant la mise en place de matériels et de contenus multimédias.

>) SYSTEMES D'INFORMATION ET RESEAUX

Dans la continuité de 2010, les travaux effectués en 2011 s'inscrivent dans le cadre de la modernisation du fonctionnement de l'établissement, tout en optimisant l'existant.

> **Un auditorium toujours plus performant**

Dans le cadre d'un plan de rénovation sur trois années, l'auditorium Austerlitz a été équipé d'un projecteur aux normes haute définition. L'image projetée occupe plus largement l'écran, tout en offrant une excellente netteté. Ce matériel est compatible avec des supports Blu-ray, dont la qualité du mixage image/son offre un excellent compromis.

> **Des visiteurs mieux informés**

Pour améliorer la fluidité de circulation des publics et la qualité de l'information, mais aussi afin de réduire le temps d'attente (aux caisses principalement), dans un contexte de hausse de la fréquentation, l'accueil Nord a été entièrement réaménagé. A l'entrée, sur un écran grand format, une animation audiovisuelle propose aux visiteurs un diaporama photographique illustrant la richesse des collections, la diversité des animations et des événements... A l'intérieur de l'espace d'accueil, cinq écrans offrent aux visiteurs un maximum d'informations, tarifaires et horaires en particulier. Deux postes de caisse de nouvelle génération ont amélioré, encore, la fonctionnalité de l'ensemble.

> **Des matériels renouvelés**

Pour faire suite à la politique de remplacement systématique des équipements obsolètes, le parc informatique à usage individuel a été maintenu à un niveau très satisfaisant (100% d'équipement utile – 2,5 ans d'âge moyen). Ainsi, le taux de pannes d'origines techniques est maintenant négligeable. Par ailleurs, et conformément aux prévisions, la téléphonie numérique se généralise au sein de l'établissement, maintenant équipé à 60% sur l'ensemble de ses lignes.

> **Des systèmes qui évoluent**

Afin de satisfaire une demande en constante augmentation du travail de récolement des collections, notamment dans le cadre du chantier des collections iconographiques, l'aile dite Monaco a dû être partiellement câblée et équipée de terminaux. Cinq collaborateurs supplémentaires peuvent ainsi procéder à cette importante mission, l'application Micromusée leur étant désormais accessible.

Pour répondre à l'attente, très technique, des personnels du pôle web et multimédia, créé fin 2011, des matériels spécifiques et performants ont été acquis et déployés. En matière

de besoins liés à la communication, la totalité du système de messagerie a été entièrement repensé. Le musée de l'Armée dispose, depuis le second semestre 2011, d'un serveur dédié de grande capacité. Les boîtes individuelles de messagerie offrent désormais une plus grande souplesse d'utilisation à chacun.

> **SECURITE-SURETE
ET SURVEILLANCE :
RENFORCEMENT DE LA
PROFESSIONNALISATION**

L'année 2011 aura été marquée par le recentrage de la division sécurité et logistique (DSL) sur son cœur de métier, la sécurité et la sûreté du public. Classé en 1^{ère} catégorie de type «y» des établissements recevant du public, le musée de l'Armée, accueillant plus de 1,4 millions de visiteurs par an, met en application une réglementation en matière de prévention des risques bâtimentaires et des manifestations à caractère particulier accueillies dans l'enceinte des Invalides, telles *Opéra en plein air* ou *Paris Quartier d'été*.

Avec un effectif de 12 agents, la DSL a assuré une activité opérationnelle de 63 interventions, dont 30 secours à victime et 19 interventions pour détection-incendie. Par ailleurs, les activités de l'établissement ont généré 32 plans de prévention ainsi que 10 notices de sécurité transmises à la Préfecture de Police. Enfin, l'ouverture de deux salles d'exposition temporaire (aile Orient, 2^e étage) d'une superficie de 650 m² au total, a sensiblement élargi le champ de responsabilité dans la protection du public et a nécessité la mise en œuvre de processus de prévention spécifiques. Pour ce qui concerne la dominante sûreté, la DSL a recentré son activité

sur le strict contrôle des accès aux cinq points d'entrées des espaces muséaux et la sécurisation des fonds collectés par la régie des recettes. De plus, le redéploiement des effectifs dans le cadre de la création de l'accueil Nord a nécessité l'extension du réseau de vidéo surveillance et d'alarme dans une perspective de sécurisation des caisses. A ce jour, le musée de l'Armée dispose d'un réseau de vidéo surveillance de 81 caméras pilotées par un opérateur vidéo en charge de la prévention des risques de dégradation des œuvres et de maîtrise des flux de visiteurs. Afin de renforcer les compétences des agents de sécurité, des formations spécifiques SSIAP (service sécurité incendie et d'assistance à personne) ont été organisées, harmonisant ainsi le niveau de qualification des personnels.

> **LA LOGISTIQUE : AU
CŒUR DU SOUTIEN DES
ACTIVITÉS MUSÉALES ET
CULTURELLES**

Articulées autour du service des moyens généraux et du bureau du courrier, les activités en matière de logistique, sous la responsabilité de la DSL, ont fortement progressé notamment en raison d'une redistribution des espaces de location (ouverture à la location de la salle Turenne, RDC de l'aile Orient) et du nombre toujours important de concerts (130) au cours de l'exercice. De manière concomitante, les compétences détenues par la DSL permettent un contrôle et un suivi des entreprises prestataires de service en particulier les 35 agents par jour exerçant comme surveillants de salle ainsi que les techniciens de surface responsables du nettoyage des 25 000 m² au sein de l'Hôtel des Invalides.



L'utilisation plurielle de certains espaces du musée (pour des concerts, des cocktails, des conférences...) nécessite une forte mobilisation sur le terrain des équipes des moyens généraux.

> ANNEXE 1

L'agence comptable

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'AGENCE COMPTABLE

Le musée de l'Armée est un établissement public administratif soumis aux règles de la comptabilité publique, précisées dans l'instruction M9-1 de la Direction générale des finances publiques.

L'agence comptable du musée de l'Armée est chargée de la tenue de la comptabilité de l'établissement, de l'exécution des dépenses et des recettes, ainsi que de la gestion de la trésorerie.

Elle est garante de la régularité et de la qualité comptable des opérations réalisées par l'établissement à travers ses contrôles. Elle contribue ainsi à la maîtrise des risques comptables et financiers, en partenariat avec les autres services de l'établissement.

EVOLUTION DE L'ACTIVITE ET DE LA SITUATION FINANCIERE DU MUSEE EN 2011

> L'activité et la situation financière de l'établissement public du musée de l'Armée sont analysées à travers son compte de résultat et son bilan. Le rapport financier de l'agent comptable retrace l'étude de ces éléments.

Le compte de résultat retrace les opérations de charges (dépenses) et de produits (recettes) dont le solde représente le résultat de l'exercice. Le bilan reflète la situation patrimoniale de l'établissement (capitaux propres, immobilisations, dettes et créances, trésorerie...).

> En 2011, l'établissement a dégagé un **bénéfice** de près d'un million d'euros, en baisse de 24% par rapport à 2010. Cette diminution résulte notamment des produits exceptionnels qui étaient élevés en 2010 en raison d'une indemnisation de 750 000 € reçue en réparation d'un préjudice subi sur des collections. Par ailleurs, le poste de dépenses relatif aux charges sociales connaît la plus forte hausse (+14%) à la suite d'un accident du travail.

La **dotation aux amortissements** représente un poste lourd pour l'établissement en raison des travaux d'investissements réalisés dans le cadre du plan de modernisation ATHENA, soit près d'un tiers des charges d'exploitation (27%).

Les **produits financiers** ont connu une augmentation substantielle (+ 307%) et s'établissent à près de 30 000 € en 2011. Cette hausse résulte d'un changement dans la gestion de la trésorerie favorisant les placements financiers en comptes à terme, plus rémunérateurs.

> Il faut souligner la situation atypique du musée de l'Armée parmi les établissements de même nature.

En effet, le musée contribue largement à son autofinancement par ses propres recettes d'exploitation (38%), sa subvention d'exploitation ne représentant que 33% des produits constatés en 2011. En comparaison, pour la moyenne des établissements de même nature, ces recettes représentent respectivement 28% et 53%.

En outre, les charges de personnel représentent pour le musée de l'Armée 41% de l'ensemble des charges contre 27% pour des établissements de même nature. Cette différence s'explique par le fait que les musées dépendant du ministère de la Culture et de la Communication, pour la plupart, n'ont pas à leur charge la majorité du personnel travaillant dans leurs services.

> La **capacité d'autofinancement** (CAF) dégagée en 2011 par l'activité de l'établissement s'élève à près de 649 000 €, en diminution de plus de la moitié (-55%). Cette baisse doit être relativisée en raison de l'importance notable des produits exceptionnels en 2010.

La capacité d'autofinancement est un bon indicateur de la situation financière du musée et de ses marges de manœuvres en matière d'investissements. Elle contribue, en outre, au fonds de roulement, autre indicateur pertinent permettant de mesurer les capacités de financement des projets d'investissement de l'établissement.

En 2011, la poursuite des **investissements** dans l'aile Orient s'est traduite par une augmentation de l'actif immobilisé (+3,19%).

Le **fonds de roulement** augmente légèrement (+1,2%) pour se situer à près de 8 millions d'euros (variation de + 94 000 environ). Ce montant est à relativiser compte-tenu des reports d'investissements prévisibles de près de 4,5 millions d'euros soit un fonds de roulement ramené à près de 3,5 millions d'euros, ce qui équivaut à 86 jours de fonctionnement (hors amortissement) alors que le niveau de sécurité requis est de 45 jours.

La **trésorerie** reste abondante (10,8 millions d'euros) malgré une diminution de 10% consécutive à un besoin en fonds de roulement accru en 2011.

CONCLUSION

La situation financière de l'établissement public du musée de l'Armée reste satisfaisante en 2011 et ce, malgré une diminution du résultat, de la capacité d'autofinancement et du fonds de roulement. Compte-tenu du contexte global de réduction des dépenses publiques, il convient toutefois de surveiller l'évolution du fonds de roulement.

> ANNEXE 2

La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)

En continuité avec 2010, les activités et les participations aux manifestations ont été soutenues, diversifiées, équilibrées dans le calendrier, avec le constant objectif d'œuvrer au rayonnement du musée. Le comité de rédaction de la *Revue* a poursuivi ses efforts pour combler le retard de parution. Le site internet de la SAMA a connu une accélération décisive ; bien accueilli, il est devenu un outil efficace de recrutement et de promotion au service du musée. Les actes du colloque du centenaire de la Société se sont finalisés fin 2011-début 2012. Le général Jean Guinard n'ayant pas souhaité se représenter à la présidence, la vie de la Société a été marquée, lors du conseil d'administration du mercredi 11 octobre 2011, par l'élection du nouveau président, le professeur Jean-Paul Amat, vice-président sortant.



ACTIVITES DE LA SOCIETE

En 2011, la section Activités a organisé, au profit des 1 050 adhérents de la SAMA (hors collectivités diverses au nombre de 25), 9 activités à Paris dont 4 conférences et visites, et 2 déplacements en province.

177 sociétaires y ont pris part, au moins une fois, soit un pourcentage de 16,77%, légèrement supérieur à celui de l'année dernière (16,72%). 8 manifestations sur 11 ont eu un rapport direct avec l'histoire militaire et avec le musée de l'Armée.

Le montant cumulé des participations s'élève à 462 (509 en 2010). La moyenne de la participation à chaque activité est évaluée à 42 adhérents, en hausse, notamment en raison de la qualité des conférenciers qui ont été sollicités.

La sortie annuelle à Amiens et sur la Somme ainsi que le voyage au Pertuis d'Antioche ont rassemblé 45 adhérents chacun (capacité d'un car).

Déplacements en province

- Les **17 et 18 juin**, la sortie avait pour thème : Les combats sur la Somme en 1916 et Amiens. Elle a permis de se rendre compte, sur les

lieux mêmes, de l'engagement majeur des forces britanniques renforcées par celles, nouvelles, du Commonwealth, aux côtés des troupes françaises dans la reconquête du terrain sur la rive nord de la Somme. Les participants ont également découvert les sites principaux de la région délimitée par Albert, Saint-Quentin, Péronne et son musée. Ce voyage a été complété par la visite historique de la ville d'Amiens et le son et lumière de la cathédrale.

- Du **21 au 24 septembre**, l'itinéraire du voyage annuel autour du *Pertuis d'Antioche* a permis de découvrir trois régions en trois jours, avec des visites centrées sur la défense maritime des côtes de l'île de Ré à l'île d'Oléron, via La Rochelle, Rochefort, Marennes et l'île d'Aix. Les adhérents ont ainsi pris la mesure de la cohérence du système défensif de Vauban, construit dans la profondeur autour de Rochefort, face à la menace persistante d'un débarquement anglais et aux manifestations agressives des protestants implantés à La Rochelle.

Manifestations parisiennes

19 janvier

Visite de l'Assemblée nationale.

16 mars

Conférence : *1860, l'annexion de la Savoie à la France, un choix imposé*, par Sylvain Milbach, maître de conférence à l'université de Savoie - Chambéry.

24 mars

Visite guidée de l'exposition *Sous l'égide de Mars, Armures des Princes d'Europe*, par Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien, commissaire de l'exposition.

19 mai

Visite guidée de la Maison de la chasse et de la nature.

19 octobre

Conférence : *Turenne: les paradoxes de la gloire*, à l'occasion du 4^e centenaire de sa naissance, par Hervé Drévilion, professeur d'histoire moderne, Université Paris I Panthéon Sorbonne.

17 novembre

Visite guidée à la brigade des Sapeurs-pompiers de Paris, au centre de secours du Vieux Colombier, à l'occasion du bicentenaire de la création de ce corps.

30 novembre

Conférence : *La campagne d'Italie de 1859, étude stratégique et tactique des événements*, par Aude Nicolas, doctorante en patrimoine et archéologie militaires à l'Ecole du Louvre.

8 décembre

Visite de l'exposition *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation 1848-1870*, à l'occasion du 150^e anniversaire de l'Unité italienne, par Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur, département iconographie et commissaire de l'exposition.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE 2011

Le samedi 2 avril 2011, la SAMA a tenu son assemblée générale ordinaire dans le Grand Salon du musée de l'Armée. Le procès-verbal de cette assemblée a été diffusé avec le bulletin n°48 paru en octobre 2011. Après les opérations statutaires obligatoires (votes pour le renouvellement du conseil d'administration,

approbation des comptes, ...), le directeur-adjoint du musée a présenté l'historique du programme ATHENA et la politique des expositions temporaires ; puis le président a retracé le parcours de la SAMA en 2010 en application de ses deux missions : enrichir les collections du musée, contribuer à son rayonnement. A l'issue de l'assemblée générale, le nouveau conseil devait en principe élire le nouveau bureau de la société. Le général Guinard et monsieur Reygrobellet avaient clairement manifesté leur décision de ne pas accepter le renouvellement de leurs fonctions de président et de trésorier. N'ayant pas, à l'issue de la réunion du conseil d'administration, trouvé de candidats pour les deux fonctions, celui-ci a décidé de surseoir à ce renouvellement jusqu'à sa réunion du mercredi 11 octobre 2011. A cette date, le conseil a élu président le professeur Jean-Paul Amat antérieurement vice-président et monsieur Yves Cuzin, administrateur, comme trésorier.

ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

L'enrichissement des collections du musée de l'Armée demeure l'une des missions essentielles de la SAMA. Elle réalise cet objectif soit en proposant objets ou documents, soit en faisant l'acquisition sur demande du musée, soit encore en orientant vers le musée des donateurs éventuels. Parmi les objets ainsi offerts ou proposés au musée en 2011, figurent notamment de rares emblèmes utilisés au Tonkin par les Pavillons noirs dans les années 1880 ; une serviette d'un service à thé ayant appartenu à Hitler ; un drapeau du FLN pris dans la région d'Oran, début 1962 ; un ceinturon-cartouchières US en toile pour un fusil mitrailleur Bar ; un insigne du Calgary Highlanders, et divers documents... La présentation de certains de ces objets dans de prochaines expositions organisées par le musée de l'Armée est dès à présent envisagée.

ADMINISTRATION ET INFORMATIQUE

Les efforts de l'année ont porté sur deux domaines : l'informatisation et la mise en place d'un site internet.

> Poursuivant les travaux commencés en 2010 sur le système informatique de gestion des adhérents, la Société a amélioré le suivi de ceux-ci. Aujourd'hui un membre qui renouvelle son adhésion reçoit dans une seule et même enveloppe le justificatif de sa cotisation annuelle (pastille autocollante de couleur à apposer sur sa carte) et le reçu fiscal correspondant à la date de signature de son chèque. Par ailleurs, le système édite les étiquettes-adresses de chacun, en empêchant les envois en deux exemplaires pour les couples. Ces deux mesures permettent de diminuer les frais de tirage et d'expédition en adaptant au mieux les besoins et la réalisation.

> Le site internet de la SAMA offre, depuis le 27 mars 2011, un nouveau visage (<http://amis-musee-armee.perso.sfr.fr/>) : portail d'accueil attrayant, meilleur positionnement des flèches permettant d'accéder aux différentes pages, textes plus aérés et illustrés. Tous les 1^{er} et 15 de chaque mois, une mise à jour accompagne l'actualité de la SAMA, du musée et de l'Hôtel national des Invalides. S'adressant au grand public, ce site est un vecteur d'informations et de rayonnement supplémentaire au profit du musée de l'Armée.

Parmi les thèmes principaux développés sur ce site :

- La présentation de l'Association, son histoire, ses activités passées et futures.
- Le musée de l'Armée avec accès direct au site et à son actualité.
- L'Hôtel national des Invalides, haut lieu de l'Histoire de France.
- La rubrique « En marge de » a pour objectif de compléter par le texte et l'image des sujets développés par ailleurs sur le site.
- La rubrique « Liens » permet, entre autres, d'entrer en liaison avec 14 sites de musées militaires d'arme français, 18 musées militaires étrangers et des sites amis.

Au 31 décembre 2011, le site de la SAMA avait été consulté, au moins une fois, par 1 538 internautes. Mais il n'est pas possible actuellement de comptabiliser le nombre de visites faites par un même internaute.

CONCLUSIONS

L'année 2012 s'inscrit dans la continuation des orientations définies par le conseil et approuvées par l'Assemblée générale. Le travail soutenu, dont ce rapport d'activités apporte la preuve, repose totalement sur l'équipe de bénévoles, toujours ouverte à de nouvelles collaborations.

2012 nous met aussi à deux ans du centenaire de la Grande Guerre. La SAMA participera, en relation étroite avec le musée, aux manifestations qui le célébreront. Les premières propositions d'actions seront présentées à la prochaine assemblée générale. Nous souhaitons que ce centenaire soit aussi l'occasion d'accueillir de nombreux nouveaux adhérents pour soutenir l'effort de la société.

Crédits photographiques :

- © Musée de l'Armée/Emilie Cambier :
p.4, p.8, p.15, p.19, p.21 (bas), p.24, p.25 (haut gauche et bas gauche),
p.29, p.31 (bas), p.35 (bas), p.38 (bas), p.55, p.58, p.59 (bas), p.60,
p.67, p.68 (haut gauche)
- © Musée de l'Armée/Christophe Chavan :
p.12, p.14, p.16, p.17, p.22, p.31 (haut), p.32, p.36 (bas), p.38 (haut),
p.44 (haut), p.46, p.47, p.52, p.57, p.66, p.73, p.89
- © Musée de l'Armée/Fanny Reynaud :
p.20, p.21 (haut), p.26, p.27, p.36 (haut), p.39, p.40, p.41 (bas),
p.59 (haut), p.68 (haut droite), p.71, p.72 (bas), p.79, p.85, p.86
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist. RMN-GP/Marie Bruggeman :
p.37
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist. RMN-GP/Emilie Cambier :
p.56, p.65, p.69 (haut droite), p.76
- © Musée de l'Armée-Paris. dist RMN/Emilie Cambier-Pascal Segrette :
couverture, couverture/vignette/haut
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist. RMN-GP/Christophe Chavan :
p.61, p.84
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist. RMN-GP/Christian Moutarde :
p.70
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist. RMN-GP/Fanny Reynaud :
p.7, p.63, p.83
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist. RMN-GP/Pascal Segrette :
couverture/vignette/milieu, p. 44 (bas), p.68 (bas), p.69 (haut gauche)
- © Musée de l'Armée-Paris, dist. Dist. RMN-GP/image musée de l'Armée :
couverture/vignette/bas
- © Paris-Musée de l'Armée/DSL :
p.91
- © Paris-Musée de l'Armée/cellule inventaire :
p.74
- © Paris-Musée de l'Armée/régie des collections :
p.72 (haut)
- © ECPAD :
p.25 (bas droite), p.35 (haut)
- © Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux/D.Pazery :
p.82
- © Milano, Museo del Risorgimento :
p.30
- © Kunst und Ausstellungshalle/David Ertl, Köln :
p.64

